

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1447/17
ISSN 2354-4597
2.20 €
27.10.2017

Solaire ? Humain !

La stratégie Rifkin aurait tort de ne considérer que les avancées technologiques. Dans son avis, le CSDD souligne la dimension humaine du changement.

Regards p. 6

EDITO

L'union fait la force p. 2

Enfin un seul syndicat de journalistes ! Il était grand temps, car la profession est malmenée, et pas seulement au pays de Trump.

NEWS

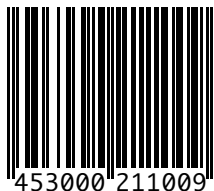
Préretention für den Killer? S. 3

Genehmigung für Glyphosat verlängern? Die Entscheidung wurde vertagt, doch der Druck wächst, das Pestizid ab 2023 zu verbieten.

REGARDS

Kein Recht auf Wohnen S. 12

Papier ist geduldig - das gilt auch für die Verfassung: In Belgien geht es Hausbesetzern an den Kragen, die ihr Wohnrecht einfordern.



5 453000 211009

0 1 4 4 7



NEWS

EU-Glyphosat-Genehmigung:
Vergiftete Verhandlungen **S. 3**

Campagne:

Responsabiliser les multinationales **p. 4**

IT-Sicherheit: Hack im Hospital? **S. 5**

REGARDS

Développement durable:

Et si on était ambitieux? **p. 6**

Weinstein-Skandal: Nicht nur in Hollywood! **S. 8**

Politique culturelle:

„Un Arts Council faisant fonction“ **p. 10**

Hausbesetzungen in Belgien:

Squat oder Straße **S. 12**

Virun 100 Joer: Eine moderne Verfassung **S. 16**

Photo de couverture: Performance artistique de Pablo Wendel /
EPA / MARIJAN MURAT

EDITORIAL

JOURNALISME

Unité

Richard Graf

Depuis mardi dernier, le Luxembourg ne dispose plus que d'un seul syndicat de journalistes, l'Association luxembourgeoise des journalistes professionnels.

Ça y est : on revient donc à une situation qui a existé jusque dans les années 1970. Une première scission vit alors le jour, dictée par des dissensions essentiellement idéologiques. Le CSV, venait d'être écarté du pouvoir politique et le Luxemburger Wort, qui dominait de façon quasi monopolistique l'information quotidienne, s'était muté en machine de propagande où l'un ou l'autre « Luusert » était à l'œuvre. Un quart de siècle plus tard, le rôle dominant d'un autre éditeur fut encore à l'origine d'une nouvelle scission.

L'ironie du sort veut que c'est à nouveau pendant l'(inter ?)-règne d'un gouvernement non CSV que les choses reviennent à la normale : un seul syndicat représentant l'ensemble des membres d'une profession, indépendamment de leur orientation politique ou de leur appartenance à une maison d'édition spécifique.

Il était grand temps, car le journalisme et surtout la profession de journaliste ne sont pas en très bonne forme. Certes, on n'est pas en danger de mort permanent si on exerce la profession de journaliste au Luxembourg, comme cela peut être le cas ailleurs dans le monde - et même en Europe. Mais les conditions matérielles dans lesquelles évolue la profession se sont fortement dégradées ces derniers temps.

Si l'avènement de l'internet et des nouveaux médias sociaux peut paraître comme bénéfique au flux des informations et à la libre expression des opinions les plus diverses, il sape cependant le modèle économique des médias en place, et en premier lieu celui des journaux imprimés.

Longtemps, on a pensé que c'était aux maisons d'édition de trouver une parade, en se diversifiant, en créant des alliances. Mais les abonnements qui s'effritent et les annonces payantes qui n'ont plus leur place dans les différents « plan com » des entreprises et ministères ont créé une sorte de spirale qui tire vers le bas toute une profession. Les revenus que pourraient créer les nouvelles formes de communication ne représentent qu'une infime partie des montants en jeu jusqu'à présent. Montants sur lesquels les

grandes multinationales du net s'offrent encore de fortes commissions, imposées à des taux ridiculement bas par nos gouvernements - alors que l'État perçoit 17 pour cent de taxe sur chaque annonce de décès ou offre d'emploi publiée dans nos journaux...

Si l'aide à la presse écrite a pu garantir le maintien d'un certain pluralisme médiatique dans notre pays, elle n'a pas été sans connaître certaines dérives. Mais la concurrence entre maisons d'édition et l'inactivité, voire la naïveté des politiques ont fait qu'aucune réforme structurelle des moyens que notre État met en œuvre n'a vu le jour depuis que les indicateurs sont au rouge - c'est-à-dire depuis plus de dix ans.

Il était grand temps, car la profession de journaliste n'est pas en très bonne forme.

Pire encore, l'actuel gouvernement voulait amputer la presse écrite d'une partie de l'aide qui lui est accordée et l'offrir aux médias « online ». S'il s'est décidé à renoncer à cette approche pour finalement créer une aide additionnelle, il n'a cependant rien entrepris pour trouver une parade aux problèmes de la presse classique.

Le Luxembourg reste aussi un des seuls pays européens sans accès réglementé aux informations ni pour ses citoyen-ne-s ni pour ses journalistes. Ce gouvernement s'avère même moins transparent que l'« État CSV » - voir la réforme du SIP, la « circulaire Bettel » et les briefings inexistantes. Il confond constamment communication et journalisme - lequel ne peut pas être complaisant à tout moment.

Avec la fusion des syndicats de journalistes, donc la réunification de celles et ceux qui se trouvent chaque jour sur le front de l'information, on peut espérer que les vrais intérêts de la profession seront enfin mis à l'avant : créer au Luxembourg des conditions qui garantissent à celles et ceux qui s'y investissent par leur force de travail la stabilité et les perspectives nécessaires pour pouvoir s'adonner pleinement à leur profession - indépendamment de leur appartenance à une certaine maison d'édition, de leur obédience politique ou de leur statut d'employé ou de freelance.

AKTUELL

EU-GLYPHOSAT-GENEHMIGUNG

Vergiftete Verhandlungen

Raymond Klein

Die Entscheidung, wie lange Glyphosat noch in der EU verwendet werden darf, wurde vertagt. Drei oder zehn Jahre, Verbot oder Ausstieg – eine Einigung ist nicht in Sicht.

Die Prozesse gleichen einander, die Resultate nicht. 2016 hatte eine Welle von Protesten gegen die Freihandelsabkommen dazu geführt, dass die breite politische Zustimmung für sie aufgebrochen wurde. Das CETA-Abkommen allerdings wurde am Ende doch noch von allen Mitgliedstaaten angenommen, obwohl ein wallonisches Veto die Spannung bis zum Schluss aufrechterhalten hatte. Ähnlich erfolgreich war in diesem Jahr die Mobilisierung gegen das - mutmaßlich krebserregende - Mittel Glyphosat. Doch diesmal fällt es schwer, sich vorzustellen, dass die Anhänger des Herbizids sich durchsetzen und eine Verlängerung der Genehmigung um zehn Jahre oder mehr erreichen.

Im Vorfeld der Sitzung des Expertenausschusses vom vergangenen Mittwoch hatten sich europaweit Umwelt-NGOs zu Wort gemeldet. In Luxemburg richteten Greenpeace und Mouvement écologique Appelle an die Regierung, im Ausschuss gegen jegliche Verlängerung der Glyphosat-Genehmigung zu stimmen. Und der grüne Europa-abgeordnete Claude Turmes organisierte am vergangenen Montag eine Filmvorführung und eine Pressekonferenz, auf der er einen sofortigen Glyphosat-Ausstieg verlangte. Adressat seiner Forderung war allerdings nicht die Regierung, sondern der Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker. Eine Zurückhaltung, die jener von vor einem Jahr ähnelt, als Déi Gréng das Regierungs-Ja zu CETA als Kompromiss verkauft hatte.

Zuvor hatte die Europäische Bürgerinitiative „Stop Glyphosate“ von Februar bis Juli 2016 1,3 Millionen Unterschriften gesammelt (woxx 1441). Außerdem wurde im Sommer ruchbar, dass der Konzern, der mit Glyphosat am meisten Geld verdient, möglicherweise wissenschaftliche Studien manipuliert hat - Stichwort Monsanto-Leaks. Am 24. Oktober, einen Tag vor der Ausschusssitzung, lehnte das Europaparlament eine erneute Zulassung ab und stimmte für ein Phase-Out des Herbizids. Viviane Reding, Europa-abgeordnete der CSV, ließ wissen, sie



werde, wie schon 2016, gegen die Zulassung stimmen. Allerdings sollen es ihre KollegInnen von der Europäischen Volkspartei gewesen sein, die durchsetzten, dass das mehrheitsfähige Phase-Out sich über fünf statt, wie noch montags von Turmes angekündigt, drei Jahre erstreckt.

Glyphosat-Poker

Zur Erläuterung: Bei einem Phase-Out würde kurzfristig der Einsatz von Glyphosat eingeschränkt und nach fünf Jahren automatisch verboten werden. Am Ende einer Verlängerung bis 2022 stünde dagegen eine erneute Diskussion um eine mögliche weitere Verlängerung oder ein Phase-Out ab 2023 - ein wesentlicher Unterschied! Allerdings hat das Votum des Europaparlaments nur symbolischen Wert - die Entscheidung liegt beim Ausschuss. Oder, falls bis zum Auslaufen der Genehmigung im Dezember keine Einigung erzielt wurde, beim Kommissionspräsidenten.

Vielleicht ist das der Grund, warum im Ausschuss die Verlängerung um zehn Jahre am Widerstand der Glyphosat-GegnerInnen scheiterte, die Verlängerung um sieben, fünf oder drei Jahre dagegen von den BefürworterInnen verhindert wurde. Denn einfach die Genehmigung auslaufen zu lassen, dürfte für Juncker keine Option sein: Ein großer Teil der LandwirtInnen versichert, unmöglich von heute auf morgen auf das Herbizid verzichten zu können.

Der Poker um das Mittel ist allerdings nicht nur für Landwirtschaft und Gesundheit bedeutungsvoll, sondern auch für den Zusammenhalt der EU im Allgemeinen. Die meisten Glyphosat-kritischen Länder, angeführt von Frankreich, liegen im Süden und Westen des Kontinents; auch Luxemburg gehört seit Mittwoch zu dieser Gruppe. Deutschland enthält sich angesichts der noch nicht abgeschlossenen Verhandlungen für eine Jamaikakoaalition. Auf der anderen Seite stehen die Glyphosat-Maximalisten: fast das gesamte Osteuropa, mit an erster Stelle Polen - und natürlich dem Vereinigten Königreich. Ein ähnlicher Ost-West-Riss findet sich auch bei anderen Themen und könnte zu einem Bruch führen.

SHORT NEWS

Luxemburger „Sieg“ auf dem Gipfel

(dw) - „Global level playing field“ sei ein Wort, das er in letzter Zeit in Brüssel häufig habe einsetzen müssen, so Luxemburgs Premier Xavier Bettel am Donnerstagabend, als er ungewöhnlicherweise noch vor Abschluss des ersten Gipfeltages eine vorgezogene Pressekonferenz gab. Luxemburg hatte sich zuvor in einem Punkt in der Diskussion um eine andere Besteuerung von Internet-Firmen durchgesetzt: In der Abschlusserklärung wurde das Wort „global“ zu „level playing field“ hinzugefügt ebenso wie der Halbsatz „in line with the work currently underway at the OECD“. Beides stellt sicher, dass die neue Steuer diesen Unternehmen keinen Wettbewerbsnachteil auf dem Weltmarkt bescheren wird. Luxemburg hat sich gemeinsam mit Irland und Zypern dafür eingesetzt, die Steuer nicht im europäischen Alleingang einzuführen. Frankreich und Deutschland gaben überraschend nach. Noch vor dem Gipfel hatten beide Länder zusammen mit anderen auf ein rasches Handeln gedrängt und notfalls ein europaweites Handeln in Sachen digitaler Besteuerung angestrebt. Nun aber berief sich Emmanuel Macron auf eine Deadline, die ebenfalls in der Schlussfolgerung festgehalten wurde. Die Kommission soll Anfang nächsten Jahres einen Vorschlag für ein entsprechendes Gesetz vorlegen. Das hatte sie aber sowieso vor. Bettel besteht seinerseits darauf, dass der Text der Schlussfolgerung nun gilt. Es bleibt jedoch wie immer Raum für Interpretationen. Ein Rückzieher sei dies nicht, so Macron, der die „Stunde der Wahrheit“ fürs Frühjahr ankündigte.

Lanceurs d'alerte : le Parlement européen réagit

(lc) - Il était temps, depuis qu'on en parle, que l'Europe se mette d'accord sur une meilleure protection des lanceurs d'alerte. Et du moins au niveau parlementaire, c'est désormais chose faite : le 23 octobre, le parlement de Strasbourg a voté un texte issu de sa commission juridique demandant à la Commission européenne d'instaurer une meilleure protection des lanceurs d'alerte - dans la mesure où il est avéré que leurs révélations touchent au bien commun des citoyen-ne-s de l'Union. La balle est donc désormais dans le camp de la commission Juncker, pour qui cette question reste très délicate pour les raisons qu'on connaît.

woxx@home

Angst und Schrecken in der woxx

Die woxx schafft Jobs. Während die Entwicklung bei den meisten großen Medien momentan eher in die entgegengesetzte Richtung geht, vergrößert die woxx einmal mehr ihr Redaktionsteam. Das neueste Mitglied: Joël Adami, 30 Jahre jung, Blogger, Radiomoderator und seit letzter Woche woxx-Redakteur. Einigen LeserInnen dürfte er durch seine Aktivität auf Radio Ara ein Begriff sein - er moderiert dort unter anderem die allseits beliebte Sendung „Angst und Schrecken in Lëtzebuerg“, in der er sich auf seine ganz eigene Art mit der Aktualität auseinandersetzt. Studiert hat er in Wien, und zwar „irgendwas mit Umwelt, das niemand so richtig versteht“ (in Wahrheit „Umwelt- und Bioressourcenmanagement“ mit Spezialisierung auf Mobilität und Verkehr). Neben seiner Radiotätigkeit betreibt er ein persönliches Blog (www.soulzeppel.in) und verbringt auch sonst viel Zeit mit Schreiben. Journalistische Erfahrungen konnte er bei der „Queesch“ in Luxemburg und beim österreichischen Studierendenmagazin „progress“ sammeln, wo er zuletzt Mitglied im Redaktionsteam war. Neben einiger Sachkompetenz bringt Joël (Kürzel: „ja“) auch eine ordentliche Portion Internetkompetenz mit - genau das, was die woxx in nächster Zeit brauchen wird. Willkommen an Bord!

SHORT NEWS

Stock options : Gramegna fait volte-face

(lc) - Les stock options, ce régime fiscal réservé aux gros gagnants de la place financière, ne sont donc pas près de disparaître - malgré les promesses du ministre des Finances, qui est revenu sur cette décision en marge de la présentation du budget. Introduites par le grand ami des banquiers et despotes Luc Frieden en janvier 2002 - quand il était encore ministre des Finances -, celles-ci permettaient de fiscaliser jusqu'à 50 pour cent du salaire annuel à un taux avantageux (13 % contre 42 % pour le commun des mortels). Ce qui est encore plus choquant, c'est le fait que Frieden n'a pas pris le chemin démocratique pour faire ce cadeau aux banquiers, mais qu'il a choisi une voie plus opaque : celle d'une simple circulaire de l'Administration des contributions directes. Dans une tribune pour le Tageblatt, le député socialiste Franz Fayot a même mis en doute la légalité constitutionnelle de cet arrangement, à cause du traitement inégalitaire mis en place par cette circulaire - qui aurait dû être une loi. Certes, Gramegna a promis d'ajuster le taux à 21 %, mais refuse toujours de légiférer - ce qui lui a valu quelques remontrances de la part de ses partenaires de coalition.

Bekämpfung von Gewalt gegen Frauen

(tj) - 2011 wurde sie unterzeichnet, nun soll die Istanbul-Konvention in Luxemburg endlich ratifiziert werden. Am vergangenen Freitag stellten Chancengleichheitsministerin Lydia Mutsch und Justizminister Felix Braz der Presse den entsprechenden Gesetzesentwurf vor. Bei der Istanbul-Konvention handelt es sich um ein Übereinkommen des Europarats zur Vorbeugung und Bekämpfung von gegen Frauen gerichteter und häuslicher Gewalt. Sie hat zum Ziel, europaweit einheitliche Richtlinien für Prävention, Opferschutz und Strafverfolgung in Geltung zu bringen. In 81 Artikeln sind die rechtlichen und politischen Maßnahmen definiert, die Staaten hierzu ergreifen sollten. Der nun vorgestellte Gesetzestext sieht eine engere Fassung der Rechtsnormen und eine Verschärfung der Strafen sowie die Erweiterung der Präventionsmaßnahmen und des Opferschutzes vor. Die Verjährungsfrist wird auf zehn Jahre ab der Volljährigkeit der Opfer verlängert, weibliche Genitalverstümmelungen sollen fortan als eigenständiges Verbrechen gelten. Häusliche Gewalt ist in Luxemburg ein dauerhaftes Problem. Im Laufe des letzten Jahres wurde die Polizei 789 mal wegen häuslicher Gewalt gerufen - also im Schnitt zweimal pro Tag. Sie ist bei allen Nationalitäten und in allen sozialen Schichten und Alterskategorien gleichermaßen anzutreffen. 2011 wurde die Istanbul-Konvention von 45 Ländern unterzeichnet und bisher von 22 ratifiziert.

Apress : fin (provisoire) d'un conflit

(da) - C'est les intransigeants qui prennent les rênes au sein de l'Apress (Association des professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur). Au terme d'un conflit qui aura duré plus d'un an (woxx 1381, woxx 1393 et woxx 1396), ce sont finalement ceux que l'ancien président Daniel Reding qualifiait de « putschistes » qui ont eu raison : dans un communiqué, l'Apress explique que l'assemblée générale du 21 septembre a vu sortir vainqueur l'équipe autour d'André Berns. Une équipe proche de la Délégation nationale des enseignants (DNE) et réputée pour sa farouche opposition à Claude Meisch et à ses projets pour l'enseignement secondaire. Le conflit qui prend - provisoirement ? - fin avec l'élection du nouveau comité était d'ailleurs né de la signature par l'ancien comité exécutif, en juillet 2015, d'un accord avec le ministère sur des mesures d'économies à prendre dans l'enseignement secondaire. Dans son communiqué, le nouveau comité - qui n'a pas répondu aux sollicitations du woxx - promet d'ailleurs, entre autres, de « renouer le contact avec la base de l'Apress dans les lycées » et d'« assurer le suivi critique de l'application de la nouvelle loi Meisch dite 'la réforme du lycée' ». Ça promet !

CITIZEN

CAMPAGNE

Responsabiliser les multinationales

ASTM/woxx

L'Action Solidarité Tiers Monde (ASTM) vient de lancer sa campagne « No Corporate Impunity - Droits humains avant profit ».

L'organisation non gouvernementale de développement appelle le Luxembourg à responsabiliser les multinationales établies au grand-duché en adoptant des normes contraignantes qui les obligent à prévenir les atteintes aux droits humains et à l'environnement, ainsi qu'à réparer les dommages causés par leurs activités, y compris celles qu'elles développent en dehors du territoire national. Contrairement aux États, les multinationales restent en dehors du système de régulation internationale en matière de droits humains. Ainsi, lorsque des victimes de violations de droits humains engendrées par les activités des multinationales cherchent à obtenir justice, elles sont confrontées à des obstacles majeurs.

« Nous constatons que les violations des droits humains et les atteintes à l'environnement perpétrées par les multinationales constituent un réel obstacle au développement dans les pays du Sud. Il est du devoir des pays du Nord, où se situent les centres de décision des grandes entreprises, de mettre fin à l'impunité des multinationales », déclare Nicole Ikuku, coordinatrice de l'ASTM.

Les multinationales sont structurées de manière de plus en plus complexe et opaque. Elles agissent par le biais de plusieurs entités telles que des filiales, des sous-traitants et des fournisseurs établis dans des pays différents. Si un dommage est constaté, la mise en cause de la responsabilité juridique des groupes et des sociétés mères devient extrêmement difficile. « Aujourd'hui, il existe une fiction juridique qui ne correspond plus à la réalité économique des multinationales. Alors que les bénéfices traversent sans problème les frontières, il n'en va pas de même des responsabilités », explique Antoni Argirova, responsable du travail politique de l'ASTM.

Dans certains cas, l'État manque à son obligation de protéger les défenseurs des droits humains ou devient complice des multinationales. Quand les populations affectées essaient de s'organiser et de contester les acti-

vités des entreprises, elles risquent d'être intimidées, harcelées, voire assassinées. L'année 2016 marque un triste record : 200 personnes auraient été assassinées alors qu'elles défendaient leurs terres, forêts et rivières face à des industries destructrices.

Nécessité d'un cadre contraignant

De plus en plus d'initiatives sont lancées afin que les multinationales assument leurs responsabilités en cas de dommages causés par leurs activités. En 2016, la France a été le premier pays à adopter une loi sur le



devoir de vigilance, qui permet de tenir les multinationales pour responsables des violations engendrées par leurs activités. Actuellement, les États membres des Nations unies discutent d'un éventuel traité international contraignant sur les droits humains et les sociétés.

Un rapport sur l'accaparement des terres et les droits humains, présenté récemment devant la sous-commission « Droits de l'homme » du Parlement européen, a dénoncé l'implication de sociétés européennes dans des affaires d'accaparement des terres dans les pays du Sud. Des multinationales établies au Luxembourg - Adecoagro, Socfin et Clearstream - y sont également citées.

L'ASTM estime que le grand-duché, qui a l'ambition de jouer un rôle de premier plan dans l'économie mondialisée, donnerait l'exemple en adoptant des normes contraignantes et deviendrait un moteur aussi bien au niveau européen qu'au niveau international. Ainsi, le Luxembourg ne risquera plus d'attirer des entreprises irresponsables à la recherche d'espaces non régulés.

AKTUELL

IT-SICHERHEIT

Hack im Hospital?

Joël Adami

Krankenhäuser sind ein lohnendes Ziel für Hacker, es locken sensible Daten und damit vielfältige Erpressungsmöglichkeiten. Wie sicher ist die IT der Krankenhäuser?

Im Mai dieses Jahres legte eine sogenannte „Ransomware“ namens „WannaCry“ in England und Schottland über 70.000 Computer und medizinische Geräte in Krankenhäusern lahm - auch weltweit blockierte das Schadprogramm Computer und übermittelte die entsprechenden Lösegeldforderungen. Durch den erfolgreichen Angriff auf die Krankenhäuser wurde eins offenbar: Die IT-Infrastruktur in Krankenhäusern ist sehr oft gefährlich verwundbar. Während die Sache im obigen Fall noch einigermaßen glimpflich ausging - der Betrieb in den Krankenhäusern war nur für einige Zeit eingeschränkt -, sind gezieltere und in den Folgen dramatischere Angriffe auf medizinische IT-Infrastruktur durchaus denkbar.

Jelena Milosevic ist Krankenschwester in den Niederlanden und interessiert sich für IT-Sicherheit. Vergangene Woche hielt sie einen Vortrag auf der Computersicherheitskonferenz „hack.lu“, in dem sie vor mangelnder Sicherheitskultur in Krankenhäusern warnte. „Da ich oft als Freelancerin gearbeitet habe, war ich in vielen Krankenhäusern unterwegs. Ich war erstaunt, wie oft mir Kollegen und Kolleginnen ihre Zugangsdaten weitergaben und problemlos Zugriff auf das interne Netzwerk einräumten, so dass ich mir Patientendaten und E-Mails ansehen konnte“, berichtete Milosevic in ihrem Vortrag. Sie zeigte einige plakative Beispiele, die auf Twitter kursierten: Post-Its mit Logindaten, die an den entsprechenden Computern kleben, Schränke für Blutkonserven, auf denen das aus dem Jahre 2001 stammende Windows XP läuft, medizinische Geräte, die offen mit dem Internet verbunden und über dieses steuerbar sind, und jede Menge PatientInnen, die mit Computern in Behandlungszimmern unbeaufsichtigt gelassen werden. Große Sicherheitsrisiken also, deren mögliche Konsequenzen von Datenklau über Erpressung bis hin zu Mord reichen.

Milosevic hat sich auch die Webseiten von Krankenhäusern in den Niederlanden und in den USA angeschaut und festgestellt, dass nur sehr wenige ausreichend gesichert sind, also zum Beispiel über eine

verschlüsselte Verbindung angeboten werden. Das mag wie ein unwichtiges Detail erscheinen, kann aber tiefgreifende Konsequenzen haben: Oft befinden sich auf den Webseiten auch MitarbeiterInnen-Logins, damit man leichter Zugang zu E-Mails oder anderen Daten hat - so kann die unsichere Webseite zum Einfallstor für AngreiferInnen werden. Mit einem Zugang zu den MitarbeiterInnen-Mails ließen sich auch realistisch aussehende Phishing-Mails verschicken - mit denen könnte wiederum Malware auf den Krankenhaus-Computern installiert werden, die HackerInnen Zugriff auf sensible Daten wie beispielsweise PatientInnenakten verschafft. Die Schuld für die Mängel der IT-Sicherheitskultur in Krankenhäusern sieht Milosevic teilweise bei ihren KollegInnen: „Viele sind sich nicht bewusst, was sie tun, wenn sie Logindaten weitergeben. Sie denken, das Netzwerk ist ja gesichert und es wird schon nichts passieren.“ Allerdings räumt sie ein, dass die IT-Abteilungen vieler Krankenhäuser sehr klein sind und oft über keine spezielle Sicherheits-Abteilung verfügen: „In den USA haben 85 Prozent der Krankenhäuser keinen IT-Sicherheitsbeauftragten!“

Internet of hacked things

Vernetzte Geräte - ob professionelle medizinische Geräte oder „Internet of things“-Blutdruckmesser für die EndverbraucherInnen - sieht die Krankenschwester ebenfalls kritisch: „Wir sollten uns wirklich überlegen, was wir alles online haben wollen. In Wirklichkeit gibt es viele Geräte, die nicht ständig online sein müssen. Aus Bequemlichkeit wird es doch getan. Manchmal wollen auch die Hersteller mehr Daten generieren, ohne dass Patienten und Patientinnen oder Krankenhäuser darüber informiert werden“. Wie konkrete Szenarien, beispielsweise ein Angriff auf eine automatisierte Injektionspumpe, aussehen könnten, führt Milosevic lieber nicht aus: „Ich will niemanden Ideen geben, aber die Konsequenzen könnten sehr schwerwiegend sein.“

Könnte mit einem Hacker-Angriff auch in Luxemburg ein Krankenhaus lahmgelegt - oder, schlimmer noch, PatientInnen-Datenmaterial gestohlen werden? Im Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM) sieht man sich gut gewappnet. Die Netzwerke seien segmentiert, so dass nicht alle NutzerInnen



Auch in Jakarta, Indonesien, traf die „WannaCry“-Malware Krankenhäuser; es kam zu langen Wartezeiten.

nen auf alle Informationen zugreifen können, erklärt man der woxx auf Nachfrage. Außerdem sei das CHEM, wie alle anderen Krankenhäuser in Luxemburg, nicht direkt, sondern über das nationale „Healthnet“-Netzwerk mit dem Internet verbunden, sei also geschützt. Im CHEM läuft nur noch auf 0,5 Prozent der Computer Windows XP. Zusätzlich werden die CHEM-MitarbeiterInnen in Zusammenarbeit mit „security made in Luxembourg“ geschult. „Vor einem Jahr haben wir Phishing-Testmails versendet, um zu sehen wo wir in diesem Bereich stehen“, erklären Patrick Horsmans von der IT-Abteilung und

Christophe Chaudy von der Abteilung für Informationssicherheit des CHEM.

Jelena Milosevic bemüht sich unterdessen weiter, ihre KollegInnen und die Öffentlichkeit für das Thema zu sensibilisieren. Sie ist auch in der Cyberethik-Gruppe „I Am the Cavalry“ aktiv, die z.B. einen hypokratischen Eid für vernetzte medizinische Geräte entwickelt hat. Mit solchen Initiativen - und mit stärkerer Zusammenarbeit zwischen medizinischem Fachpersonal und InformatikerInnen - könnte die darniederliegende IT-Sicherheit in den Krankenhäusern tatsächlich auf den Weg der Genesung gebracht werden.

I Am the Cavalry

(ja) Autonome Autos, vernetzte Herzschrittmacher, intelligente Stromnetze und ein „smartes“ Heim, in dem jeder Lichtschalter per Smartphone betätigt werden kann - die Zukunft aus Science Fiction-Filmen ist zum Greifen nah. Allerdings weisen diese Geräte und Infrastrukturen allesamt auch große Schwächen auf: Sie sammeln viel zu viele Daten, können nur schwer mit Updates versorgt werden und sind leicht zu hacken. PolitikerInnen sind damit überfordert, sichere Standards einzuführen, und die Hersteller zeigen oft nur wenig Interesse, selbst welche zu entwickeln. Die Cyberethik-Gruppe „I Am the Cavalry“ versucht, diese Lücke zu füllen. Die SicherheitsforscherInnen beschäftigen sich mit vernetzten Geräten in den Bereichen Medizin, Automobil, „Smart Home“ und öffentliche Infrastruktur. Die Gruppe, die einige hundert Mitglieder zählt, will Öffentlichkeit für die Probleme schaffen, PolitikerInnen und NutzerInnen informieren und gemeinsam mit der Industrie an Lösungen arbeiten. Dabei richtet sie sich aber auch an HackerInnen und schlägt Ethik-Richtlinien vor, mit denen Sicherheitslücken so aufgedeckt werden sollen, dass dabei möglichst niemand zu Schaden kommt. Daneben hat „I Am the Cavalry“ Leitfäden entwickelt, die zum Beispiel Sicherheitsstandards für die Entwicklung und das Updaten (teil)autonomer Autos vorschlagen.

iamthecavalry.org

REGARDS

RIFKIN ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Et si on était ambitieux ?

Raymond Klein

Un coup de main plutôt qu'un coup de griffe. Le CSDD vient de présenter son avis sur la stratégie luxembourgeoise pour la troisième révolution industrielle.

Favoriser un développement durable ou assurer une croissance renouvelée, à quoi sert l'étude Rifkin ? Cette question, le Mouvement écologique y avait répondu en juin par la seconde proposition - tout en invitant le gouvernement à redresser la barre (woxx 1431). Le Conseil supérieur pour un développement durable (CSDD) met également en garde contre la recherche effrénée de croissance. Celle-ci n'empêche pas que le Luxembourg s'endette de plus en plus, a fait remarquer Jean Stoll le 23 octobre en présentant l'avis du conseil.

Excès de croissance

Quelles sont les limites de la croissance ? Tout comme le Mouvement écologique, le CSDD cultive un rejet général de la croissance en dénonçant le « toujours plus de pression financière, écologique et sociétale ». Sans qu'ils l'explicitent, on sent qu'aux yeux des deux structures, les 1,1 million d'habitant-e-s projeté-e-s pour 2050 ne sont pas les bienvenu-e-s. Typique d'un discours malthusien, le motif de la rareté revient plusieurs fois dans l'avis du CSDD : trop peu de terres rares pour construire assez de voitures électroniques, trop peu de terres arables pour nourrir une population mondiale... croissante.

Mais le conseil cherche aussi à donner une réponse objective à la question des limites : il estime que le Luxembourg devrait « prendre en compte la biocapacité de 1,3 hectare par tête d'habitant de la planète Terre ». L'approche de l'empreinte écologique, intégrant les différents

types de consommation de ressources et donnant des chiffres en « hectares globaux » de biocapacité moyenne, fournit effectivement un indicateur d'excès de croissance (woxx 1063). Les calculs montrent que l'humanité entière consomme actuellement une surface équivalente à 1,6 planète, tandis que le Luxembourg en est à l'équivalent de 6 planètes.

Surprise : le conseil ne critique pas pour autant les objectifs flous en matière de réduction de CO₂ contenus dans le rapport Rifkin. Alors que le CSDD semble considérer qu'il y a consensus pour viser les 100 pour cent d'énergies renouvelables en 2050, le rapport prévoit seulement entre 50 et 100 pour cent (woxx 1398). Et si l'avis affirme que « le gouvernement a récemment fait des efforts substantiels pour prendre ses responsabilités », il n'est pas évident du tout que la trajectoire actuellement poursuivie en matière d'émissions permette au Luxembourg d'atteindre le zéro carbone d'ici 33 ans.

Concernant la consommation d'énergie et d'autres ressources, le CSDD fait preuve de conséquence en se référant à l'analyse de cycle de vie. Il donne comme exemple les matériaux de construction, dont certains, utilisés dans les maisons passives, présentent des nuisances qui contrebalancent leurs effets bénéfiques. Et recommande qu'« une taxation conséquente et équivalente des matériaux et énergies doit internaliser les surcoûts (...) dans le prix de vente des produits énergétiques ». Mais en tant qu'organisation paragon gouvernementale, le CSDD s'abstient de noter que, pour le moment, en matière de taxation des carburants, le gouvernement n'opère qu'à coups de demi-pourcents.

« Si la stratégie Rifkin doit conduire au développement durable,



elle ne peut pas se limiter au Luxembourg, mais doit inclure l'impact que nous avons sur le reste du monde », a insisté Jean Stoll. Concrètement, l'avis du CSDD a été placé sous le signe de l'Agenda 2030 des Nations unies. On y lit : « [L'Agenda] est une sorte de masterplan pour un monde plus juste, sûr, prospère et respectueux de l'environnement. La stratégie TIR [Third Industrial Revolution] devrait en être la déclinaison au niveau national. » Le CSDD se garde de reprendre le soupçon, énoncé par le Mouvement écologique, que le rapport Rifkin ne serait qu'un alibi pour poursuivre la croissance comme avant. Mais en suggérant qu'en tant que premier pays à avoir une stratégie TIR, « le Luxembourg pourrait devenir le laboratoire d'un modèle de société durable », il met la barre très haut. Cela risque de ne pas plaire aux lobbyistes du patronat et à leurs amis politiques, qui ont été à l'origine de l'initiative Rifkin.

Sauver la planète... ou le Luxembourg ?

À côté des aspects environnementaux, l'avis du CSDD se préoccupe également des risques et des opportunités en matière de cohésion sociale. Il évoque la fracture sociale qui risque de s'élargir avec la poursuite de la digitalisation de l'économie. Pourtant, lors de la présentation du rapport Rifkin, aussi bien le politicien Étienne Schneider que le patron Michel Wurth avaient expliqué qu'il n'y aurait pas de rééquilibrage social à court terme. Ils seront contents de voir que le CSDD n'est pas très revendicatif en termes de redistribution et de justice sociale, mais préfère introduire le modèle des « communautés résilientes ».

Qu'en est-il des opportunités ? Hélas, l'avis, dans la lignée du rapport,

évoque surtout les risques liés aux changements et passe à côté d'une idée bien présente dans les livres de Rifkin : les nouvelles technologies, en tant que catalyseurs de l'économie collaborative (« sharing economy »), mettront fin au système tel que nous l'avons connu. Pour l'auteur américain, des pans entiers de l'activité économique tourneront le dos à la logique du profit, et l'idée de coopération entre individus et groupes fera son chemin. Ce n'est pas par hasard que le livre le plus récent de Rifkin est intitulé « La nouvelle société du coût marginal zéro : l'internet des objets, l'émergence des communaux collaboratifs et l'éclipse du capitalisme ». Pour lui, révolution technologique et révolution sociale vont de pair.

« Ce sont les interactions humaines qui doivent fondamentalement changer et cela dépend de la manière dont nous interprétons, regardons et apprécions l'environnement. » L'avis du CSDD appelle aussi à un changement de société, mais semble l'opposer à l'approche technologique. « Il ne suffit pas de pro-

mouvoir les solutions techniques, il faut aussi tenir compte de la dimension humaine », a souligné Stoll. Paradoxalement, alors que la partie générale de l'avis peut paraître un peu brumeuse, des chapitres comme ceux consacrés à la mobilité ou à la construction sont bien plus convaincants - mais aussi plus axés sur une approche technique.

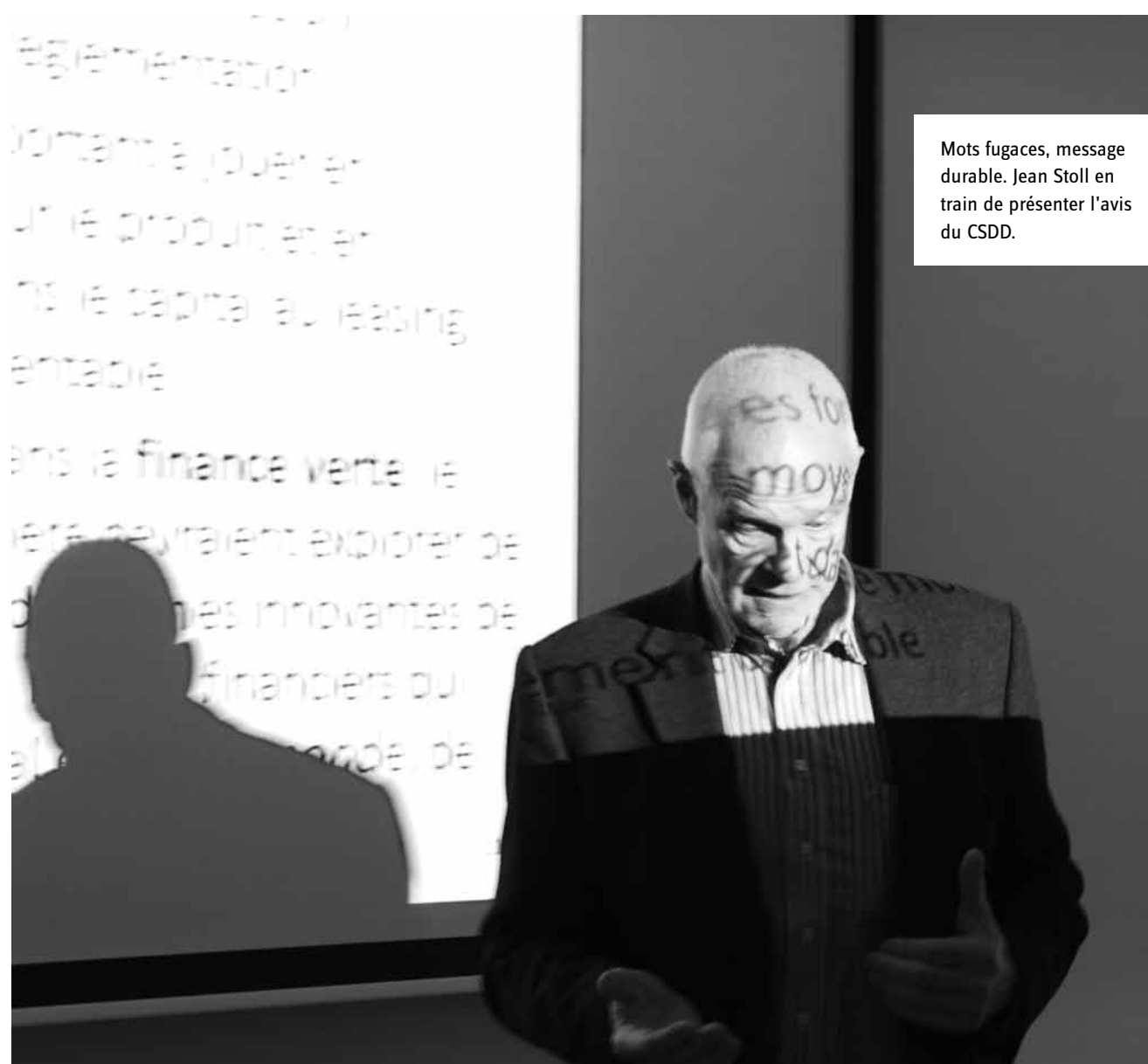
Quelle révolution ?

Dans l'idée de gagner l'adhésion des gens aux changements nécessaires, le CSDD souligne aussi l'importance de l'éducation. C'est elle qui « conditionne la faculté de s'adapter au changement, de transformer son comportement en pratiques saines et durables, d'avoir une vision d'ensemble basée sur des connaissances et des valeurs ».

Pour finir, le conseil propose au gouvernement de créer un groupe de travail supplémentaire consacré justement à la dimension humaine du changement. Impliquer tout le monde, cette idée semble aussi avoir guidé la Chambre des députés en train de pré-

parer un grand débat sur la stratégie Rifkin. Pour le 26 octobre, elle a invité une quarantaine d'organisations à participer à un hearing public. Cela durera de 9 heures à 17 heures au moins, avec des intervenants allant de l'ABBL jusqu'au Verkéiersverbond, en passant par la Caritas et l'Association des grossistes en appareils sanitaires et de chauffage. Est-ce que cela contribuera à une approche holistique du sujet ou plutôt à une atomisation des approches, parmi lesquelles les décideurs choisiront celles qui leur conviendront ? Réponse dans le woxx de la semaine prochaine.

Avis du CSDD, détails (en anglais) et résumé : csdd.public.lu



Mots fugaces, message durable. Jean Stoll en train de présenter l'avis du CSDD.

PHOTO : RK

SOZIALES

WEINSTEIN-SKANDAL

Nicht nur in Hollywood!

Tessie Jakobs

In der Diskussion rund um die Anschuldigungen gegen den Hollywood-Produzenten Harvey Weinstein tauchen immer wieder die gleichen Fragen auf: Wo fängt sexuelle Belästigung an? Wieviel kann ein Social-Media-Aufschrei bewirken? Was kann jede_r einzelne tun?

Harvey Weinstein - diese zwei Wörter scheinen in den letzten Wochen zum Inbegriff sexueller Belästigung geworden zu sein. Harvey Weinstein hat von Frauen verlangt, dass sie ihm beim Baden zuschauen. Er hat vor einer Reporterin in eine Topfpflanze masturbiert und er hat Frauen vergewaltigt. Innerhalb weniger Tage ist dieser Mann zur Verkörperung alles Abgründigen an Hollywood geworden: des Machtmissbrauchs, des Sexismus, der schieren Tyrannei. Weinsteins Handlungen sind so gravierend, dass niemand, nicht einmal Sexismus-VerharmloserInnen, sie als Altherrenwitze oder Flirts abtun können - nett gemeint und einfach falsch aufgefasst. Nein, Weinsteins Verhalten ist mit nichts zu entschuldigen.

Die Welle von Anschuldigungen, Empörungsbekundungen und Solidaritätserklärungen hat innerhalb kürzester Zeit derartige Ausmaße angenommen, dass die meisten wahrscheinlich gar nicht mitbekommen oder aber schon wieder vergessen haben, wie alles begann: Anfang diesen Monats veröffentlichte die New York Times einen Artikel, in dem erstmals von sexuellen Belästigungen durch den Hollywood-Produzenten die Rede war. Dieser habe seine Opfer jahrzehntelang mit Geldabfindungen zum

Schweigen gebracht, hieß es im Text. Er habe um sich herum ein Klima der Einschüchterung und des Schweigens geschaffen.

Auf die Enthüllungen hin gab sich ganz Hollywood schockiert. Bei so manchem, der seine Empörung öffentlich machte, ging der Schuss allerdings nach hinten los: So wurde Ben Affleck selbst früher begangener Belästigungen beschuldigt. Zahlreiche weitere Beschuldigungen folgten, nicht nur gegenüber Weinstein, sondern auch gegenüber anderen Filmemachern wie Roman Polanski und James Tobak, Schauspielern wie Val Kilmer und sogar sonstigen, in der Öffentlichkeit stehenden Personen, wie George W. Bush sen.

Vorurteile und victim-blaming

Nun stellt sich die Frage, in welchem Grade sich ein Zusammenhang herstellen lässt zwischen den Erfahrungen dieser Hollywood-Schauspielerinnen und dem Rest der Welt. In der Filmmetropole mögen in nächster Zeit zwar andere Saiten aufgezo-gen werden, doch wem hilft das außerhalb einer kleinen, größtenteils weißen Elite? Wenn der Fall Weinstein aber etwas deutlich gemacht hat, dann dieses: Wenn selbst einige der berühmtesten und reichsten Frauen der Welt im Arbeitsalltag um ihre Sicherheit fürchten müssen, lässt sich er-messen, wie schlecht es dann erst um weniger privilegierte Frauen bestellt ist.

Die Ereignisse in Hollywood haben zudem gezeigt, dass es Aufklärungsbedarf gibt. Sowohl die professionelle Berichterstattung als auch private Kommentare über den Skan-

dal waren gespickt mit Fehlinterpretationen, victim-blaming und Beileidsbekundungen für den Beschuldigten.

Besonders herausstechend war hierbei die Aussage der Modedesignerin Donna Karen, sexy gekleidete Frauen seien selber schuld, wenn sie sexuell belästigt werden. Für negative Schlagzeilen sorgte ebenfalls eine Wortmeldung des Filmemachers Woody Allen, der selbst bereits des sexuellen Missbrauchs beschuldigt worden ist, Weinstein sei ein trauriger, kranker Mann. Es sei allerdings zu hoffen, dass es in Folge der Anschuldigungen nicht zu einer Hexenjagd kommen werde. Es müsse verhindert werden, dass jeder Mann, der einer Frau zuzwinkert, sich künftig mit einem Anwalt verteidigen müsse. Ähnliche Bedenken äußert Birgit Kelle in einem Welt-Artikel, wenn sie kritisiert, dass es mittlerweile für jegliches männliche Fehlverhalten einen Ausdruck gibt - von „lookism“, über „victim blaming“ bis zu „manspreading“.

Doch auch abseits der Medien kursieren zahlreiche Fehleinschätzungen. Besonders vor dem Hintergrund, dass dem Produzenten vielfach vorgeworfen wurde, Frauen in seinem Hotelzimmer belästigt zu haben, stellen viele die Frage, wieso sich diese Frauen überhaupt bereit gefunden hatten, sich dorthin zu begeben. Vor allem, da Weinsteins Belästigungen als offenes Geheimnis galten. Weshalb geht eine Frau das Risiko ein, mit einem solchen Mann alleine in einem Raum zu sein? Nun ist es in Hollywood nicht unüblich, Geschäftsmeetings in Hotelzimmern abzuhalten - die Frauen taten also nichts Ungewöhnliches.

Zudem konnte Arbeitspersonal des Produzenten mittlerweile zur Klärung des Ablaufs solcher Treffen beitragen. So habe Weinstein SchauspielerInnen von seinen AssistentInnen empfangen lassen, diese jedoch nach einiger Zeit aus dem Raum geschickt.

Solche Details sollten zur Beurteilung dieser Situationen aber im Grunde keine Rolle spielen. Weinstein scheute keine Mittel, um zu bekommen, was er wollte. Er schmeichelte ihnen, manipulierte, erpresste und bedrohte seine Opfer. Viele der Frauen waren zum Zeitpunkt des Angriffs jung und befanden sich in einer verletzlichen Lage. Weinstein nutzte die Karrierehoffnungen dieser Frauen, und ihre Angst, sich in Hollywood unbeliebt zu machen, schamlos aus.

Als traurige Tatsache kommt hinzu, dass vielen Menschen nicht klar zu sein scheint, wo sexuelle Belästigung anfängt. In einem Wort-Editorial fragt sich Gaston Carré, ob es nicht etwas übertrieben sei, wenn Frauen einen Mann öffentlich dafür kritisieren, dass er versucht haben, sie zu küssen. Was hier übersehen wird, ist, dass es sich in diesem Fall nicht um irgendeinen beliebigen Mann handelt. Es geht um einen Filmproduzenten, der während eines Geschäftsmeetings versucht, eine Schauspielerin zu küssen. Das aber ist ein ganz klarer Fall von Machtmissbrauch. Bei der Diskussion um die Grenze zwischen harmlosem Flirt und sexueller Belästigung muss immer auch der jeweilige Kontext mitbedacht werden. Befanden sich die involvierten Personen in einem asymmetrischen Machtverhältnis zueinander? Kam es zu Grenzüberschreitungen? Wurde die Frau auf

Neben #metoo werden mittlerweile auch Hashtags wie #itwasme, #ihave und #guilty verwendet.

ihr Aussehen reduziert? Fanden die Übergriffe systematisch statt? Besonders die erste Frage stellt sich recht kompliziert dar, da Männer* sich qua Geburt Frauen gegenüber in einer überlegenen Position befinden. Hinterherpfeifen, Begrapschen, plumpe Anmachsprüche sind allesamt Resultat einer Sicht von Frauen als minderwertig, und, ja: als Objekt.

Natürlich gibt es einen Unterschied zwischen einem anzüglichen Spruch und sexueller Nötigung. Unterschiedliche Übergriffe als sexuelle Belästigung zu bezeichnen, bedeutet jedoch nicht, alles in einen Topf zu werfen. Darum geht es bei den Bekenntnissen auch nicht. Fokussieren wir uns darauf, wird die eigentliche Problematik übersehen: Frauen werden in unserer Gesellschaft diskriminiert, und daran muss sich etwas ändern.

Tausende Wortmeldungen

Nachdem bereits in Hollywood dutzendschululdigungen veröffentlicht worden waren, finden auch in den sozialen Netzwerken tausende Frauen an, sich unter dem Hashtag #metoo als Opfer sexueller Übergriffe erkennen zu geben. Auch wenn der Hashtag generell dafür gelobt wurde, dass er Visibilität für eine oftmals unter den Teppich gekehrte Problematik schuf, motivierte er doch viele zu kritischen Stellungnahmen. Statt der Täter stelle der Hashtag die Opfer in den Vordergrund. In der Tat sind es meist die Opfer, die sich dem Enthüllungs- und Erklärungsdruck ausgesetzt sehen.

Obwohl sich unter den Hashtags

#ihave, #itwasme und #guilty mittlerweile auch zahlreiche Täter zu Wort gemeldet haben, halten sich Bedenken gegenüber #metoo hartnäckig. Im Lëtzeburger Land äußerte Michèle Sinner die Befürchtung, der Hashtag könne dazu führen, dass Opfer untereinander in einen Konkurrenzkampf um die schlimmste Erfahrung verfallen. Doch selbst wenn dem so wäre, läge der Grund dafür immer noch bei den Belästigungen selbst und nicht beim Hashtag. Dass eine Offenbarung die andere an Drastik übertrifft, ist auf eine zutiefst frauenfeindliche Kultur zurückzuführen, nicht auf ein Social-media-Phänomen. Dieses hat lediglich mehr Visibilität verschafft. „Das hatten wir doch alles schon mal“, könnte man darauf mit Verweis auf den von Anne Witzorek ins Leben gerufenen #Aufschrei entgegen, der vor nicht allzu langer Zeit die Social-Media-Plattform Twitter für Frauenbegrapscher zu einem ungemütlichen Ort werden ließ. Doch kann man überhaupt häufig und laut genug auf die Problematik aufmerksam machen?

Sinners Kommentar hat aber aus noch einem weiteren Grund einen faden Beigeschmack: Auf indirekte Weise unterfüttert er den Mythos der erfundenen Beschuldigungen durch Frauen, die nur um der Aufmerksamkeit oder persönlichen Vendetta willen Männer der sexuellen Belästigung bezichtigen.

In seinem Editorial stellt Carré die rezenten Vorkommnisse als Amerikatypisches Phänomen dar. Er zeigt sich überrascht ob der angeblichen Naivität vieler Schauspielerinnen, denn so funktioniere Hollywood nun



OPXABAY

einmal. So funktioniert nicht nur Hollywood, sondern unsere Gesellschaft insgesamt, aber genau darin liegt doch gerade das Problem. Und darüber müssen wir sprechen. Bezeichnenderweise scheint die Motivation größer, über einen weit weg liegenden Fall, wie den eines Hollywood-Produzenten zu reden als beispielsweise über Übergriffe am eigenen Arbeitsplatz.

In einem hat Carré aber nicht ganz unrecht: Das Ausmaß eines Machtmissbrauchs und Schweigekartells, wie im Falle Weinstein offenbar wurde, ist nur an wenigen Orten vorstellbar. Wenige Männer verfügen über so viel Macht wie er, und in nur wenigen Arbeitsbereichen kommt es derart auf Attraktivität, Image und stabile Beziehungsnetzwerke an wie in der Filmbranche. Geld führt zu Macht, und das bedeutet immer auch sexuelle Macht. Dennoch - was sich in der Traumfabrik ereignet, findet in gewisser Form überall statt. Georg Seeßlen schreibt in der Zeit „Man kann nicht nachdenken über Harvey Weinstein, ohne zugleich über Hollywood nachzudenken“. Dem wäre noch hinzuzufügen: Man kann nicht nachdenken über Hollywood, ohne zugleich über die struk-

turelle Diskriminierung von Frauen weltweit nachzudenken.

Nein, Opfer sexualisierter Gewalt sollten sich nicht zu Wort melden müssen, damit aktiv gegen hegemoniale Männlichkeitsstrukturen vorgegangen wird. Die rezenten Enthüllungen sowie die Hashtags können immerhin einerseits ein Bewusstsein dafür schaffen, dass es ein Problem gibt, andererseits helfen, mit der kollektiven Kultur des Schweigens zu brechen. Doch auch (potenzielle) Täter können etwas tun: Sie können ihren eigenen Umgang mit Frauen kritisch reflektieren. In einer Sitzung im Europaparlament am vergangenen Mittwoch sprach sich die Österreicherin Angelika Mlinar für ein neues Ziel im Kampf gegen sexuelle Belästigung aus: #notme.

*Hier ist die Rede von Cis-Männern, also Personen, die sich mit dem (in diesem Fall männlichen) Geschlecht identifizieren, das ihnen bei der Geburt zugeteilt wurde.

POLITIQUE CULTURELLE

« Un Arts Council faisant fonction »

Entretien : Luc Caregari

Suite à la présentation du « Glossaire et guide des opportunités de financement pour artistes et professionnels de la culture » du Fonds culturel national (Focuna), nous nous sommes entretenus avec son président Jo Kox.

woxx : *Quels sont les grands changements dans la politique de subvention du Focuna ?*

Jo Kox : En novembre-décembre 2013, quand le nouveau comité directeur du Focuna s'est réuni, nous avons établi une liste des critères selon lesquels nos prédécesseurs avaient distribué leurs subsides. Nous avons constaté que nous avions des contrats d'édition avec les maisons d'édition, que nous avions des conventions avec certains théâtres et autres institutions, que nous avions des subsides récurrents payés aux festivals. Tout compte fait, des 500.000 euros que nous avions à disposition, il n'en restait que 35.000 à redistribuer. Et en relisant avec attention le rapport du ministère de la Culture de cette année, on s'aperçoit vite que 90 pour cent des porteurs de projets aidés par le mi-

nistère se recoupent avec les nôtres. Ce qui veut dire que les modèles de politique de subvention étaient plus ou moins identiques - les mêmes personnes et les mêmes événements. La seule différence était la réactivité accrue du Focuna, qui est un établissement public. Nous pouvons accorder un montant en une seule réunion, qui peut être viré sur le compte du bénéficiaire dans un délai d'une semaine. Plus important : nous ne sommes pas soumis à l'année budgétaire, donc nous pouvons engager des fonds pour 2018 ou 2019 déjà cette année.

Partant de ce constat, qu'est-ce qui a été décidé ?

Nous avons décidé d'abandonner la politique de subvention traditionnelle et d'aller vers le chemin de l'excellence, qui est notre premier critère. Pour chaque résidence ou bourse décidée par le Focuna, ce n'est plus seulement le comité directeur qui décide, mais nous avons toujours recours à un jury d'experts. Nous sommes donc devenu un acteur culturel, qui fonctionne par appels à projets et appels à candidatures. C'est ça la grande différence.

Pourtant, le fait que beaucoup plus d'aides sont liées dorénavant à une exportation à l'étranger n'a pas fait que des heureux...

Cela découle du fait que toujours plus de gens ont constaté que s'ils se produisent trois à quatre fois de suite dans notre petit pays, leur potentiel est atteint : que ce soient des musiciens comme Francesco Tristano ou des danseurs comme Jean-Guillaume Weis, le constat est le même. S'ils font deux productions par an, ils ne joueront donc au maximum qu'une douzaine de fois. Donc, nous devons essayer de les positionner dans des réseaux à l'étranger pour qu'ils puissent s'y produire. Le Focuna ne peut pas faire ça tout seul, et c'est le grand challenge que nous avons en ce moment avec les différentes institutions culturelles - pour qu'elles se mettent à collaborer avec l'étranger. Ce sont elles les porteuses de la crédibilité des artistes et des projets qu'ils produisent, qu'ils peuvent transmettre.

N'y a-t-il pas une inégalité structurelle entre les différents secteurs ? La musique a tout de même son bureau

d'export, contrairement aux autres disciplines.

Il y a de grandes différences structurelles entre les différentes disciplines artistiques. Le secteur du cinéma est le mieux assuré, parce que les bonnes décisions politiques ont été prises - même si on peut les questionner sur certains aspects. Mais on a créé un seul fonds, qui décide de la création, de la promotion et de la diffusion. Et tout le savoir-faire reste au même endroit. Et puis il y a la responsabilité de nos institutions. Le meilleur exemple est l'artiste Su-Mei Tse : elle n'a pu s'établir à l'étranger qu'à cause d'une coproduction entre le Mudam et le Kunstmuseum d'Aargau en Suisse. S'y ajoute qu'elle a une excellente galerie en Chine et à Hong Kong et qu'elle a pu exposer souvent en Asie - ce qui a fait que les deux premières institutions ont pu trouver de nouveaux partenaires à Shanghai et à Taipei. Ainsi, l'exposition monographique qui lui est consacrée en ce moment au Luxembourg peut s'exporter sans problème. C'est donc une question de sensibilité entre différents direc-

Le nouveau glossaire
présenté par le
président du Focuna -
Jo Kox - n'a pas fait
que des heureux dans
la scène culturelle.



PHOTO: PRIVE

teurs d'institutions culturelles, et une question de networking.

Pour l'art contemporain, cette adaptation semble relativement évidente, mais qu'en est-il du théâtre ? Qui serait la personne ou quelle serait l'institution à laquelle s'adresser pour un réseau à l'étranger ?

C'est la même chose. Juste que pour le moment, il est vrai, il n'y a pas de structure permettant l'accès à un réseau à l'étranger. Mais je concède que c'est plus difficile que par exemple avec la musique. Puisque là un producteur peut acheter du temps de présence, louer la Philharmonie pour y faire jouer son artiste. Car 50 pour cent des gens ne savent pas en lisant le programme de la Philharmonie si le concert est fait sur invitation de la maison ou si l'agence de promotion de l'artiste a loué la salle. C'est quelque chose qui ne se passe pas trop dans le monde du théâtre. Une petite troupe n'a sûrement pas les moyens de louer une salle à Paris pour répéter sa pièce et l'y jouer. C'est pourquoi les plus grands théâtres, qui souvent coproduisent

des pièces de compagnies plus petites, doivent commencer à faire jouer leurs réseaux pour permettre à ces groupes de s'exporter.

«Il est sûr que ce changement de mentalité ne se fera pas du jour au lendemain.»

Ne serait-ce pas le boulot des ambassades, voire des attachés culturels, de monter ou du moins de prospecter ces réseaux ?

Le problème, c'est que ces gens-là veulent tous jouer à l'organisateur eux-mêmes. Et ce n'est pas leur job ; en effet, pour moi ce serait aussi la mise en place de réseaux et la création de lien entre différentes personnes. Pour aider, nous avons rendu possible la venue de curateurs ou d'intendants internationaux au Luxembourg pour qu'ils puissent voir sur place les pièces. Et il y a des exemples de réussite : l'Open Screen de Tanja Frank en est un. Elle avait

invité un représentant kenyan pour lequel nous avons payé les frais de voyage, avec le résultat que l'Open Screen sera montré à Nairobi. Ou le théâtre Kopplabunz qui a réussi à s'exporter à Berlin grâce à la présence d'une programmatrice allemande à son spectacle « A, B, Zeh », et ce, aux frais du Focuna. Malgré cela, il est sûr que ce changement de mentalité ne se fera pas du jour au lendemain.

Mais n'est-ce pas mettre la charrue avant les bœufs ? N'aurait-on pas dû mettre en place les réseaux avant d'adapter les subventions ?

Je dis simplement : en ce moment, tout le monde parle d'un Arts Council - certains sont pour, d'autres contre. Et nous avons décidé au Focuna que nous sommes un Art Council faisant fonction. Que nous nous spécialisons de plus en plus dans la mise en place de résidences et de réseaux.

La réorientation de la politique de subvention a aussi entraîné la suppression d'aides qui faisaient pourtant partie des plans de financement

de certaines associations. Y a-t-il un risque structurel pour elles ?

Oui, il y a un risque. Mais, nous l'avons fait avec les éditeurs (couper les subventions habituelles, ndlr), avec la musique et les festivals. Il y a eu des grognements certes, mais la situation s'est calmée depuis. Sinon, dans le théâtre, nous sommes en effet en train de diminuer continuellement les subventions à la production des saisons, mais de l'autre côté cet argent n'est pas perdu pour le théâtre, dans le sens où nous avons mis en place de nouvelles bourses et des subventions pour compenser. C'est un cadeau, un 'incentive' pour les compagnies - elles ne pourront pas produire une pièce de plus grâce au Focuna, mais elles pourront la mettre en valeur.

HAUSBESETZUNGEN IN BELGIEN

Squat oder Straße

Text und Fotos: Thorsten Fuchshuber

Ein neues Gesetz macht Hausbesetzungen in Belgien strafbar. Der Protest dagegen bleibt nicht auf die Szene begrenzt. Denn die Hausbesetzungen verweisen auf eine desaströse Krise des Wohnungsmarkts.

Gar nicht so einfach, ein Interview zu führen, bei dem Tempo, in dem die Demo zum Teil durch die Brüsseler Straßen trabt. Nein, sie wohne nicht in einem Squat, meint die 32-jährige Marie-Laure, „aber es ist einfach völlig inakzeptabel, was hier läuft“. Und wusch, ist sie auch schon im Getümmel der Protestierenden verschwunden. Was „läuft“, ist die „loi anti-squat“, die am 5. Oktober vom belgischen Parlament verabschiedet worden ist. Laut dem „article 439/1“ des Code pénal werden Hausbesetzungen künftig strafbar sein. Bis dato hatte, wer ein Haus besetzt, lediglich dessen Räumung riskiert. Von nun an drohen zwischen 15 Tagen und zwei Jahren Knast. Zudem droht ein Bußgeld von bis zu 300 Euro, wobei ein Gericht auch nur die Geld- oder Haftstrafe verhängen kann.

Grund genug also sauer zu sein, für die zwei-, dreihundert Leute, die an diesem lauen Herbstabend in der Brüsseler Kommune Ixelles zusammengekommen sind, um gegen das Gesetz zu demonstrieren. Trotz der Wut ist die Stimmung eigentlich nicht schlecht. Das mag auch daran liegen, dass die belgische Squatter-Bewegung noch immer Handlungsspielraum für sich reklamieren kann. Denn mit den

Hausbesetzungen hat die Szene den Finger auf eine offene Wunde gerade hier in Brüssel gelegt: Enormer Leerstand von Gebäuden bei gleichzeitig grassierender Wohnungsnot und Immobilienpreisen, die zweimal so hoch wie in Flandern, und zweieinhalbmal so hoch wie in Wallonien sind.

„Das macht doch keinen Sinn, dass Häuser leer stehen und nicht mehr zum Wohnen benutzt werden können, wenn es zugleich so schwer geworden ist, bezahlbaren Wohnraum zu finden“, meint die 16-jährige Mina. Auch sie ist heute aus Solidarität gekommen, denn obwohl sie gerne in einem besetzten Haus wohnen würde, sei das als Minderjährige natürlich schwierig. Dennoch schaut sie immer wieder mal in einem Squat in ihrem Viertel vorbei, im „Le Crochet“ in der Rue Philippe Baucq in der Brüsseler Kommune Etterbeek.

Von der Porte de Namur aus schlängelt sich die Demo nun durch die Straßen des Viertels Matonge, das traditionell vor allem von der kongolesischen Diaspora bevölkert ist. Seit ein paar Jahren ziehen vermehrt Studierende hierher. Wenn auch meist à contrecœur, sind sie nicht selten die Vorhut der Gentrifizierung.

„À bas l'État, les flics, les bourgeois!“, schallt es durch die Straßen, und „Bruxellois, soulève-toi!“ Mal bewegt sich die Zug etwas langsamer, dann wieder schnell. Für Eile gibt es eigentlich keinen Anlass, obwohl die Demo nicht angemeldet ist. Von Polizei ist weit und breit nichts zu sehen, nur ein paar hundert Meter entfernt

hält sich ein Mannschaftswagen mit einer Handvoll Einsatzkräften bereit. Links und rechts der Demo werden Plakate verklebt, die zum Widerstand gegen die „loi anti-squat“ aufrufen, es wird auch eifrig getagged, gesprüht. Eine Kollegin vom flämischsprachigen linken Online-Magazin „DeWereldMorgen“ wundert sich. In Antwerpen, wo sie wohnt, käme eine unerlaubte Demo gar nicht erst vom Fleck und auch angemeldet würden sich die Demonstranten im Polizeispalier bewegen, so die Journalistin.

Viele der Protestierenden haben keine rechte Lust, mit der Presse zu reden. Man weiß ja nie. Vince vom Squat „Kré-Action“ aus Liège nimmt das gelassener: „Ich bin schon am Ende meiner Hausbesetzer-Karriere“, wie der 50-Jährige mit einem verschmitzte Lächeln sagt.

Inwiefern sich die Situation der HausbesetzerInnen mit dem neuen Gesetz tatsächlich ändern wird, vermag er noch nicht recht abzuschätzen: „Das hängt davon ab, wie die Richter das Gesetz anwenden werden“. Seit 20 Jahren wohnt und engagiert sich Vince bereits in besetzten Häusern und meint, dass sich in dieser Zeit viel verändert hat: „Es ist ein alltäglicher Kampf geworden.“

Dass die Zeit der Hausbesetzungen nun zu Ende geht, glaubt er dennoch nicht unbedingt: „Es gibt ja total unterschiedliche Gründe, um zu besetzen.“ Ob MigrantInnen ohne Aufenthaltserlaubnis, Obdachlose, wohnpolitisch oder soziokulturell Engagierte – die Gründe für eine Hausbesetzung sind

vielfältiger als es für Außenstehende den Anschein haben mag. „Mit der zunehmenden Prekarisierung werden vielleicht wieder mehr Leute Häuser besetzen, einfach nur, um dort zu wohnen“, meint Vince.

Gilles*, Mitte Zwanzig, sieht das ähnlich. Zwar verbindet er mit dem Squatten durchaus einen politischen und soziokulturellen Anspruch. Eine Perspektive auf dem Brüsseler Wohnungsmarkt hätte er aber ohnehin nicht, denn die Stadt sei „einfach super-teuer“ geworden. „Für mich heißt es entweder Squat oder Straße“, sagt Gilles (siehe auch webexklusive vom 17. Oktober 2017).

Zehn Jahre Wartezeit

Ortstermin an der Université Saint-Louis in Brüssel, wo Nicolas Bernard als Rechtsprofessor lehrt. Für ihn hat das neue Gesetz vor allem einen „symbolischen Wert“. Denn schon bislang konnten HausbesetzerInnen sowohl zivil- als auch strafrechtlich belangt werden, etwa wenn sie bei der Besetzung eine Sachbeschädigung begangen hatten. „Das neue Gesetz liefert also nicht wirklich etwas Neues“ so Bernard, „außer dass einer Räumungsklage nun möglicherweise rascher und häufiger stattgegeben wird“.

Der 46-Jährige führt das Gesetz vor allem darauf zurück, dass die von der rechtsliberalen flämisch-separatistischen N-VA dominierte Föderalregierung als wohnpolitisch aktiv erscheinen will, obwohl für diesen Bereich hauptsächlich die Regionalregierun-



Gegen die Räumung besetzter Häuser und die „Loi anti-squat“: Demo am 13. Oktober in Brüssel-Ixelles.

gen verantwortlich sind. Dabei laufe das Gesetz „allem zuwider, was aktuell unternommen wird, um die Wohnungskrise zu beheben. Es gibt ja allein in Brüssel zwischen 15.000 und 30.000 leerstehende Wohngebäude“, so Bernard, der auch als Präsident der „Fédération Bruxelloise de l'Union pour le Logement“ (FéBUL) fungiert.

15.000 bis 30.000 leerstehende Wohnhäuser – eine irrwitzige Zahl, wenn man bedenkt, dass allein in der belgischen Hauptstadt 45.000 Haushalte auf der Warteliste für eine Sozialwohnung stehen. „Auf eine Drei-Zimmer-Wohnung muss man ak-

tuell also rund zehn Jahre warten“, so Bernard. Lediglich acht Prozent aller Brüsseler Wohnungen sind als Sozialwohnungen deklariert. Auch dass es, anders als in Luxemburg, Frankreich, und Deutschland, weder einen gesetzlich bindenden Mietspiegel noch die in einigen Ländern gewährte Mietbeihilfe gebe, trägt ihm zufolge massiv zur belgischen Wohnungskrise bei. Die den Kommunen ermöglichte Besteuerung des Leerstands wird, wie in Luxemburg auch, in der Praxis nur selten angewendet.

Angesichts dieser Situation habe man in Brüssel wenigstens verstan-

den, dass Squatter sich nach jeder Räumung ohnehin ein neues Gebäude suchen: „Anstatt sie zu verjagen, hat man daher versucht, ihnen auf geregelter Basis ein Gebäude zur Verfügung zu stellen und so eine Lösung zu finden.“ Fünf Millionen jährlich stelle das Wohnungsministerium einer Agentur zur Verfügung, um die temporäre Nutzung von Gebäuden zu organisieren, sagt der Wissenschaftler: „Dazu gehört auch, besetzten Häusern zum Status einer vertraglich geregelten temporären Nutzung zu verhelfen.“ Doch damit könnte es nun vorbei sein, denn: „Die Loi anti-

squat läuft dieser intelligenten Praxis zuwider.“

Normierte Lebensentwürfe

Das bestätigen auch Réginald, Adrien und Steven. Die drei sitzen in einer Wohnküche im zweiten Stock des legalisierten Squats „123“, nach der Nummer des zentral gelegenen Hauses in der Brüsseler Rue de la Régence benannt. „Bislang konnten wir uns Zutritt zu einem Haus verschaffen, bevor wir zu verhandeln begonnen haben“, meinen sie übereinstimmend. „Von nun an werden wir wohl

Die Situation in Luxemburg

(tf) – Ein am 5. Oktober 2017 vom belgischen Parlament verabschiedetes Gesetz macht Hausbesetzungen nicht länger nur dann strafbar, wenn es dabei zu einer Sachbeschädigung kommt. Mit einer Strafe rechnen muss von nun an, wer ein Gebäude oder eine Wohnung besetzt, benutzt oder darin wohnt. In Luxemburg ist die rechtliche Situation jener ähnlich, wie sie in Belgien vor der Gesetzesänderung war: Unter den Code pénal falle in Luxemburg nur, wer „in flagranti“ dabei erwischt wird, sich illegal Zutritt zu einem Haus zu verschaffen, macht das hiesige Justizministerium gegenüber der woxx deutlich. Stellt ein Hauseigentümer erst nachträglich fest, dass sein Gebäude besetzt worden ist, muss ein Untersuchungsrichter über das weitere Vorgehen entscheiden, ehe die Polizei aktiv werden kann. Auch zivilrechtliche Mittel stehen dem Eigentümer hierzulande zur Verfügung, diese beruhen aber auf einer in der Regel langwierigen Prozedur. Das in Artikel 439 des Luxemburger Code pénal gegebene Strafmaß umfasst eine Haftstrafe von 15 Tagen bis zu zwei Jahren, sowie eine Geldbuße zwischen 251 und 3.000 Euro.

Wohnungsminister Marc Hansen will sich zu Hausbesetzungen der woxx gegenüber nicht äußern, da dies in den Bereich des Justizministers falle. Er könne jedoch die Auskunft geben, dass die im „Pacte logement“ vorgesehene Möglichkeit, Leerstand zu besteuern, von den Gemeinden nur selten

angewendet wird. Zudem verweist er auf den positiven Einfluss der „gestion locative sociale“, die von der „Agence immobilière sociale“, sowie verschiedenen Gemeinden und Asbl angewendet wird. „Das System besteht im Grunde darin, dass eine Wohnung von einem Eigentümer angemietet und ihm die monatliche Miete garantiert wird“, so Hansen. Die tatsächlichen Bewohner des entsprechenden Appartements werden dann von der Agence betreut. Dem Eigentümer werde garantiert, dass der Mieter bei Eigenbedarf binnen kurzer Zeit aus der Wohnung genommen wird. „Im Gegenzug verpflichtet sich der Eigentümer zu einer Miete, die 30 bis 40 Prozent unter dem Marktpreis liegt“, sagt Hansen. Seit dem 1. Januar 2017 kann der Eigentümer die Hälfte dieser Mieteinnahme von der Steuer absetzen.



FOTO: SCREENSHOT/INTERNET

INTERGLOBAL



Vor zehn Jahren besetzt: Das Haus mit der Nummer 123 in der Brüsseler Rue de la Régence.

verhandeln müssen, bevor wir uns Zugang verschaffen.“

Bei der Besetzung des „123“ vor zehn Jahren hatte es keine 48 Stunden gedauert, ehe zumindest eine mündliche Vereinbarung mit dem Besitzer des einstigen Bürogebäudes getroffen war, in diesem Fall die Region Wallonien. „Vermutlich hat uns dabei auch geholfen, dass 15 Tage später Wahlen waren und die Regierung negative

Schlagzeilen vermeiden wollte“, sagt der 45-jährige Réginald und grinst.

Miete bezahlen müssen die einstigen Besetzer bis zum heutigen Tage nicht: „Sogar die Nebenkosten wollten sie für uns übernehmen“, erzählt Steven, während er sich eine Zigarette dreht, die er in der raucherfreien Küche allerdings nicht anzünden darf. „Aber wir haben beschlossen, dass wir für die Hälfte dieser Kosten auf-

kommen wollen“. Der Beitrag soll die insgesamt 65 BewohnerInnen des Gebäudes daran erinnern, dass mit den verfügbaren Ressourcen verantwortungsbewusst umgegangen werden muss – auf eine Mentalität, wonach eh alles beliebig verfügbar sei, hat man im „123“ keine Lust.

Eine Haltung, die auch nach außen transportiert werden soll. Ob im „Magasin des poissons“, wo man Lebensmittel und Kleider kaufen kann, oder bei der sonntäglichen „table d’hôtes“, wo im Schnitt 80 Personen verköstigt werden: immer gilt der „prix libre“, den jede und jeder nach eigenem Ermessen bezahlen soll. Dreimal die Woche öffnet außerdem „123Vélo“, eine assistierte Selbst-Reparaturwerkstatt für Fahrräder, und eine Kneipe gibt es natürlich auch, das „Bokal Royal“. „Vor allem jedoch verstehen wir uns als Carrefour de lutte“, meint Steven, und die anderen beiden pflichten ihm bei. Denn es gibt auch Versammlungsräume, die von unterschiedlichen militanten Gruppen genutzt werden. Hier werden Ideen entwickelt und Aktionen vorbereitet, es wird ausgeheckt, geplant.

Doch nicht mehr lange. Vor zwei Wochen nämlich hat die Region Wallonien das Haus an einen privaten Investor verkauft. „Der ist sehr nett“, meint Réginald, und man merkt Steven an, dass er sich fragt, was das jetzt zur Sache tut. Denn auch wenn sich der neue Eigentümer laut Réginald andernorts mit Besetzern arrangiert hat: Für das „123“ ist in elf Mo-

naten Schluss. So lange noch währt die einjährige Kündigungsfrist, die das Besetzer-Kollektiv seinerzeit ausgehandelt hat.

Ob die 65 BewohnerInnen des „123“, deren Altersstruktur von Jugendlichen bis zum 77-Jährigen reicht, einfach etwas Neues besetzen werden, ist fraglich. „Unsere Leute haben Angst davor, ein Strafverfahren an den Hals zu bekommen. Es ist ja nicht so, dass wir nichts zu verlieren haben“ meint Réginald. „Wir haben Jobs in den unterschiedlichsten Bereichen, und wenn du dann einen Eintrag im polizeilichen Führungszeugnis hast, kannst du deine berufliche Zukunft vergessen“, ergänzt Steven.

Betriebsbesetzungen kriminalisiert

Für ihn ist das neue Gesetz auch Ausdruck einer auf uniforme Normierung gepolten Gesellschaft, die „nur noch ein einziges Lebensmodell zulassen, nichts daneben bestehen lassen will“, wie der 43-Jährige meint: „Damit werden auch Initiativen verhindert, aus denen nicht selten Kulturzentren oder karitative Organisationen entstehen – ein ganzes Netzwerk genossenschaftlicher und alternativer Strukturen wird zerstört, die für eine Stadt wie Brüssel unverzichtbar sind.“ Zum Beleg zählt Steven eine beeindruckende Reihe renommierter Brüsseler Institutionen auf: „Die Ateliers Mommen, das Programmkinos Nova, die Beursschouwburg, der Mar-



TABLE RONDE

Zweet Phas vum Medieprojet
vu radio 100,7 a Wochenzeitung woxx

D'JOER, DAT D'WELT VERÄNNERT HËT

D'Oktoberevolutioun vun 1917 a Russland huet d'Fro no der zukünftiger Wirtschaftsordnung konkret zougespëtzt, déi schonn zënter Joerzéngten theoretesch diskutéiert gi wor. Dat huet een och zu Lëtzebuerg gespuert. An der Gewerkschaftszeitung „Die Schmiede“ housch et den 1. Dezember 1917: „Im Kampfe für die Arbeiter gegen das Kapital ist nur ein Hüben und Drüben. Der für das erstere ist, kann nicht für das letztere sein, keiner kann zwei Herren dienen. Drum heißt es auch jetzt nicht 'Fort mit dem Klassenkampf', sondern der Schlachtruf lautet 'Her mit dem Klassenkampf!'“

Ëm déi „Grouss Sozialistesche Oktober-Revolutioun“ an hir Suite fir Europa a fir Lëtzebuerg geet et am Hierschtprogramm vum gemeinsame Medieprojet vun der Wochenzeitung woxx a vum Radio 100,7. A wéiwäit hat se en Afloss op d'Reform vun der Lëtzebuerger Verfassung, déi zënter Hierscht 1917 virbereed gouf? A wat hat se mat der Fro vum Selbstbestimmungsrecht vun de Vëlker ze dinn, déi fir dat klengt Land ëmmer méi wichteg ginn ass?

Am Mëttelpunkt steet awer déi grouss Fro, wéi eng Bedeitung d'Oktoberevolutioun haut nach fir déi fortschrëttlech Parteien huet, an ob de Géigesaz Reform vs. Revolutioun am 21. Joerhonnert nach eng Roll spillt.

Ëffentlech Table ronde

РЕФОРМ ОДЕР РЕВОЛЮЦІЯ?

D'politesche Parteien haut an d'Ierfschaft vun 1917

Méindeg, den 13. November 1917 um 19:00
Kasemattentheater Bouneweg

Virun honnert Joer huet d'Fro d'Leit beweegt, ob eng besser Welt am kapitalistesche System méiglech wier. Vill sinn der op d'Strooss gang, well se mat dësem System brieche wollten. A Russland koum d'Oktoberevolutioun, an de Kommunismus huet sech duerchgesat, an aneren europäesche Länner gouf zumindest d'Monarchie a Fro gestallt. Och zu Lëtzebuerg koum et zu enger revolutionärer Beweegung, déi sech awer net duerchgesat huet.

Ass déi Fro no Reform oder Revolutioun haut nach aktuell? Oder kann een se, 100 Joer duerno a méi wéi e Vërelsjoerhonnert nom Fall vun der Berliner Mauer, ad acta leeën? Stellt sech d'Fro iwwerhaupt nach fir déi politesch Parteien, déi fundamental Ännerungen an eiser Gesellschaft ustriewen? Mat eise Gäscht wëlle mer iwwert d'Selbstverständnis vun de lénke Parteien haut schwätzen.

Et diskutéieren:

- Robert Garcia (Déi Gréng),
- Alain Herman (KP),
- Ginette Jones (LSAP),
- Serge Urbany (Déi Lénk)

Moderatioun: Radio 100,7 a Wochenzeitung woxx.

Diffusioun vun der Table ronde um radio 100,7:
Sonndeg, den 19. November um 19:30 Auer.Méi Infoen op 1917.woxx.lu/ an op
www.100komma7.lu/article/wessen/1917-e-joer-dat-d-welt-verannert-huetKüchengespräche im legalisierten Squat „123“:
Réginald, Steven und Adrien (von links).

ché des tanneurs, und so weiter – das alles waren früher einmal Squats.“

Auch bei der belgischen Gewerkschaft „Fédération générale du travail de Belgique“ (FGTB) empfindet man die „Loi anti-squat“, als „echte Katastrophe“, so Philippe Van Muylder, der Generalsekretär für die Region Brüssel ist. An einem Donnerstag Mitte Oktober hat er daher zu einer Konferenz unter dem Motto „Logements vides, le squat encore une alternative à la rue?“ in den Sitz des FGTB in der Rue de Suède in Brüssel-Saint-Gilles eingeladen.

Rund 40 Personen haben sich in einem schmucklosen grauen Raum eingefunden, der den Funken der klassenkämpferischen Parolen, die auf bedruckten Zetteln die Wände zieren, nicht gerade überspringen lässt. Ein Teil der Anwesenden kommt aus der Squatter-Szene, aber es sind auch viele andere da, die sich für das Thema interessieren. Die Gewerkschaft hat ein großzügiges Sandwichbankett vorbereitet, man wartet, kaut.

Ehe er das Podium vorstellt, verdeutlicht Van Muylder, warum die heutige Veranstaltung nicht nur eine Solidaritätsgeste, sondern ureigenes Interesse der Gewerkschaft ist: „Auch Betriebsbesetzungen können mit dem neuen Gesetz kriminalisiert werden.“

Nacheinander ordnen verschiedene wohnungspolitische Initiativen das Gesetz aus ihrer Perspektive ein. Nicole Mondelaers von der Obdachlosen-Hilfsorganisation „La Strada“ betont, dass viele sozial Schwache in Brüssel wenn nicht obdachlos, so doch inadäquat und in einer gesundheitsschädlichen Umgebung zu wohnen gezwungen sind.

Sogar der Bürgermeister von Etterbeek, Vincent de Wolf vom liberalen Mouvement Réformateur, ist gekommen. Seine Partei sitzt auf föderaler Ebene in der Regierung und hat das kritisierte Gesetz mit auf den Weg ge-

bracht. „Ich habe bislang noch kein Haus räumen lassen, sondern konnte die Leute immer ohne Polizei dazu bewegen, ein Gebäude zu verlassen“, behauptet de Wolf. Auch habe er die Betroffenen danach immer adäquat untergebracht. Murren aus den Reihen des anwesenden Kollektivs „Piratons Bruxelles“, dessen Mitglieder von weniger positiven Erfahrungen mit der Kommune Etterbeek zu berichten wissen.

„Wir sind sehr wütend“, beschreibt einer von ihnen die Stimmung, trotz dieser Feststellung spricht er sehr ruhig und kontrolliert. Er kündigt an, dass der Protest gegen die „Loi anti-squat“ weitergehen wird: „Am 1. November werden wir erneut eine große Demo machen, zu der wir auch viele Leute erwarten und auf der es schöne Aktionen geben wird.“ Abschließend wendet er sich noch einmal an den Bürgermeister von Etterbeek: „Übrigens, Herr de Wolf – wenn Sie ein leer stehendes Gebäude haben, geben sie uns Bescheid: Wir wissen, was man damit machen muss.“

*Name von der Redaktion geändert.

Nächste Woche:

Jenseits von Bolívar

Keine Lebensmittel, keine Medizin und eine ins Unermessliche steigende Inflation – Venezuela ist in einer schweren Krise, unter der vor allem die Armen leiden. Dennoch konnten die regierenden Sozialisten nun die Regionalwahlen gewinnen. Die Opposition zerlegt sich indes selbst.

GESCHICHT



VIRUN 100 JOER (6)

Eine moderne Verfassung

Renée Wagener

Große Hoffnungen setzte die Luxemburger Arbeiterbewegung Anfang des 20. Jahrhunderts auf die Einführung des allgemeinen Wahlrechts. Bei den Arbeiten zur Verfassungsrevision, die im Herbst 1917 begannen, zeigte sich jedoch bald, dass das Wahlrecht auch eine Karte im Spiel der Parteien war.

„Endlich!“, titelte am 3. November 1917 die sozialdemokratische Gewerkschaftszeitung „Die Schmiede“, als im Luxemburger Parlament Bewegung in das Dossier „Allgemeines Wahlrecht“ kam, und erklärte: „Das Volk will seine Rechte haben, das Volk hat lange genug gewartet.“ [1] Doch schon eine Woche später machte dasselbe Blatt unter der Schlagzeile „Das allgemeine Stimmrecht in Gefahr“ darauf aufmerksam, dass verkappte Gegner dabei seien, die Vorbereitungsarbeiten zur Einführung des allgemeinen Wahlrechts in Luxemburg zu sabotieren.

Worum ging es? Bis zum Ersten Weltkrieg hatte in Luxemburg das Zensuswahlrecht gegolten, das nur denjenigen Bürgern das Wahlrecht zugestand, die ein bestimmtes Minimum an Steuern zahlten. Die Forderung nach einem demokratischen Wahlrecht war zwar bereits während der Revolution von 1848 laut geworden, doch bis zum Anfang des 20. Jahrhunderts wurde lediglich der Zensus allmählich herabgesetzt, so dass der Kreis der Wahlberechtigten sich entsprechend vergrößerte. Seit der Jahrhundertwende schrieb sich besonders die sozialdemokratische

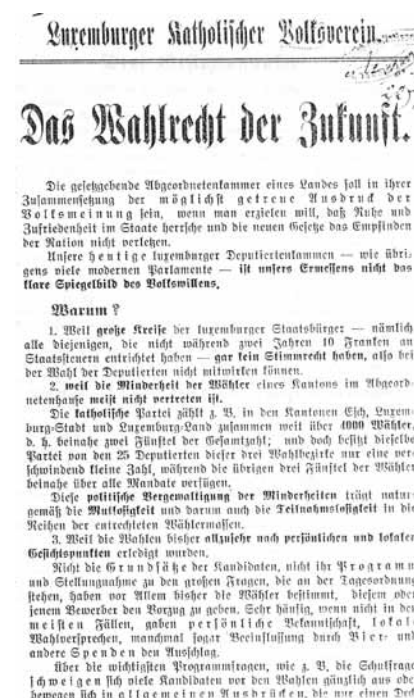
Bewegung die Forderung nach dem allgemeinen Wahlrecht auf die Fahne. Damit verbunden war die Hoffnung, dass die kleinen Leute, wenn sie ein Stimmrecht hätten, endlich auch ein Gewicht im politischen Entscheidungsprozess bekommen würden, ja sogar revolutionäre Forderungen im sozialen Bereich durchsetzen könnten - Revolution in kleinen Schritten sozusagen. Daneben forderte auch der Volksverein schon recht früh eine solche Reform. Auf der Gegenseite war vor allem den Liberalen und den konservativen Agrariern nicht wohl bei dem Gedanken, dass Verhältnisse einziehen könnten, in denen die Politik nicht mehr allein in der Hand der Besitzenden sein würde.

Beschlossene Sache

Doch der Zug in Richtung allgemeinen Wahlrecht war bereits abgefahren. 1911 reichten der konservative Abgeordnete Antoine Kayser und nach ihm der Sozialdemokrat Michel Welter Vorschläge zur Änderung der Verfassung ein, bei denen es unter anderem um das Wahlrecht ging. Der Ausbruch des Krieges verhinderte, dass die Reform, die eigentlich schon beschlossene Sache war, zur Durchführung gelangte. Im Juli 1917 aber brachten die sozialistischen Abgeordneten eine Motion zum Wahlrecht ein, die einstimmig angenommen wurde. Und im November begannen im Parlament die Diskussionen um die Verfassungsrevision.

Bei dieser war jedoch das Wahlrecht nicht der Hauptaspekt: Priorität

waren eher Themen wie die Trennung von Kirche und Staat, die Souveränität des Volkes oder die Kompetenzen der Monarchin. Hinzu kam, dass etliche Abgeordnete sich noch immer nicht mit einem Wahlrecht für Frauen anfreunden konnten. In dieser ersten Sitzung brachen die Differenzen zwischen den Parteien wohl schon deutlich auf. Der Leitartikler der „Schmiede“ rief nämlich aus: „Mitsbürger! Kaum ist der Vorhang über die öffentliche Kammer Sitzung vom letzten Dienstag gefallen, und schon beginnt die Maulwurfsarbeit.“ [2]



Bereits 1911 trat der Katholische Volksverein in einer Broschüre für das allgemeine Wahlrecht ein.

Die liberale Partei versuche, durch besonders radikale Forderungen die Klerikalen zu verschrecken und so einen Konsens zwischen den drei großen Parteien zu verhindern, der für die Verfassungsänderungen erforderlich war. Und die Klerikalen seien untereinander uneins. Aber auch im „Luxemburger Wort“ warf man den Liberalen vor, sie wollten durch eine Multiplizierung von Änderungsvorschlägen für die Verfassung die ganze Prozedur abbremsen und so die Einführung des allgemeinen Wahlrechts verhindern. [3]

Dass die Forderung nach dem allgemeinen Wahlrecht auch von der Rechtspartei aufgestellt wurde, gefiel längst nicht allen, wie ein Editorial aus dem linksliberalen „Tageblatt“ zeigt: „Alarm!“ titelte diese Zeitung am 15. November 1917 auf ihrer ersten Seite. Wohin die Klerikalen das Staatschiff steuern wollten, sei in den letzten Tagen klar geworden. „In bombastischen Worten und in der Pose des Vaterlandserretters hat Hr. Dupong in der Kammer dem Lande die frohe Botschaft verkündet. Der christlich-soziale Vertreter des Produzentenkantons Wiltz, Hr. Reuter, erklärte sich mit Hrn. Dupong einverstanden, und drängte auf möglichst schnelle Erledigung der brennenden Frage. Wie die Verhältnisse liegen, dürfte uns die Einführung des allgemeinen Stimmrechts in Kürze beschieden sein.“ [4]

Das „Tageblatt“ sei immer schon für das allgemeine Wahlrecht eingetreten, doch hege es Argwohn gegenüber klerikalen Geschenken: „Wenn die Klerikalen sich heute mit solchem

QUELLE: BIBLIOTHEQUE NATIONALE LUXEMBOURG



Marguerite Mongenast-Servais, eine der Vorkämpferinnen für das Frauenwahlrecht.

FOTO: ARCHIVES MARCEL SCHROEDER

Frauenstimmrecht.

Alle Fragen der Politik gehen die Frauen aus dem Volke ebenso an und zuweilen noch mehr als die Männer, z. B. wer Gesetze machen und Steuern aufheben soll, wer über Schulen, Kinderheime, Spitäler, Alters- und Invalidenheime usw. beschließen soll, wie für Frau und Kind bei Ableben des Vaters und Vaters gesorgt wird, wie die Gesundheit der Arbeiter besser geschützt wird. Die Frau wird am ehesten zu haben sein für Herkürzung der Arbeitszeit, für höhere Löhne, für genügende Renten für Greise, Invaliden, Witwen und Waisen. Die Frau wird am liebsten ihre Stimme jenen geben, welche für die Unterdrückten eintreten.

In allen Ländern Nordeuropas, Nordamerikas und Australiens haben die Frauen das Stimmrecht erhalten. In vielen andern Ländern wird das Frauenstimmrecht demnächst eingeführt werden. Auch wir Luxemburger müssen die Pflicht der großartigen Wandlung von der rechtlichen und politischen Gleichstellung mit Männern, Herren und Verbrechern befreien und den Frauen das Recht geben, in allen großen Fragen, welche das Wohl und Wehe aller Luxemburger betreffen, mitzureden und mit zu entscheiden. Aus diesem Grunde wenden sich die luxemburgischen Frauen mit folgendem Gesuch an die Abgeordnetenversammlung:

A Messieurs les membres de la Chambre des Députés, Luxembourg.

Au commencement du mois de mars dernier, la Chambre des Députés a voté la révision de la Constitution. Tous les partis politiques réclament le suffrage universel.

Considérant qu'un sentiment de justice égalitaire s'est manifesté par là chez nos législateurs en faveur de ceux qui, pour des raisons censitaires, se voyaient privés du droit de vote, et qu'il serait indiqué d'élargir la loi électorale dans le sens propre du terme „suffrage universel“ en ne pas excluant du suffrage la moitié de la population luxembourgeoise;

Petition für das Frauenstimmrecht.

Considérant que les femmes sont tenues à se soumettre aux lois du pays et à en respecter les autorités, sous peine d'amende et même d'emprisonnement, qu'elles ont à payer leur part d'impôts, en un mot: qu'elles doivent vivre selon l'esprit de notre code civil et pénal;

Considérant que nos jeunes filles reçoivent, — tout comme les garçons, — l'enseignement obligatoire de nos écoles primaires supérieures; que les unes continuent leurs études dans les lycées et pensionnats, et que les autres, entrant dans la vie active, sont occupées utilement soit comme employées de bureau ou de commerce, soit comme aides dans les ménages, dans les fermes, dans les usines et l'exploitation de chemins de fer, soit comme éducatrices de la jeunesse;

Considérant que les exigences de la vie actuelle réclament de chaque femme. — depuis les plus humbles jusqu'aux plus privilégiées, du travail, du dévouement, de l'initiative, et que partout on peut voir la femme à la hauteur de sa tâche, aussi bien que l'homme;

Considérant que dans les conditions rien ne justifie l'exclusion de la femme du droit de vote, (sinon la pitoyable routine)

les femmes luxembourgeoises

privées de leurs droits civils et politiques, indignées de se voir toujours classées parmi les idiots et les repris de justice, s'adressent à Messieurs les membres de la Chambre des Députés dans le ferme espoir qu'ils voudront bien, après avoir examiné la question, accueillir favorablement leurs revendications logiques et justes, et leur conférer le droit de vote.

Frauen Luxemburg! Unterzeichnet folgend obiges Gesuch! Beiliegend die Unterschriften auch für Euch! Unterschriften werden im Laufe dieser Woche gesammelt bis zum 13. Juni von Frau Mongenast-Servais, Congregationsstraße, Luxemburg; Frau Hey, Differdingen; Frau Jeanne Meier, Gendel, Esch und von Abgeordneten P. Arier, Betsenbourg.

Eifer für das Stimmrecht ins Zeug legen, für jenes selbe Stammrecht, das ihr Führer, der verstorbene Hr. Ph. Bech noch vor 4 Jahren als öffentliches Unglück bezeichnete, muß etwas faul sein im Staate Dänemark." Die Klerikalen wollten „endgültig und ohne Einschränkung“ ans Ruder kommen. Die Linksparteien mußten sich einigen: „Der Sozialismus kann später seinen Kampf gegen die Liberalen ausfechten. Zunächst gilt es, den Generalsturm des gemeinsamen Feindes abzuschlagen. Nur geeinigt können wir siegen. [...] Sofort müssen die Parteileitungen der linken Parteien sich verständigen. Hannibal ante portas!“ Auch der „Arme Teufel“ warnte: „Wo eine Hexe einen Apfel schenkte, da barg er tödliches Gift, und wo ein Pfaffe nach dem Fortschritt ruft, da ist totsicher irgendwo ein Haken dran zum bremsen.“ [5]

Doch die sozialistischen Abgeordneten sahen dies anders. Anfang Dezember richteten sie einen offenen Brief an ihre Kollegen von der liberalen, von der katholischen und von der Volkspartei. „Nous sommes persuadés,“ hieß es darin, „que comme nous, vous et vos amis êtes décidés à doter notre pays d'une Constitution démocratique moderne“. [6] Sie versuchten also zu diesem Zeitpunkt noch, eine Verfassungsrevision im Konsens zu erreichen. Damit zeigten sie auch, dass sie weiter den Weg der parlamentarischen Repräsentation einschlagen wollten.

Dass gerade im Jahre 1917 der Prozess für eine grundlegende Verfassungsreform wieder in Gang kam,

war vielleicht kein Zufall. Das alte Anliegen des allgemeinen Wahlrechts wurde im Krieg zu einer zentralen Forderung der internationalen Arbeiterbewegung, es stand für das ganze Streben nach einer neuen Gesellschaft, in der alle Menschen gleichgestellt sein würden. Und als im Februar 1917 in Russland die Februarrevolution ausbrach, stand auch das allgemeine Wahlrecht, insbesondere das Frauenwahlrecht, an erster Stelle. Dies verstärkte vielleicht auch in den Parlamenten in Westeuropa den Druck, dieser Forderung endlich nachzugeben.

Frauenemanzipation

Auch in Luxemburg wurde in der sozialdemokratischen Arbeiterbewegung nun die Forderung des Frauenwahlrechts zum Thema. Schon seit Beginn des Jahrhunderts war in ihr die politische Unmündigkeit der Frauen vielfach erörtert worden. Doch im Parlament setzte sich von dieser Seite kein Abgeordneter für die Sache ein. Dies änderte sich 1917. Schon bei der 1.-Mai-Feier in der Stadt Luxemburg sprach Margarethe Hey aus Differdingen als erste Rednerin - ein Novum, das sich bis ins 21. Jahrhundert nicht mehr oft wiederholte - und sprach sich dabei für das Frauenwahlrecht aus. In der „Schmiede“ wurde die Genossin Hey mit den Worten zitiert, „daß der Krieg auch die Stellung der Frau verändert und sie ins öffentliche Leben gedrängt habe. Der Arbeiter soll das Verständnis der Frau für politische Fragen anregen und sie

nicht zurückhalten bei ihren Emanzipationsbestrebungen. Sonst wird die Frau dem Manne als Konkurrentin entgegentreten, billiger schaffen und den Lohn drücken und hernach wird das Elend größer sein als umher“. Hier kam bereits der Widerspruch zum Vorschein, aus dem die Sozialdemokratie lange nicht herausfinden sollte, dass man zwar den Frauen das Wahlrecht zugestehen wollte, aber nicht unbedingt das Recht auf Erwerbstätigkeit in den klassischen Männerbereichen.

Ab Sommer 1917 gab es kaum eine Ausgabe der „Schmiede“ mehr, in der nicht über das Frauenwahlrecht geschrieben wurde. Auch in der „Sozialistischen Partei“, wie sie sich jetzt nannte, tat sich seit diesem Zeitpunkt etwas: Eine ganze Serie von Frauenkonferenzen wurde organisiert, nicht nur für das Frauenwahlrecht an sich, sondern auch, um Frauen für die aktive Parteiarbeit zu mobilisieren. Damit war die Sozialistische Partei sicher die einzige, für die die Forderung nach dem Frauenwahlrecht mehr war als ein Punkt in den Kammerverhandlungen. Im Juni 1918 wurde sogar eine Petition an das Parlament lanciert, die ein paar hundert Unterschriften zusammenbrachte. Eine zentrale Rolle spielte in dieser Agitation neben Margarethe Hey auch Marguerite Mongenast-Servais, eine der wenigen bürgerlichen Frauen, die den Weg ins sozialdemokratische Lager fanden.

Über die Oktober-Revolution in Russland wurde dagegen mehr im „Luxemburger Wort“ und im sozialliberalen „Tageblatt“ geschrieben

als in der „Schmiede“ oder im radikalen „Armen Teufel“. Auch dass in Russland das klassische System der Repräsentation durch gewählte Volksvertreter den Arbeiter-, Bauern- und Soldatenräten Platz machen musste, brachte in Luxemburg niemanden dazu, sich zu fragen, ob man nicht auch hierzulande den Parlamentarismus in Frage stellen müsse. Alle Hoffnungen bezüglich einer Besserstellung des Proletariats richteten sich auf das allgemeine Wahlrecht. Doch schon ein Jahr später, am Ende des Krieges, hatte das russische Modell der direkten Demokratie auch in Luxemburg Konjunktur, und es kam zu Massendemonstrationen, Volksversammlungen und der Bildung von Arbeiter- und Soldatenräten.

Dieser Beitrag zum Medienprojekt „1917“ wurde zuerst am 21.10.2017 in einer Tonversion auf Radio 100,7 ausgestrahlt. Mehr zum Medienprojekt auf 1917.wox.lu.

- [1] Endlich, in: Die Schmiede, 3.11.2017, 1.
- [2] Das allgemeine Stimmrecht in Gefahr, in: Die Schmiede, 17.11.2017, 1.
- [3] Kammer-Revue, in: Luxemburger Wort, 22.11.1917, 2.
- [4] Alarm!, in: Tageblatt, 15.11.1917, 1.
- [5] Das allgemeine Stimmrecht, in: Der arme Teufel, 25.11.1917, 1.
- [6] Eine entscheidende Initiative, in: Die Schmiede, 1.12.2017, 1.

QUELLE: DER ARME TEUFEL 8.6.1918, S.2



AGENDA

27/10 - 05/11/2017

film | theatre
concert | events

1447/17



Papillon de son

La pianiste luxembourgeoise Françoise Tonteling présentera son projet « Danainii » avec trois autres musiciens d'origines et de styles très différents - et évoquant les papillons voyageurs Danaini - ce dimanche au Kulturhaus Niederaanven.

Wat ass lass S. 5

WAT ASS LASS

Lang lebe der Dilettantismus! S. 4

Eigensinnig ist wohl das beste Wort um die Musik von Chad VanGaal zu beschreiben - der Indie Folk Sänger tritt am Samstag in den Rotondes auf.

EXPO

Space Monsters p. 12

« The Promises of Monsters » de l'artiste Laura Mannelli à la galerie Indépendance est une exploration irrévérencieuse des rêves d'espace luxembourgeois.

KINO

Encore la Grande Guerre ? p. 16

Oui, mais « Au revoir là-haut », à la mise en scène soignée et aux personnages bien trempés, évite les poncifs et déborde d'inventivité.

WAT
ASS
LASS?

WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.



Das etwas andere Kinoerlebnis erwartet die ZuschauerInnen an diesem Freitag, dem 27. Oktober im Echternacher Ciné Sura: „Splitch“ - ein Stummfilm mit Live-Konzert.

FR, 27.10.

JUNIOR

Fogonogo, opéra interactif de Zoë Palmer, pour enfants jusqu'à deux ans et demi, Philharmonie, *Luxembourg*, 10h + 15h30. Tél. 26 02 27-1. www.philharmonie.lu COMPLET !

KONFERENZ

Denken, schaffen, handeln zwischen den Sprachen Europas und den deutschen und französischen Kompetenzen, Gesprächsrunde zwischen Studierenden der Universität des Saarlandes und Heinz Wismann, Thanh Nghiem, Jean-Christophe Bas und Hédi Kaddour, Eröffnungskonferenz von Carlo Ossola, Institut Français - Villa Europa, *Saarbrücken (D)*, 9h - 20h. Tel. 0049 681 93 812-200. www.institutfrancais.de/saarbruecken Anmeldung erwünscht.

MUSEK

Les belles danses, avec Vania Lecuit (violon), Maurizio Spiridigliozzi (accordéon) et Sergio Tordini (guitare), église protestante, *Luxembourg*, 12h30 - 13h30. Dans le cadre des « Concerts de midi ».

Bopebistrot, mam Serge Tonnar a Legotrip, Café Schaack, *Mersch*, 19h. Tel. 27 48 93 82 oder bopebistrot@maskenada.lu Org. Maskénada.

Sohn, electro, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Madalina Dor, concert de bienfaisance pour une maison de retraite au village d'Avramesti en Roumanie, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu Org. Association Luxembourg Roumanie.

Don Giovanni, opéra de W. A. Mozart, sous la direction de Gustavo Gimeno, mise en scène de Jean-François Sivadier, avec entres autres André Schuen, Nahuel Di Pierro et Kiandra Howarth, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

Lambchop, Country Underground, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tel. 51 61 21 811. www.opderschmelz.lu Im Rahmen des „Touch of Noir“ Festivals.

The Cleveland Orchestra, unter der Leitung von Franz Welser-Möst, Werke von Beethoven und Stravinsky, vor dem Konzert Vortrag von Peter Hagmann zu Stravinskys „Le sacre du printemps“ um 19h15, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 02 27-1. www.philharmonie.lu

Aaron Goldberg Trio, Jazz, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Chad VanGaalén **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Laura Mannelli **p. 12**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**

Au revoir là-haut **p. 16**

Couverture: Ann Sophie Lindström

WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.

Splitch, Stummfilm mit Live-Konzert von Vorguppe, Manufaktur für Musikkultur, Sura, *Echternach*, 20h15. www.cinesura.com

Banks, singer-songwriter, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Boda Boda + Weathers + Ora, rock alternatif, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 45 60 84. www.entrepotarlion.be

Ian Paice + Purpendicular, tribute to Deep Purple, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be SOLD OUT!

Organic Trio, jazz, brasserie Terminus, *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02. www.terminus-les.info

THEATER

Das Licht im Kasten. Straße? Stadt? Nicht mit mir! Schauspiel von Elfriede Jelinek, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Hinter der Fassade (Die Kehrseite der Medaille), Schauspiel von Florian Zeller, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Singapur, von und mit Jean-Paul Maes, mit Tim Orlík Stöneberg, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tel. 51 80 80-1. www.kaleidoskop.lu

Lutz von Rosenberg Lipinsky, Comedy, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

TITANIC-BoyGroup, Satire mit den ehemaligen Chefredakteuren der Zeitschrift, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Skylight, de David Hare, mise en scène de Jérôme Varanfrain, avec Véronique Fauconnet, Denis Jousselin et Brice Montagne, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

KONTERBONT

Grousselterecafé - Méi Zäit fir Famill, Gesprächsronn mat der Ariane Toepfer, Club Haus Sauerwisen, *Rumelange*, 14h. Aschreiwung erwünscht: Tel. 56 40 40-1 (Club Senior). Org. École des parents Janusz Korczak.

Vide-dressing, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 18h - 22h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Taschenlampenführung, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, *Völklingen (D)*, 19h30. Tel. 0049 6898 9 10 01 00. www.voelklinger-huette.org

Nosferatu - eine Sinfonie des Grauens, Stummfilm von F. W. Murnau, mit Live-Orchesterbegleitung, Alte Schmelz, *Saarbrücken*, 20h.

SA, 28.10.

JUNIOR

Fogonogo, opéra interactif de Zoë Palmer, pour enfants jusqu'à deux ans et demi, Philharmonie, *Luxembourg*, 10h + 15h30. Tél. 26 02 27-1. www.philharmonie.lu COMPLET !

Atelier autour du conte - Inde, atelier pour enfants de cinq à dix ans, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 10h - 12h30. www.cna.public.lu Inscription obligatoire : tél. 52 24 24-568.

Halloweenatelier, Bastelatelier fir Kanner, Musée « A Possen », *Bech-Kleinmacher*, 14h - 17h.



Sie sind schön, sie sind jung und ... etwas zu glatt: Die Teenie-Pop-Musiker von Austinn präsentieren an diesem Samstag, dem 28. Oktober in der Escher Kulturfabrik ihr neues Album.

Tel. 23 69 73 53. www.musee-possen.lu Aschreiwung erwünscht.

Lights on! atelier photoshooting avec Martine Pinnel pour adolescents de 15 et 18 ans, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30 - 17h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu Inscription obligatoire.

Eng Entdeckungsrees duerch de Musée, eng Féierung fir Kanner vu véier bis siwe Joer, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30 - 15h30. Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu

Ceci n'est pas un tabouret, atelier pour enfants de cinq à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Aurore Baal, récital d'orgue, œuvres de Paix, Alain, Sermisy et Baal, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Benefizkonzert zu Gunsten der Escuela Popular de Artes de Viña del Mar (Chile), mit MusikschülerInnen und -lehrerInnen der Escuela Popular de Artes, der regionalen Musikschule Echternach, des Conservatoire du Nord Ettelbrück und des Lycée Classique Echternach, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Harry Potter and the Philosopher's Stone in Concert, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

The Cleveland Orchestra, Wiener Singverein und Pueri Cantores, unter der Leitung von Franz Welser-Möst, Johannes Prinz und Pierre Nimax, „Das schlaue Füchslein“ von Leoš Janáček, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 02 27-1. www.philharmonie.lu

Harmonie Victoria, énnert der Leedung vum Gilles Burgund, moderiert vum Raoul Migliosi, centre culturel Schungfabrik, *Tétange*, 20h.



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sunday
29.10.2017
14:00- 16:00

Temnein

Melodic progressive death metal from France

The wait is over: Temneins new album "White Stained Inferno" is finally out! Live interview in "Der Daiwel steet virun der Dir".



EVENT

WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.



Meister der
Selbsterfindung:
Chad VanGaalens

INDIE FOLK

Chads World

Georges Goerens

Der ungewöhnliche Folk-Sänger Chad VanGaalens ist immer noch ein Geheimtipp in der Szene - nun bietet sich dem luxemburgischen Publikum die Möglichkeit, ihn zu entdecken.

Chad VanGaalens Musikerkarriere begann 2005 mit dem Debutalbum „Infiniheart“, das von vornherein klarmachte, dass es sich bei dem Sänger nicht um einen gewöhnlichen Künstler handelt. Die von ihm selbst aufgenommenen Lieder gaben bereits einen tiefen Einblick in das musikalische Universum des Kanadiers. Die einfachen Songs der ersten Platten erinnerten dabei stark an Musiker der DIY-Szene wie Daniel Johnston.

Seit den Anfängen hat VanGaalens aber nie seichten Pop produziert, und auch seine Charakterisierung als gewöhnlicher Folk-Singer-Songwriter wäre reduzierend. Allerdings wirkt jede Genrezuweisung unpassend. VanGaalens Lieder sind düster und seine Texte verschoben, manchmal geradezu unzugänglich. Vor allem aber ist die Grundästhetik der Songs eine eigentümliche, die er nie zu verändern versucht hat: Die schräge Falsettostimme und die leicht verstimmt klingenden Gitarren klingen nie aufwendig produziert, sondern sind simpel aufgenommen. Manchmal geht er so weit, dass der Sound beinahe dilettantisch klingt, wenn er etwa die Stimme übersteuert oder falsche Töne in die Musik integriert.

Doch genau diese bewusste Darstellung der eigenen Musik als etwas Feh-

lerhaftes, etwas das nicht perfekt sein will, ist der Grund, wieso viele Zuhörer Chad VanGaalens so sehr schätzen. Er ist ein Musiker, der wohl vor allem zu vermeiden versucht, völlig durchschaubar zu sein und damit den Punkt zu erreichen, an dem er sich selbst und seine Fans nicht mehr überraschen kann. Auf den ersten fünf Alben ist dieser Experimentierdrang, der Wille, in keine Genre-Schublade zu passen, deutlich spürbar: Von Folk-Melodien über Rock'n'Roll hin zu experimentellen Noise-Songs hat der Kanadier vieles ausprobiert.

Sein bekanntestes Lied „Rabbit Bits of Time“ schließt er mit dem Geräusch eines heranrasenden Zuges ab. VanGaalens ist ein Musiker, der nicht so einfach zu fassen ist, doch auch das Experimentieren im Rahmen einer Lo-Fi Ästhetik hat ihre Grenzen. Das neueste Album wurde mit Spannung erwartet, weil sich langsam die Frage aufdrängte, ob VanGaalens nicht bereits alle Möglichkeiten auf den letzten Alben ausgeschöpft hatte.

Umso überraschender ist, dass Anfang September dieses Jahres erschienene sechste Studioalbum „Light Information“, das der kanadische Musiker am nächsten Montag in den Rotondes vorstellen wird, zeigt, dass VanGaalens sich traut, neue Wege zu gehen. Schon der erste Song kündigt die neue Richtung an, denn er lässt den Zuhörer anderthalb Minuten im Glauben, dass hier wieder das altbekannte Rezept angewendet worden ist: Die eingängigen Melodien werden von

ausgefallenen Instrumenten gespielt und unter den markanten Gesang ist ein einfacher Drumbeat gelegt. Doch dann, nämlich wenn poppige Synthie-Melodien den neuen Sound ankündigen, zeigt sich, dass der Liedermacher sich für dieses Album ein anderes Konzept ausgedacht hat. Es ist vielleicht das erste Mal, dass in VanGaalens Diskographie moderne Pop-Elemente zum Tragen kommen. Und so ist es kaum zu verkennen, dass einige Lieder des neuen Albums, allen voran der Opener „Mind Highjacker's Curse“, durchaus radiotauglich sind.

Das Genie VanGaalens wird aber vor allem dann offensichtlich, wenn er es schafft, seinem Album eine Einheit zu verleihen, obwohl er nicht weniger experimentell vorgeht als auf den vorigen Platten. Manche Lieder werden von der Stimme getragen, andere sind instrumental. Die Stimmung ist mal gruselig, mal wohligh, dazwischen traut sich VanGaalens, einen Noise-Part einzufügen, bevor er seinen Zuhörer mit einer Pophymne überrascht, die auch von The Killers geschrieben sein könnte. Am Ende wirkt das Album wie ein in sich schlüssiges Gesamtwerk. „Light Information“ ist jedenfalls ein kleines Meisterwerk, das er genauso enden lässt, wie es sich für den alten Chad VanGaalens gehört: mit sehr lautem, diffusem Krach.

An diesem Samstag, dem 28.10. in den Rotondes.

Chorale municipale Lyra

Ettelbruck, sous la direction de Marion Michels, avec Claude Huss (piano), Luc Hoffmann (guitare), Pit Ewen (e-bass) et Max Duchscher (percussions), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

DifferDANGER - 2nd Metal Night, avec Svart Crown, Déluge et Kraton, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-19 00. www.stadhaus.lu

Austinn, CD-release party, support: Zero Point Five, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Amado, folk/acoustic/vocals, Le Bovary, *Luxembourg*, 20h. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Dorian & Louvar, CD-Release Party, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Scylla + D-Track + Solo Ganjo, rap/hip hop, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 45 60 84. www.entrepotarlon.be

Daan, pop rock, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

NRVS LVRS, cold & dark wave, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Tubadiesel, mutierte Volksmusik, Café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30. Tél. 26 87 38 21. www.thelittlewoodstock.com

THEATER

Mindless, experimental dance battle, Rotondes, *Luxembourg*, 13h - 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Dornröschen, Choreographie von Stijn Celis zur Musik von Tschaikowsky, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Hieronymus und der Meister sind auch da, Tanzstück von Susanne Linke, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Jomi, Pantomime, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.



Hauskatzen mal anders erleben: „Der gestiefelte Kater“ latscht an diesem Sonntag, dem 29. Oktober durch das Theater Trier.

Mein Freund Harvey, von Mary Chase, mit dem Satiricon Theater, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Wivill as grad genuch, nom Original „Tout ça pour ça“ vum Gilles Fontaine, an d'Lëtzebuergesch adaptéiert vum Francis Lippert, mat der Artistekëscht, Veräinshaus Um Widdem, Kayl, 20h. Reservatioun: Tel. 621 35 37 12. www.artistekescht.lu

Mission, de David Van Reybrouck, mise en scène de Marja-Leena Junker, avec Francesco Mormino, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu

Festung, Geschicht, Identitéiten, Féierung, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h. Tel. 26 43 35. www.m3e.public.lu Sprooch: L/D.

Monster Walk, parade de l'imaginaire, départ à la pl. de l'Hôtel de Ville, Esch, 16h. Org. Science Fiction & Fantasy Society Luxembourg.

Diwali - Festival of Lights, Tramsschapp, Luxembourg, 17h30. Tel. 47 96 46 31.

Visite nocturne et coulées de fonte « Neiegoss », haut fourneau A, Esch, 18h. www.fonds-belval.lu Org. Fonds Belval.

Anniversaire du mémorial de la Porte d'Italie, avec interventions, visite de l'exposition « In cammino », agape conviviale, animation musicale et stand de livres, Centre de documentation sur les migrations humaines, Dudelange, 18h30. Tél. 51 69 85-1. www.cdmh.lu

Winnetou, ein Live-Hörspiel nach Karl May von Eike Hannemann, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Luxembourg Comedy Festival, Pre-Festival Showcase, with David Tsonos, Thanyia Moore and Deepu Dileepan, brasserie Marionnette, Luxembourg, 21h. Tel. 42 12 17. Tickets available via www.billetto.eu

SO, 29.10.

JUNIOR

Fogonogo, opéra interactif de Zoë Palmer, pour enfants jusqu'à deux ans et demi, Philharmonie, Luxembourg, 10h + 15h30. Tél. 26 02 27-1. www.philharmonie.lu COMPLET !

Der gestiefelte Kater, musikalisches Märchen, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

KONFERENZ

« Je ne suis plus moi-même » : quand le handicap est invisible - approche neuropsychologique de l'AVC, par Patricia Santos, château, Bettembourg, 16h. Tél. 51 80 80-1. Dans le cadre de la Journée mondiale de l'accident vasculaire cérébral. Org. Blätz asbl.

MUSEK

Klassik um Elf I, Werke von Mozart, Holzbauer und Haydn, Jesuitenkolleg, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Stefan Röttig, Werke von Williams und anderen, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Wolf in the Wood, jazz, brasserie Wenzel, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52 98-5. www.brasseriwenzel.lu

Graces & Voices, chant grégorien, abbaye Saint-Maurice, Clervaux, 15h. Tél. 92 10 27. Dans le cadre des dimanches du chant grégorien. Org. Cube 521.

Chorale municipale Lyra Ettelbruck, sous la direction de Marion Michels, avec Claude Huss (piano), Luc Hoffmann (guitare), Pit Ewen (e-bass) et Max Duchscher (percussions), Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

COVER Danainii, mit Françoise Tonteling (Klavier), Mostapha Ajdad (Oud), Annemie Osborne (Violoncello) und Stijn Cools (Percussions), Kulturhaus Niederranven, Niederranven, 17h. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Groovin High Group, Jazz, Hotel Leidinger, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 93 27-0. www.leidinger-saarbruecken.de

La bohème, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Jazz & Pop Chor Trier, unter der Leitung von Thomas Rieff, mit Benedikt Schweigstill (Klavier), Tanja Silcher (Kontrabass) und Christoph Reinert (Percussion), Tufa, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Harry Potter and the Philosopher's Stone in Concert, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Vagabon, alternative pop, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Eine Familie - Dezember in der Eifel, mit dem Katz Theater, Tufa, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Das Licht im Kasten. Straße? Stadt? Nicht mit mir! Schauspiel von Elfriede Jelinek, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Hinter der Fassade (Die Kehrseite der Medaille), Schauspiel von Florian Zeller, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

KONTERBONT

Music & Instrument Fair, Artikuss, Soleuvre, 10h - 18h. Tel. 59 06 40. www.muba.lu

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.

FOTO: GROUPE ALPIN LU



60 Joer Groupe Alpin Luxembourgeois

1955 gouf de Groupe Alpin Luxembourgeois (GAL) - deemno schonn iwwer 60 Joer al - als Grupp vun der Jugendherbergszentral gegrënnt, mat där e während den éischte Jorzéngten enk verbonne wor. Ënnert der Leedung vum Georges Als a vum Julot Faber goufen déi éischt Klotercoursen organiséiert, déi ëmmer méi Leit ugezunn hunn a scho geschwënn all Mount woren. Ënnert dem Impuls vun den zwee Grënner huet de Klub och Auslandsreesen organiséiert, Konferenzen uechter d'Land gehal fir op seng Aktivitéiten (Kloteren, Alpinissem, Wandern) opmierksam ze maachen, weltberühmt Alpinisten invitéiert (Gaston Rébuffat, Reinhold Messner, ...). Et koom och zu internationale Kloter-Meetingen zu Bäerdref (Berdorf). Schon 1960 gouf de GAL Member an der internationaler Alpiniste-Federatioun (UIAA). D'Bäerdref Klammsfelsen, déi de Kloter a ganz Europa e Begrëff sinn, sinn zu engem wichtege Bestanddeel vum Tourismus an der Regioun Mëllerdall ginn. De GAL erënnert dese **Samschdeg, den 28. Oktober** mat engem Festakt zu Bäerdref u seng zwee Grënner, de Georges Als an de Julot Faber. No der Aweigung vun enger Gedenkplack bei de Kloterfelse vun der „Wanterbaach“ (15h30) ass eng Receptioun am Centre culturel „A Schmadd“ (17h). Vertrieeder aus Politik a Sport souwéi Zäitzeien erënnere an hiren Usproochen un d'Grënner vum GAL an un d'Zäit, wéi am Mëllerdall ugefaange gouf mat kloteren. Eng Fotosausstellung an eng Filmprojecktioun dokumentéieren dës Grënnerzäit. All Interessente si wëllkomm. Méi Informatiounen ënner www.gal.lu

Les bougies qui aident vraiment

La 33e édition de la **campagne bougies d'Amnesty International Luxembourg** (AIL) sera officiellement lancée **le 6 novembre**. « Les bougies qui aident vraiment » mettront à nouveau à l'honneur des défenseurs des droits humains. Cette année, la célèbre bougie rouge et son motif à barbelés, bien connue des membres d'AIL, fait son grand retour. Elle fut l'une des toutes premières bougies à être vendue par la section luxembourgeoise. Enfin, pour faciliter le travail des nombreux bénévoles qui se mobilisent partout au grand-duché, des points-relais ont été établis pour recevoir les bougies près de chez soi. En ces temps difficiles pour les droits humains, David Perrera, président d'Amnesty International Luxembourg, appelle à « l'attention et au soutien de chacun-e », et souligne que « nos célèbres bougies sont un éternel symbole d'espoir à placer derrière sa fenêtre lors du 10 décembre, Journée internationale des droits de l'homme ». Au-delà du symbole, il faut aussi rappeler que les ventes de bougies financent de manière significative le budget

d'AIL et les actions menées pour les défenseurs des droits humains. Tous les ans, AIL récolte entre 50.000 et 60.000 euros grâce à la vente de bougies, des fonds qui sont utilisés pour faire sortir des personnes de prison et pour sauver des vies. Rien qu'entre janvier et juin 2017, la bougie a contribué à faire libérer ou à améliorer les conditions de vie de 21 personnes, et 5 autres ont pu échapper à la peine de mort. Parmi elles, on retrouve Chelsea Manning (États-Unis) et Máxima Acuña (Pérou) pour lesquelles AIL s'est mobilisé lors des précédentes campagnes. Plus récemment, Erkin Musaev, pour lequel AIL s'est mobilisé lors de la campagne bougies 2014 et qui a été emprisonné pendant 11 ans a pu être libéré en Ouzbékistan. Afin que de nombreuses flammes soient allumées en soutien aux défenseurs des droits humains, AIL vendra tout au long de la campagne ses bougies dans une vingtaine d'endroits au Luxembourg. Les bougies seront vendues au prix de 6 euros (grandes bougies) ou 3 euros (petites bougies). **Les bougies seront disponibles dans de nombreux magasins et pharmacies au Luxembourg, ainsi que sur les stands de vente organisés par les bénévoles** (la liste actualisée en temps réel est consultable sur le site internet www.amnesty.lu). Il est aussi possible de se procurer des bougies sur la boutique en ligne d'AIL. Cette année, **les personnes qui souhaitent commander des bougies pour les vendre dans leur entourage** pourront recevoir leur commande à domicile, ou la récupérer dans un point-relais. Les avantages des points-relais est que les livraisons sont faites beaucoup plus rapidement (délai de 3 jours ouvrables, contre 5 jours en moyenne pour la livraison à domicile), et que les vendeurs des bougies peuvent les récupérer quand ils veulent. Les retours des bougies invendues peuvent aussi ce faire via ces relais. Pour le moment, le Comptoir pharmaceutique luxembourgeois à Foetz et la section d'AIL à Luxembourg sont les deux point-relais principaux, et d'autres pourront venir s'ajouter à la liste d'ici le début de la campagne.



Ascenseur Pfaffenthal - Ville-Haute

La Ville de Luxembourg tient à informer le public que l'ascenseur reliant le Pfaffenthal à la Ville-Haute sera **hors service les lundi 30 et mardi 31 octobre**. Cette intervention s'inscrit dans la finalisation des travaux liés à la transmission de données entre l'ascenseur et le centre de contrôle, suite au problème technique survenu en mai dernier. À partir du mercredi 1er novembre à 6h, l'ascenseur assurera à nouveau la liaison entre les deux quartiers.



Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung, Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 15h. Tel. 26 74 64 1. www.kulturhuef.lu

Dinos Christianopoulos, soirée de poésie en grec, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 19h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu
Org. Communauté hellénique de Luxembourg.

Sparte Queer, für LGBTIQ und alle, sparte4, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

MO, 30.10.

MUSEK

Lysistrata + Rince-Doigt + Aantler, rock, L'Entrepôt, Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 45 60 84. www.entrepotarlon.be

Chad VanGaalén, alternative rock/D.I.Y., support: Mauno, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Siehe Artikel S. 4

THEATER

AngstLust & schwarze Romantik, von Ela Baumann und Jean Bermes, ein karikativer Liederabend mit Borisowitsch & Jhang, Jean Bermes und Denis Ivanov, inszeniert von Ela Baumann, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

KONTERBONT

Créartif, workshop pour adolescents et jeunes adultes entre 12 et 30 ans, Kulturfabrik, Esch, 16h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire.
Org. Service de la jeunesse d'Esch-sur-Alzette.

3. Trierer Horrornacht, interaktives Horrorspektakel, Theater Trier, Trier (D), ab 19h30 jede Stunde bis einschließlich 22h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Lundi littéraire, lecture de Jean-Marie Backes et Raymond Boon, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-19 00. www.stadhaus.lu

WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.

DI, 31.10.

JUNIOR

Fantômes dans la forteresse, atelier pour enfants entre six et douze ans, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu
Inscription obligatoire.

Formes et couleurs, atelier pour enfants entre six et douze ans, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

MUSEK

Leprous & Agent Fresco, progressive metal, Rockhal, *Esch*, 19h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Blue Man Group, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu
SOLD OUT!

Sari Schorr & The Engine Room feat. Innes Sibun, blues, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Intergalactic Lovers, indie rock, Rotondes, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Eliza Montes de Oca et Héctor Zamora, musique latino-américaine, brasserie Terminus, *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02. www.terminus-les.info

PARTY/BAL

Halloween Party, avec The Butcher's Rodeo, Daggers, Eyes Wide Shot, Ardenne Heavy et Hit Hat, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 19h. Tél. 0032 63 45 60 84. www.entrepotarlon.be

Dia de los Muertos, Konrad Cafe & Bar, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 20 18 94. facebook.com/Konradcafe

Dancefever Halloween-Party, Tufa, *Trier (D)*, 22h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Dornröschen, Choreographie von Stijn Celis zur Musik von Tchaikowsky, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Vincent Dedienne, humour, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 39 92 00. www.arsenal-metz.fr

KONTERBONT

La collectionneuse d'anges, lecture d'Enrico Lunghi, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Dans le cadre des mardis littéraires.

MI, 1.11.

MUSEK

Guillaume Tell, Oper von Gioachino Rossini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Blue Man Group, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu
SOLD OUT!

Gorillaz, electropop, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu
SOLD OUT!

Kyle Jester, blues, Lënster Stuff, *Junglinster*, 20h30. www.fb.com/lensterstuff

Cristobal and the Sea, tropicalia/pop, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. www.deguddewellen.lu

KONTERBONT

Café des langues, langues : 19h - 19h45 L/F/D, 19h45 - 20h30 GB/I/E, Kulturfabrik, *Esch*, 19h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Inscription obligatoire : egalitedeschances@villeesch.lu

DO, 2.11.

JUNIOR

Formes et couleurs, atelier pour enfants entre six et douze ans, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

MUSEK

eviMus Eröffnungskonzert, mit The Strasbourg Electronic Ensemble, Werke von Pedicone, Merhi, Mays, Meneses und Hejebri, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V.,

Saarbrücken (D), 19h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und visuelle Musik. www.evimus.de

Blue Man Group, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu
SOLD OUT!

Casper, german hiphop, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Twit One, CD-release party, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Naileater + Janösch, hardcore, Rocas, *Luxembourg*, 20h. Tél. 27 47 86 20. www.rocas.lu

(Sandy) Alex G, contemporary folk/singer-songwriter, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Amadou & Mariam, world music, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 39 34 60. www.trinitaires-bam.fr

Yoyo Borobia + Gregório Entringer, singer-songwriter, Konrad Cafe & Bar, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 20 18 94. facebook.com/Konradcafe

eviMus Konzert der neuen Generation, akusmatische und visuelle Musik mit Live-Elektronik, mit u.a. John Hwang und Maryana

Lysenko, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D)*, 21h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und visuelle Musik. www.evimus.de

THEATER

Roberto Capitoni, Comedy, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Skylight, de David Hare, mise en scène de Jérôme Varanfrain, avec Véronique Fauconnet, Denis Jouselin et Brice Montagne, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

KONTERBONT

Transitioun Nord Meeting, Diskussioun an Austausch iwwer Transitiounsprojeten an der Regioun Norden, Prabbeli, *Wiltz*, 19h. www.cooperations.lu/fr/20/prabbeli

FR, 3.11.

JUNIOR

Style up the Royals, atelier pour enfants entre six et douze ans, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu
Inscription obligatoire.

Elle a le contrôle : « Sari Schorr & The Engine Room », la chanteuse de blues britannique et son groupe seront au Spirit of 66 à Verviers le 31 octobre.



WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.



« Klein » est une belle combinaison des meilleurs talents de notre scène de jazz actuelle : Jérôme Klein (photo), Niels Engel et Pol Belardi - à découvrir le 4 novembre au Prabbeli à Wiltz.

KONFERENZ

Collectionner pour le public ?

avec Caroline Bourgeois et Thierry Raspail, halle Victor Hugo, *Luxembourg*, 16h. Dans le cadre du « salon du CAL ».

MUSEK

Zesumme sangen a musizéieren, sech bewegen an danzen, Schlussopféierung vum Stage fir jonk MusikantInnen an DänzerInnen, Centre écologique et touristique « Parc Housen », *Hosingen*, 19h. Org. UGDA a Service national de la jeunesse.

Ithilien + Acus Vacuum + Drakwald + Bard'Aff, folk vs. metal, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 19h. Tél. 0032 63 45 60 84. www.entrepotarlon.be

Kristina Serazin, Saxophon und Elektronikkonzert, Werke von Veldhuis, Arroyo, Mayer, Silva, Carvalho und Tanaka, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D)*, 19h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und visuelle Musik. www.evimus.de

Les contes d'Hoffmann, Oper von Jacques Offenbach, in einer Inszenierung von Thilo

Reinhardt, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

La bohème, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Asaf Avidan, folk, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Onair, vocal art pop, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Seed to Tree, EP-release party, support: Charlotte Bridge + Epicure, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Ensemble Ad Libitum, Chor der NAK Saar-Lux und Subito Vocale Breisach, œuvres de Buxtehude, Caldara, Rossmüller, Telemann et Vivaldi, église Saint-Alphonse, *Luxembourg*, 20h.

Epitaph, Deutschrock, Ducaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57. www.ducaal.com

Adrienne Langner, Performance mit Live-Elektronik, KuBa - Kulturzentrum

am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D)*, 21h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und visuelle Musik. www.evimus.de

THEATER

3 du Trois, chorégraphies d'Andrea Rama et Noutnapha Soydala, vidéo-danse de James Batchelor et exposition photographique d'André Nitschke, Trois C-L - Banannefabrik, *Luxembourg*, 19h. Tél. 40 45 69. www.danse.lu

Skylight, de David Hare, mise en scène de Jérôme Varanfrain, avec Véronique Fauconnet, Denis Jouselin et Brice Montagne, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

SA, 4.11.

JUNIOR

Picelectronic, festival for headbanging kids and grooving parents, Rotondes, *Luxembourg*, 14h - 19h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Eng Entdeckungsrees duerch de Musée, Féierung fir Kanner vu véier bis siwe Joer, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30 - 15h30. Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu

De Raiber Hotzeplotz, Theaterstück fir Kanner vu véier Joer un, nom Otfried Preußler, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 15h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu Reservatioun: Tel. 81 82 73. Org. Ettelbrécker Guiden.

KONFERENZ

Siegerkunst, mit Wolfgang Ullrich, halle Victor Hugo, *Luxembourg*, 16h. Im Rahmen des „Salon du CAL“.

MUSEK

Yi-Rang Ock, récital d'orgue, œuvres de Bach et Vierne, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Blue Man Group, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu SOLD OUT!

The Sound of Ping Pong, mit dem Kreisjugendorchester Neunkirchen und den TischtennisspielerInnen Traian Ciociu, Carole Hartmann, Aaron Vallbracht und Carolin Freude, unter der Leitung von Claudia Wälder-

Jene, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Karolin Schmitt-Weidmann, Flöten- und Elektronikkonzert, Werke von Essl, Osorio, Garifzyanova und Stroppa, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D)*, 19h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und virtuelle Musik. www.evimus.de

Räpzdori, lëtzebuergeschen Rap, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Blue Man Group, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu SOLD OUT!

Christopher Köhler, Comedy, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

The Arrs + Smash Hit Combo + Downhall, metal, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 20 03 03. www.trinitaires-bam.fr

Klein, Musikprojekt von Jérôme Klein (Keyboards), Pol Belardi (Vibraphon, Bass) und Niels Engel (Drums), Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.cooperations.lu/fr/20/prabbeli

Entente musicale Tétange, avec le Cercle des mandolinistes, la chorale Émmer Frou et l'harmonie Victoria, centre culturel Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Typh Barrow, pop/soul, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Whale Vs Elephant, elektroakustische Musik, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D)*, 21h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und visuelle Musik. www.evimus.de

This Is the Kit, songwriter folk, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h30. www.deguddewellen.lu

PARTY/BAL

This Is Tomorrow, DJ party, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

THEATER

Ënnert eis, mat de Kanner vum SOS-Kannerduerf an Alexandra Bentz, Luisa Bevilacqua, Gianfranco Celestino, Catherine Elsen, Misch Feinen, Raphaël Gindt an Tammy

WAT ASS LASS | 27.10. - 05.11.

Reichling, Aquatunnel, *Luxembourg*, 16h. Reservatioun: ennerteis@maskenada.lu oder Tel. 27 48 93 82. www.maskenada.lu

Dornröschen, Choreographie von Stijn Celis zur Musik von Tschaikowsky, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Dreigroschenoper, Schauspiel von Bertolt Brecht, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18. www.theatertrier.de

Grouss Kierwercher - Grouss Problemer, vum Matt Sommer, an d'Lëtzebuergesch iwwersat vum Frank Kuffer, ënnert der Regie vum Claude Schmit, mam Club des Jeunes Éiter-Schraasseg, centre culturel, *Oetrange*, 20h. Reservatioun: Tel. 621 19 46 28 oder 621 42 84 83.

Skylight, de David Hare, mise en scène de Jérôme Varanfrain, avec Véronique Fauconnet, Denis Jousset et Brice Montagne, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

KONTERBONT

Do It Yourself Festival, centre sportif, *Weidingen*, 14h - 18h. www.diyfestival.lu

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu

Keng Geschicht ouni Geschichten, eng erzielten Féierung mat der Maïté Wiltgen, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 15h. Tel. 47 96 45 00. citymuseum.lu
Aschreiwung erwünscht.

Winnetou, ein Live-Hörspiel nach Karl May von Eike Hannemann, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

SO, 5.11.

JUNIOR

Picelectronic, festival for headbanging kids and grooving parents, Rotondes, *Luxembourg*, 10h - 18h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Haxpaxmax, Erzielsonndeg mat der Betsy Dentzer, fir Kanner vu véier Joer un, Théâtre des Capucins,

Luxembourg, 11h. Tel. 47 08 95-1. www.les-theatres.lu

Toutouwii, par la cie Imaginerie, pour enfants entre deux ans et demi et six ans, maison de la culture, *Arlon (B)*, 11h + 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

Wo ist Wolfgang? Für Kinder ab fünf Jahren und die ganze Familie, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 18. www.theatertrier.de

De Raiber Hotzeplotz, Theaterstück fir Kanner vu véier Joer un, nom Otfried Preußler, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 15h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu
Reservatioun: Tel. 81 82 73. Org. Ettelbrécker Guiden.

Die kleine Hexe, ein Familienstück für Menschen ab 6 Jahren von Otfried Preußler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 17h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONFERENZ

Wat kënn Museeë sammelen a wat solle se weisen? Ronndeschgespräch, halle Victor Hugo, *Luxembourg*, 16h. Am Kader vum „Salon du CAL“.

MUSEK

Toine Thys Trio, jazz, brasserie Wenzel, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52 98-5. www.brasseriwenzel.lu

Hoch die Instrumente! Die Harmonie St. Michael Thorn spielt am 5. November Werke von Delft, Schmitt und Rimsky-Korsakov im Trifolion in Echternach.



eviMus Konzert der neuen Generation, akusmatische und visuelle Musik mit Live-Elektronik, mit u.a. Giulio Colangelo und Dennis Deovides Reyes, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D)*, 11h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und visuelle Musik. www.evimus.de

3. Kammerkonzert, Werke von Haydn, Czerny, Connesson, Gaubert und Debussy, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ghalia and Mama's Boys, blues/R&B, ferme de la Madelonne, *Gouvy (B)*, 15h. Tél. 0032 80 51 77 69. madelonne.gouvy.eu

Blue Man Group, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1. www.les-theatres.lu
SOLD OUT!

Harmonie St. Michael Thorn, unter der Leitung von Ivan Meylemans, Werke von van Delft, Schmitt und Rimsky-Korsakov, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Texas, pop, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

eviMus Abschlusskonzert, mit dem Liquid Penguin Ensemble, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V., *Saarbrücken (D)*, 19h. Im Rahmen der Saarbrücker Tage für elektroakustische und visuelle Musik. www.evimus.de

The Cactus Blossoms, country/folk, Konrad Cafe & Bar, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 18 94. facebook.com/Konradcafe

Tokio Hotel, pop/rock, Rockhal, *Esch*, 21h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

PARTY/BAL

Thé Dansant, avec l'orchestre RWB Combo, Cercle Cité, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

THEATER

Ënnert eis, mat de Kanner vum SOS-Kannerduerf an Alexandra Bentz, Luisa Bevilacqua, Gianfranco Celestino, Catherine Elsen, Misch Feinen, Raphaël Gindt an Tammy Reichling, Aquatunnel, *Luxembourg*, 16h. Reservatioun: ennerteis@maskenada.lu oder Tel. 27 48 93 82. www.maskenada.lu

Grouss Kierwercher - Grouss Problemer, vum Matt Sommer, an d'Lëtzebuergesch iwwersat vum Frank Kuffer, ënnert der Regie vum Claude Schmit, mam Club des Jeunes Éiter-Schraasseg, centre culturel, *Oetrange*, 17h. Reservatioun: Tel. 621 19 46 28 oder 621 42 84 83.

Jemand zuhause, Open Stage, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

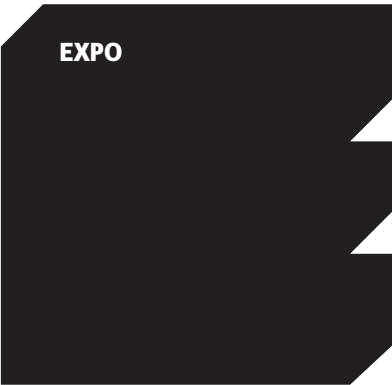
KONTERBONT

23e journée du jeu du tiers et du quart, journée de découverte familiale autour du jeu de société, maison de la culture, *Arlon (B)*, 10h - 18h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

Augenschmaus, creators market, Kulturzentrum „Beim Nësset“, *Bergem*, 11h30. Tel. 55 05 74 68.

Rencontres virtuelles dans le quartier du Pfaffenthal, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 47 96 45 00. citymuseum.lu

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 15h. Tel. 26 74 64 1. www.kulturhuf.lu



EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(pl. de la Résistance. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1 et 25.12 et le lendemain matin de la nuit des musées. Ouvert les 24 et 31.12 de 10h - 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 22h). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5., 23.6, 15.8, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert le 24.12 de 10h - 14h et le 31.12 de 10h - 16h30.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

EXPO



Avec « Face au temps », l'artiste Giulia Andreani dévoile son travail qui mêle dessins et actualité politique - encore jusqu'à ce vendredi 27 octobre au centre d'art Nei Liicht à Dudelange.

Arlon (B)

Les 1.001 techniques de la gravure
Musée Gaspar (rue des Martyrs, 16. Tél. 0032 63 60 06 54), *jusqu'au 3.12, ma. - sa. 9h30 - 17h30.*

Bech-Kleinmacher

Art contemporain miniature luxembourgeois
Musée « A Possen » (2, Keeseschgässel. Tél. 23 69 73 53), *jusqu'au 10.11, ma. - di. 11h - 18h. À partir du 3.11, ve. - di. 11h - 17h.*

Beckerich

Nadine Zangarini : Voyages
sculptures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 5.11, me. - di. 14h - 20h.*

Bettembourg

Brigitte Feierstein: Lines and More
LAST CHANCE peintures, galerie d'art Maggy Stein (13, rue du château. Tél. 51 80 80 215), *jusqu'au 29.10, ve. - di. 16h - 19h.*

Clervaux

Album privé
photographies de l'association « C'était où ? C'était quand ? » et des fonds de la Conserverie de Metz, jardin du Bra'Haus (9, montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2018, en permanence.*

Ina Schoenenburg : De tous les noirs et blancs
Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 18.9.2018, en permanence.*

Olaf Otto Becker: Reading the Landscape
photographies, Échappée belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 29.9.2018, en permanence.*

Pictuphotographe
travaux réalisés lors d'un workshop avec les élèves du cycle 4 de l'école fondamentale de Reuler en compagnie de l'artiste Katrin Vierkant, jardin du Parc (rue du Parc), *jusqu'au 29.11, en permanence.*

Sascha Weidner : Narratives
photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 13.4.2018, en permanence.*

Sophie Hatier: Marilyn
photographies, Arcades I (Grand-Rue. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 28.9.2018, en permanence.*

Tamas Deszo : Notes for an Epilogue
photographies, Schlassgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 30.3.2018, en permanence.*

Yvon Lambert : Histoires de frontières
photographies, jardin du Bra'Haus (9, montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 29.9.2018, en permanence.*

Differdange

Bee Happy
NEW caricatures, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 58 77 1-19 00), *du 26.10 au 25.11, lu. - sa. 10h - 18h.*

EXPO

Dudelange

**Giulia Andreani :
Face au temps**

LAST CHANCE peintures, centre d'art Nei Licht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 27.10, ve. 15h - 19h.*

**Karolina Markiewicz et
Pascal Piron :
Side Effects of Reality**

LAST CHANCE vidéos, photographies, installations temporaires et dessins, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 27.10, ve. 15h - 19h.*

« C'est (...) un reflet - certes un peu intellectuel - des temps qui courent. Par des artistes qui prennent au sérieux leur rôle politique dans le monde de l'art contemporain et qui l'assument. » (lc)

**La forge d'une société
moderne - photographie et
communication d'entreprise
à l'ère de l'industrialisation,
Arbed 1911-1937**

Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1), *jusqu'au 17.12, ma. - di. 10h - 22h.*

**Roberto Joppolo :
In cammino - en chemin**

peintures, céramique, bronze et acier, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare de Dudelange-Usines. Tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 26.11, je. - di. 15h - 18h.*

Visites guidées sur demande.

Echternach

**Karin Waldmann:
Kunst - Typen - Kunst**

Skulpturen, galerie Denzelt (pl. du Marché. Tél. 72 92 22 35), *bis zum 5.11., Di. - So. 11h - 17h.*

Esch

**Bertrand et Yann Ney :
Dialogue V**

peinture et photographie, Centre François Baclesse (51, rue Émile Mayrisch), *jusqu'au 31.1.2018, pendant les heures d'ouverture du centre.*

Birds

photographies de douze demandeurs de protection internationale, galerie d'art du Théâtre d'Esch

(122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), *jusqu'au 11.11, ma. - di. 15h - 19h.*

Frontières

une exposition sur les limites et leurs limites, Musée national de la Résistance (pl. de la Résistance. Tél. 54 84 72), *jusqu'au 24.12, ma. - di. 14h - 18h.*

We Have Seen

photographies, pl. de la Résistance, *jusqu'au 31.12, en permanence.*

Eupen (B)

**Romain Van Wissen:
Who Is in the House**

Gemälde, Ikob (Rotenberg 12b. Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 19.11., Mi. - So. 13h - 18h.*

Luxembourg

**1867. Luxembourg,
ville ouverte**

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), *jusqu'au 31.12, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.11 et 25.12.*

Visites guidées en F/D/L : *me. 18h + di. 15h.*

Groupes uniquement sur demande *tél. 47 93 30 214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu*

**300 Jahre Maria Theresia.
La femme aux multiples
couronnes**

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), *jusqu'au 31.12, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.11 et 25.12.*

Alles fir d'Kaz

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Münster. Tel. 46 22 33-1), *bis den 7.1.2018, Më. - So. 10h - 18h, Dë. 10h - 20h. De 25.12. an den 1.1. bleift de Musée zou.*

« Ein Besuch der Ausstellung, auch wenn sie weit über das Thema Stubentiger hinausgeht, lohnt sich für KatzenfreundInnen unbedingt. » (lm)

**Armand Strainchamps :
Paintings**

NEW peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), *du 26.10 au 18.11, ma. - sa. 11h - 18h.*

Candida Höfer

photographies, Arendt & Medernach (41a, av. J. F. Kennedy. Tél. 40 78 78-1), *jusqu'au 2.2.2018, sa. + di. 9h - 18h.*

**Claude Schmitz,
Edith Wiesen et
Kurt Spurey: Not
Easy to Please**

bijoux d'art, peintures et sculptures, Orfeo - galerie d'art (28, rue des Capucins. Tél. 22 23 25), *jusqu'au 12.11, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 14h - 18h.*

Eric Mangen : Inertie

graffiti, cloître Lucien Wercollier à Neimënster (28, rue Münster. Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 15.1.2018, tous les jours 11h - 18h.*

« (...) l'univers établi par Eric Mangen en 14 jours dépasse de loin la capacité et la qualité de production de certains artistes dits 'établis'. » (lc)

**Flatland/Abstractions
Narratives #2**

exposition collective d'une trentaine d'artistes, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 15.4.2018, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.*

Visites guidées les *me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).*

**Francis Marshall et
Chong-Ran Park : Paris - Séoul**

NEW techniques mixtes, galerie Toxic (2, rue de l'Eau. Tél. 26 20 21 43), *du 28.10 au 16.12, me. - ve. 14h - 18h ou sur rendez-vous.*

Vernissage ce vendredi 27.10 à 18h.

**Hans Hofmann:
Creation in Form and Color**

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 14.1.2018, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.11 et 25.12.*

Visites guidées les *je. 18h + di. 16h.*

**Hard to Picture:
A Tribute to Ad Reinhardt**

caricatures, peintures et installations, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.



Elles ont trouvé les leurs : « Positions », de Liliane Heidelberger et Paule Lemmer - à l'espace mediArt à Luxembourg du 26 octobre au 17 novembre.

Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 21.1.2018, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.*

Visites guidées les *me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).*

« L'exposition du Mudam est là pour rappeler à quel point il menait avec humour et passion cette double vie d'un côté, d'artiste avant-gardiste et théoricien plastique et de l'autre, de dessinateur du quotidien. » (Christophe Chohin)

Hubert Kiecol: Offenbar doch

Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), *bis zum 4.11., Di. - Sa. 11h - 18h.*

Intro_Graphic Design

NEW créations d'Apart, Binsfeld, Bunker Palace, Designbureau, Fish and Chips, George(s), Graphisterie générale, H2A, Helloworld, Human Made, Kontext, Lola, Nuances et Vidale-Gloesener, Korschthaus Beim Engel (1, rue de la Loge. Tél. 22 28 40), *du 3 au 26.11, ma. - di. 10h30 - 18h30.*

Vernissage le 2.11 à 18h30.

Intro_Upcycling

LAST CHANCE œuvres de Shirley Dewilde, Eric Marx et Stylianee Parascha, Korschthaus Beim Engel (1, rue de la Loge. Tél. 22 28 40), *jusqu'au 29.10, ve. - di. 10h30 - 18h30.*

Finissage ce vendredi 27.10 à 18h30.

EXPOTIPP



EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

Étienne Schneider, muse des artistes

Christophe Chohin

À force d'avoir la tête tournée vers les étoiles, il fallait bien que ça arrive. La stratégie spatiale du Luxembourg a donné à la jeune artiste Laura Mannelli l'idée de s'inspirer des rêves du ministre Étienne Schneider pour son projet « The Promises of Monsters », actuellement à la galerie Indépendance.

Demain, le Luxembourg exploitera peut-être les ressources minières de la Lune et des astéroïdes. C'est en tout cas ce qu'espère le ministre de l'Économie Étienne Schneider, qui développe avec force son programme spatial, malgré le scepticisme ambiant. En attendant de rapporter sur la planète Terre des métaux rares ramassés dans l'espace, l'artiste Laura Mannelli, passée par l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, récolte déjà les fruits de cette science-fiction du réel.

Celle dont le site internet s'ouvre par une version féminine d'Astroboy, le petit robot d'Osamu Tezuka, a remporté la bourse Indépendance au mois de juin dernier, proposée par le Fonds culturel national, la fondation Indépendance et la Banque internationale à Luxembourg. Un prix qui a récompensé son travail étonnant, inspiré à la fois de Dante Alighieri et des écrivains d'anticipation.

« The Promises of Monsters » est un titre emprunté au « Manifeste cyborg » de Donna Haraway. Quel est le point de rencontre entre le poète italien et l'écrivaine américaine ? Une certaine conception du monde, un voyage initiatique transformé en fantasme métaphysique projeté dans les étoiles. Car Laura Mannelli aime à tordre les volumes pour surprendre son public, dans un exercice d'architecture expérimentale.

Cette exposition porte ainsi bien son nom, avec la promesse tenue du monstre, celle du Meta Wanderer, du vagabond des données, tel qu'elle l'a nommé. Il est inattendu et surgit de constellations dans des animations faites du contraste entre ombre et lumière. Du noir profond, hypnotique, apparaissent des formes qui se précisent, se meuvent jusqu'à l'inquiétude. Dieu céleste ou monstre légendaire qui approche et menace.

L'installation emprunte aux technologies les plus modernes, avec des images de synthèse projetées en très haute résolution sur écran géant. Ce Meta Wanderer est un mélange des passions luxembourgeoises pour les réseaux et pour l'espace, selon l'artiste. Une interprétation libre et futuriste d'un monde fuyant, déshumanisé et impalpable. L'œuvre évolue

aux frontières des jeux vidéo, de l'architecture et des nouvelles formes de narration - de celles que l'on trouve aujourd'hui sur l'internet.

Hypnotique, le résultat est aussi étonnant de précision. Pour l'obtenir, Laura Mannelli a choisi de collaborer avec les meilleurs, Frederic Thompson, designer immersif, et Gérard Hourbette, du groupe Art Zoyd, pour l'ambiance musicale. Transparaît alors une maîtrise élégante d'un monde imaginaire dans lequel les trois artistes voyagent à l'envi. Et le spectateur d'y voir, nécessairement, des clins d'œil aux œuvres cyberpunks comme « Ghost in the Shell » ou « Neuromancer ».

Depuis une dizaine d'années, Laura Mannelli écume ainsi la scène de l'art électronique, avec cette manière si particulière d'articuler le monde de ses marionnettes de synthèse. Du palais de Tokyo à la Nuit blanche de Paris, elle a su développer une personnalité forte et reconnaissable entre toutes. La bourse qu'elle a remportée récompense cette ténacité, de celles qui font les artistes à même d'interpréter l'esprit de notre temps, un Zeitgeist plus que jamais numérique.

À la galerie Indépendance, jusqu'au 2 février 2018.

EXPO

Jean Dubuffet

peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 4.11, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Jens Liebchen et Hiroyuki Masuyama : Fake Nature

photographies, galerie Clairefontaine, espace 1 (7, pl. de Clairefontaine. Tél. 47 23 24), jusqu'au 25.11, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Jörg Döring

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 16.11, ma. - sa. 10h - 18h.

Laura Mannelli : The Promises of Monsters

projet de « design fiction » de la première lauréate de la bourse Indépendance, galerie Indépendance (69, rte d'Esch. Tél. 45 90 29 83), jusqu'au 2.2.2018 lu. - ve. 8h - 18h.

Voir article ci-contre.

Le cours de la vie - Un musée pour tous

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), jusqu'au 28.1.2018, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.

Visites guidées les ve. 19h (F), sa. 16h (GB) et di. 16h (D). Visite interactive pour enfants entre trois et six ans le 4.11 à 14h (L/D). Visite tic-tac-tile le 5.11 à 11h.

Leit an der Stad - Luxembourg Street Photography, 1950-2017

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), jusqu'au 31.3.2019, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Liliane Heidelberger et Paule Lemmer : Positions

NEW sculptures et peintures, espace mediArt (31, Grand-Rue. Tél. 26 86 19-1), du 26.10 au 17.11, me. - ve. 11h - 19h ou sur rendez-vous.

Making a Difference

LAST CHANCE photographies, salle voûtée de Neimënster (28, rue Münster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 29.10, ve. - di. 11h - 18h.

Dans le cadre du festival CinÉast.

EXPO

Martine Feipel et Jean Bechameil : Theatre of Disorder

NEW sculptures et installations, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), du 28.10 au 7.1.2018, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h.

Vernissage ce vendredi 27.10 à 18h avec DJ Sushiflow.

Visite guidée les di. 15h.
Visites guidées parents/bébés les 23.11 et 28.12.
Visite commentée par les artistes le 14.12 à 19h, sur inscription : www.casino-luxembourg.lu

Mike Zenari : Mirror Mirror in the Box

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 3.12, en permanence.

Mingjun Luo : Faraway Place

NEW techniques mixtes, Lagura Restaurant & Terrasse (18, av. de la Faïencerie. Tél. 691 48 30 14), du 1.11 au 21.1.2018, lu. 12h - 14h, ma. - ve. 12h - 14h + 19h - 22h, sa. 19h - 22h.

Vernissage le 31.10 à 18h.

Nicole Peyrafitte et Pierre Joris : Domopoetic Works

livres, illustrations, couvertures, peintures et vidéos, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), jusqu'au 26.11, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Pierre-Luc Poujol : L'art de la matière

LAST CHANCE peintures, Cultureinside.gallery (8, rue Notre-Dame. Tél. 26 20 09 60), jusqu'au 31.10, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30 et sur rendez-vous.

Positions - The International Art Fair + Take Off - The Prospective Art Fair

NEW halle Victor Hugo (60, av. Victor Hugo), du 3 au 5.11, ve. 11h - 21h, sa. 11h - 19h30, di. 11h - 18h30.

Artist talks le 3.11 à 12h avec Martine Feipel et Jean Bechameil, le 4.11 à 12h avec Marco Godhino et

le 5.11 à 12h avec Aline Bouvy. Dans le cadre de la Luxembourg Art Week 2017.

Vernissage le 3.11 à 18h.

Prix Pierre Werner : Histoires d'art 1992-2017

« Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33), jusqu'au 5.11, tous les jours 11h - 19h.

« La question de la 'vraie' valeur de l'art contemporain made in Luxembourg est devenue aussi essentielle qu'inextricable. L'exposition 'Histoires d'art' ne donne pas la réponse, mais livre un joli résumé. » (Lc)

Rafael Springer et Julien Hübsch

peintures et sculptures, ancien bâtiment de la Banque de Luxembourg (80, av. de la Liberté. Tél. 621 29 07 50), jusqu'au 31.12, Visite seulement sur rendez-vous : tél. 621 29 07 50.

Raymond Clement: Nature's Luxembourg

photographies, galerie d'art contemporain Am Tunnel (16, rue Sainte-Zithe. Tél. 40 15-20 73), jusqu'au 18.3.2018, lu. - ve. 9h - 17h30, di. 14h - 18h.

Armand Strainchamps fait son retour à la galerie Nosbaum Reding pour y exposer ses « Paintings » en toute simplicité - du 26 octobre au 18 novembre.

Salon du CAL

NEW Tramsschapp (49, rue Ermesinde. Tél. 47 96 46 31), du 4 au 12.11, sa. 4.11 + di. 5.11: 11h - 19h30, lu. - ve. 14h - 18h, sa. 11.11 + di. 12.11: 11h - 18h.

Visites guidées les di. 11h. Dans le cadre de la Luxembourg Art Week 2017.

Vernissage le 3.11 à 19h.

Stéphane Hessel : « La dignité de l'être humain »

Forum Campus Geesseknäppchen (40, bd Pierre Dupong), jusqu'au 16.11, lu. - ve. 7h - 23h (en période scolaire), 7h - 19h (pendant les vacances), sa. 7h - 13h.

Su-Mei Tse : Nested

sculptures, vidéos, photographies et installations, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.4.2018, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« 'Nested' est la récolte de plusieurs années de travaux variés qui ont pour point commun le rapport des

hommes à la nature, avec l'utilisation de minéraux et de végétaux dans des œuvres toujours aussi étonnantes. » (Christophe Chohin)

Time Space Continuum

photographies d'Edward Steichen en dialogue avec la peinture, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), jusqu'au 15.4.2018, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.

Visites guidées les ve. 18h (F), sa. 15h (GB) et di. 15h (L/D).

Tine Guns : To Each His Own Mask

vidéos, BlackBox du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 27.11, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h.

BlackThursday le 16.11 à 19h avec une performance de CHVE et Syndrome.

Visages de la guerre - Grèce 1940-1944 : de l'occupation à la libération

photographies, Villa Pauly (57, bd de la Pétrusse), jusqu'au 5.11, lu. - ve. et ce di. 29.10: 14h - 17h.

Visites guidées pour les groupes sur demande : tél. 24 78 81 91 (matin). www.secondeguerremondiale.public.lu

Yves Kortum : Beasts of Beauty

LAST CHANCE photographies, Lagura Restaurant & Terrasse (18, av. de la Faïencerie. Tél. 691 48 30 14), jusqu'au 28.10, ve. 12h - 14h + 19h - 22h, sa. 19h - 22h.

„Eine neue Menschheit ohne Elend wird das Licht der Welt erblicken!“

Fotografien, chapelle de Neimënster (28, rue Münster. Tél. 26 20 52-1), bis zum 5.11., täglich 11h - 18h.

Manderen (F)**Les héros dessinés**

LAST CHANCE art de la bande dessinée, château de Malbrouck (Tél. 0033 3 87 35 03 87), jusqu'au 29.10, ve. 10h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.



EXPO

Mersch

Aufbewahrt! Literarisches Leben in Selbstzeugnissen, Dokumenten und Objekten

Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1), *bis zum 11.5.2018, Mo. - Fr. 9h - 17h.*

Metz (F)

Et vogue la galère ou les animaux médusés

installation-exposition de Vincent Mengin-Lecreux en hommage au « Radeau de la Méduse », Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), *jusqu'au 6.11, me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h. Fermé les jours fériés.*

Fernand Léger : Le beau est partout

LAST CHANCE peintures, Centre Pompidou-Metz (1, parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 30.10, ve. - di. 10h - 19h, lu. 10h - 18h.*

Visites guidées sa. + di. 14h + 16h.

Guy Delahaye : Rencontres, coïncidences, plagiats

photographies, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 19.11, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.*

Japan-ness. Architecture et urbanisme au Japon depuis 1945

Centre Pompidou-Metz (1, parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 8.1.2018, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

Visites guidées tous les sa., di. + jours fériés 14h + 16h.

Japanorama - nouveau regard sur la création contemporaine

arts visuels, mode, graphisme, mangas, vidéos et culture populaire, Centre Pompidou-Metz (1, parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 5.3.2018, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.*

Visites guidées tous les sa., di. + jours fériés 14h + 16h.

Niederanven

Michèle Frank et René Wiroth

peintures et sculptures, Kulturhaus Niederanven (145, route de Trèves. Tél. 26 34 73-1), *jusqu'au 10.11, ma. - sa. 14h - 17h.*

Oberkorn

toitot

exposition collective, espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), *jusqu'au 5.11, me. - di. 15h - 19h.*

Saarbrücken (D)

Berliner Skulpturenfund: „Entartete Kunst“ im Bombenschutt

Museum für Vor- und Frühgeschichte (Schlossplatz 16. Tél. 0049 681 9 54 05-0), *bis zum 4.2.2018, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Gig-Poster Ausstellung

LAST CHANCE Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3a. Tél. 0049 681 3 90 44 60), *bis zum 29.10., Sa. 11h - 13h.*

Im Rahmen des Colors of Pop Festivals.

Helga Griffiths: Crossing

multimediale und -sensible Installationen, Stadtgalerie

Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), *bis zum 14.1.2018, Di. - Fr. 12h - 18h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

Prominente Menschen aus dem Saarland - Eine Auswahl von Gräfin Elisabeth bis in das 21. Jahrhundert

Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15. Tél. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 13.5.2018, Di., Fr. - So. und Feiertage 10h - 18h, Mi. + Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Führungen Sa. 15h, So. + Feiertage 14h + 15h.

Führung für Kinder an So. + Feiertagen 16h.

Trier (D)

Jahresausstellung der Gesellschaft für bildende Kunst Trier e.V.

LAST CHANCE Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tél. 0049 651 7 18 24 12), *bis zum 29.10, Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 17h.*

Patricia Kranz: Transformation der Tüten

NEW Skulpturen, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tél. 0049 651 97 63 840),

vom 28.10. bis zum 25.11., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 27.10. um 20h30.

Vianden

Gagik Parsamian

peintures, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), *jusqu'au 5.11, me. - ve. 13h - 0h, sa. + di. 12h - 0h.*

Paul Roettgers

LAST CHANCE peintures, salle des chevaliers du château (montée du Château. Tél. 83 41 08-1), *jusqu'au 29.10, ve. - di. 10h - 17h.*

Völklingen (D)

Inka: Gold. Macht. Gott.

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 26.11., täglich 10h - 19h.*

Leslie Huppert

Malereien, Zeichnungen und Videoinstallationen, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 5.11., täglich 10h - 19h.*

Urban Art!

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 5.11., täglich 10h - 19h.*

Wadgassen (D)

Mario Derra: Peter Schöffer und die Entfaltung der beweglichen Letter

Holzschnitte, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0), *bis zum 26.11., Di. - So. 10h - 16h.*

Walferdange

Joël Rollinger, Fränk Muno et Chris Warszta

LAST CHANCE résidence d'artiste, Kulturschapp (rue de la Gare. Tél. 691 333 212), *jusqu'au 29.10, sa. + di. 14h - 18h.*

Windhof

Feed The Meter Vol. 2

exposition collective de vingt artistes, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 16.12, me. - sa. 12h - 18h.*





Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
 lc = Luc Caregari
 sh = Susanne Hangarter
 tj = Tessie Jacobs
 lm = Raymond Klein
 ft = Florent Toniello
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
Scala

Esch/Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-Ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 27.10. - 31.10.



Halloween ist wohl der beste Tag um dem kürzlich verstorbenen Meister der Untoten Respekt zu zollen: George A. Romero's „Land of the Dead“ - am 31. Oktober in der „Fright Night“ im Kursaal und im Ciné Waasserhaus.

extra

Botoks

PL 2017 von Patryk Vega.
Mit Olga Boladz, Janusz Chabior und Sebastian Fabijanski. 135'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg, 28.10. um 19h15.

Eine Gruppe entschlossener Ärzte ringt mit Entscheidungen und Problemen des Lebens wie zum Beispiel Diskriminierung, gesellschaftliche Erwartungen, die Vergänglichkeit der Jugend sowie der Kampf für persönliche Ansichten.

Halloween Fright Night: Land of the Dead + Saw 8: Jigsaw

F/USA/CDN 2005 von George A. Romero. Mit Devon Bostick, Simon Baker und Asia Argento + USA/CDN 2017 von Michael und Peter Spierig. Mit Matt Passmore, Tobin Bell und Callum Keith Rennie. 184'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kursaal, Waasserhaus, 31.10 um 20h.

Zombies, Blut und Schreie. Wer an Halloween einfach nicht genug davon kriegen kann, kann sich in der Halloween Fright Night seine Dosis Gänsehaut und Grusel abholen.

Halloween Horror Night: The Vault + Saw 8: Jigsaw

USA 2017 von Dan Bush.
Mit James Franco, Francesca Eastwood und Taryn Manning. + USA/CDN 2017

von Michael und Peter Spierig. Mit Matt Passmore, Tobin Bell und Callum Keith Rennie. 183'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval, 31.10. um 20h30.

Liebhaber von beängstigenden Kellerräumen, dunklen Geheimnissen und blutrünstigen Psychopathen kommen hier voll auf ihre Kosten.

Hans Zimmer: Live in Prague

GB 2017, Konzertfilm von Tim Van Someren. 139'. O.-Ton.

Utopia, 27.10. um 19h.

Am 4. Juni 2017 trat Hans Zimmer begleitet von Chor, Orchester und Live-Band in der ausverkauften O2-Arena in Prag auf, wo der weltberühmte und preisgekrönte Filmmusik-Komponist Ausschnitte aus einigen seiner bekanntesten Soundtracks aufführte. Zu den von ihm geschaffenen Werken gehören unter anderem die bereits als moderne Klassiker geltenden Filmmusiken zu „Der König der Löwen“, „Fluch der Karibik“, „Gladiator“, „The Dark Knight“ und „Inception“.

Matilda

RUS 2017 von Aleksey Uchitel. Mit Lars Eidinger, Michalina Olszanska und Luise Wolfram. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg, 29.10. um 19h.

Nikolaus wird als Thronerbe Russlands von den schönsten Frauen des Landes angeheimelt - doch seine

FILMKRITIK

KINO | 27.10. - 31.10.



Un jeu de masques visuellement étourdissant : Péricourt (Nahuel Pérez Biscayart) prépare sa métamorphose.

ALBERT DUPONTEL

Les virtuoses

Florent Toniello

Avec un souffle qui mêle habilement la grande et la petite histoire dans un tourbillon de couleurs et d'émotions, les Années folles vues par Albert Dupontel dans « Au revoir là-haut » sont un véritable plaisir visuel, malgré une narration un peu trop sage.

Tout commence à la fin de la Grande Guerre. Alors que l'armistice est en vue, les soldats Maillard (Albert Dupontel) et Péricourt (Nahuel Pérez Biscayart) sont envoyés avec leurs camarades à l'assaut d'une tranchée allemande, en dépit du bon sens qui dicterait d'attendre sans broncher la résolution du conflit. L'ordre est donné par le lieutenant Pradelle (Laurent Lafitte), et les conséquences sont dramatiques : un massacre parmi les soldats exposés au feu allemand, et la perte de la moitié inférieure du visage pour Péricourt. Pris en charge par Maillard dans cet après-guerre où les vétérans peinent à trouver leur place dans la société, celui-ci va s'inventer une vie rêvée en se façonnant des masques qui cachent son infirmité... et organiser une immorale arnaque aux monuments aux morts.

Dès l'ouverture, qui fait revivre l'atmosphère des tranchées d'un long mouvement de caméra, Albert

Dupontel nous intime de bien nous caler dans notre fauteuil : c'est parti pour deux heures de plans cadrés au couteau et de photographie léchée, accompagnés d'une musique de circonstance. Une virtuosité dans la mise en scène qui colle parfaitement au sujet, inspiré du roman de Pierre Lemaitre, prix Goncourt en 2013. Dans ce Paris des Années folles fleuri-sent autant la joie d'un conflit enfin terminé que les petites magouilles des opportunistes. Toute une faune bourgeoise ou interlope qui semble taillée sur mesure pour cette atmosphère de bande dessinée à l'écran, marque de fabrique du réalisateur. Les deux ex-soldats, aidés par le fait que Péricourt est le fils d'un banquier influent - avec qui il a pourtant coupé les ponts -, ne sont d'ailleurs pas les pires : le lieutenant Pradelle, leur quasi-bourreau, prospère en faisant commerce de cercueils vides censés être rendus aux familles des militaires tués. Virtuosité dans l'escroquerie également, donc.

Si Albert Dupontel aux manettes signe là son film le plus ambitieux du point de vue de la réalisation, en se coltinant à une fresque digne de son talent de conteur excentrique, c'est aussi grâce à la juxtaposition de personnages très différents, bien servis

par ses acteurs. Au méchant emblématique que sait composer Laurent Lafitte, hâbleur et coureur en lieutenant Pradelle, répondent la timidité piquée au vif d'Albert Dupontel en Maillard et la créativité débridée de gueule cassée de Nahuel Pérez Biscayart en Péricourt. Quatrième larron, Niels Arestrup, qui joue Péricourt père, est impressionnant de roublardise et de remords à la fois. Le quatuor est parfait, au point d'éclipser les rôles féminins, pourrait-on lui reprocher cependant.

La narration en flash-back est également un peu convenue et freine parfois le rythme effréné de cette course folle, dont on aurait aimé qu'elle ne soit qu'un perpétuel galop. N'empêche, il y a de l'ambition, du talent et du souffle à revendre dans ce film, sans compter une candeur touchante et une empathie réelle pour les cabossés de la vie. Un thème d'ailleurs récurrent chez Dupontel, mais qu'il traite ici avec une intensité digne d'une superproduction, sans pourtant renoncer à l'intime. Un bon point pour le cinéma français actuel.

À l'Utopia.

Aufmerksamkeit gilt nur einer: der weltberühmten Primaballerina Matilda Kshessinska. Die erste flüchtige Begegnung wird zu einer leidenschaftlichen und glücklichen Romanze, die man am Hofe aber nicht gerne sieht, denn in den Augen der herrschenden Klasse ist Matilda keine standesgemäße Partie.

Split

REPRISE USA 2017 von M. Night Shyamalan. Mit James McAvoy, Anya Taylor-Joy und Betty Buckley. 117'. D. Fass. Ab 16.

Orion

Für die eigensinnige und achtsame Casey und ihre zwei Freundinnen Claire und Marcia wird das Leben zur Hölle, als sie eines Tages von einem unheimlichen Mann entführt werden. Ihr Peiniger Kevin leidet unter einer multiplen Persönlichkeitsstörung und vereint 23 verschiedene Wesen in seiner Psyche, die sich alle miteinander abwechseln und so für Verwirrung und Entsetzen sorgen. Doch schlummert in Kevin noch „Die Bestie“, eine 24. Persönlichkeit, die nur darauf wartet, auszubrechen. ☒ Un psychopathe possédant une bonne vingtaine de personnalités enlève trois jeunes filles. Comme toujours chez M. Night Shyamalan, le synopsis initial cache une autre histoire. Mais comme dans ses derniers films, celle-ci est plutôt bidon. La seule chose à saluer est l'exploit de l'acteur James McAvoy dans le rôle principal, qu'il incarne avec beaucoup de conviction. (lc)

vorpremiere

Saw 8: Jigsaw

USA/CDN 2017 von Michael und Peter Spierig. Mit Matt Passmore, Tobin Bell und Callum Keith Rennie. 91'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kursaal, Waasserhaus

Achter Teil des Horrorfranchise „Saw“, das von den mörderischen Spielen des psychopathischen Killers Jigsaw handelt. Der heißt eigentlich John Kramer und wird seit über einem Jahrzehnt für tot gehalten - aber warum ist die Stadt dann voller grausam entstellter Leichen, warum deuten alle Spuren auf ihn? Setzt etwa einer von Jigsaws Schülern das Werk seines Meisters fort? Oder gar einer der Ermittler? Klar ist: Die Folterspiele haben wieder begonnen.

KINO | 27.10. - 31.10.

programm

1.000 Joer Buerger Clief - Land a Leit

L 2017, Dokumentär vum Marc Thoma. 90'. O.-Toun. Fir jiddereen.

Kinepolis Belval, Scala, Utopia

Eng spannend Zäitrees duerch 10 Joerhonnerten lokal, national an international Geschicht. Vun groussen Evenementer, an där dat klenge Lëtzebuerg an der Weltgeschichte matgemëscht huet, bis zu de Problemer a Suere vum de klenge Leit versicht de Film - aus der Siicht vum der Buerger Clief a vum Éislek - en historéische Bou ze spanen. Zum Deel onvereffentlecht Quellen, Archivmaterial, Dokumenter an Originalopnamen ënnermaueren e sëllege Spillzeenen, die dat dacks haart Liewen vum deemools op eng realistesch Manéier erëmispigelen.

À la découverte du monde

NEW F 2017, programme de courts métrages d'animation pour enfants à partir de deux ans. 40'. V.o.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Starlight

Tous les petits doivent un jour apprendre à voler de leurs propres ailes. Quelle aventure de quitter le nid pour se laisser guider par sa curiosité, se faire des amis différents ou encore affronter les éléments ! Lorsque la peur de l'inconnu laisse place à l'exaltation de la découverte, plus rien ne nous arrête !

Et c'est reparti pour un mélange assomant pour les uns (marteau oblige) et stimulant pour les autres de mythologie nordique et de superhéros à l'américaine : « Thor 3: Ragnarok », nouveau dans la plupart des salles.



Endlich sind sie beim Abi angekommen: Die Problemschüler aus „Fack ju Göthe 3“ stehen vor neuen Herausforderungen - neu in fast allen Sälen.

American Assassin

USA 2017 von Michael Cuesta. Mit Dylan O'Brien, Michael Keaton und Taylor Kitsch. 118'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Mitch Rapp hat gerade seiner Freundin beim gemeinsamen Urlaub am Strand einen Heiratsantrag gestellt, da wird sie bei einem Angriff von Terroristen getötet. Der am Boden zerstörte Mitch will sich an den Tätern rächen und geht auf Anraten der CIA-Vize-Chefin Irene Kennedy bei dem ebenso knallharten wie berühmten Veteranen Stan Hurley in die Auftragskiller-Lehre.

American Made

USA 2017 von Doug Liman. Mit Tom Cruise, Sarah Wright und Domhnall Gleeson. 115'. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

Der Pilot Barry Seal nutzt in den 1980er-Jahren seinen Flugschein, um mit Drogen- und Waffenschmuggel das große Geld zu machen. Einen wesentlichen Teil seiner illegalen Aktivitäten wickelt er dabei im kleinen Örtchen Mena im US-Bundesstaat Arkansas ab. Doch seine Erfahrung als Schmuggler macht ihn auch für die CIA interessant, die ihn schon bald für verdeckte Operationen in Südamerika rekrutiert.

Annabelle 2: Creation

USA 2017 von David F. Sandberg. Mit Miranda Otto, Stephanie Sigman und Philippa Coulthard. 109'. Ab 16.

Prabbeli, Sura

20 Jahre nachdem der Puppenhersteller Samuel Mullins und seine Frau Esther ihre kleine Tochter Annabelle auf tragische Weise verloren haben, heißen sie in ihrem Heim die Nonne Charlotte und mehrere junge Waisenmädchen willkommen. Doch anstatt dort zur Ruhe zu kommen, müssen die Kinder bald feststellen, dass mit dem verlassenen Haus in der US-amerikanischen Einöde etwas nicht stimmt. Verschlossene Türen öffnen sich den Mädchen, ein Spuk hat das Haus fest im Griff und eine besessene Puppe, die lebendiger ist, als es den Anschein hat, erwacht, um die jungen Neuankömmlinge ins Visier ihrer Glasaugen zu nehmen.

Au revoir là-haut

NEW F 2017 de et avec Albert Dupontel. Avec Nahuel Perez Biscayart et Laurent Lafitte. 117'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Novembre 1919. Deux rescapés des tranchées, l'un dessinateur de génie, l'autre modeste comptable, décident de monter une arnaque aux monuments aux morts. Dans la France des Années folles, l'entreprise va se révéler aussi dangereuse que spectaculaire. Voir article ci-contre.

Bigfoot Junior

REPRISE B 2017, Kinderanimationsfilm von Ben Stassen und Jérémie Degruson. 91'. Ab 6.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli

Adam ist als Teenager ein Außenseiter - aber er findet heraus,

dass er den coolsten Papa aller Zeiten hat: Der lange verschwundene Vater nämlich ist der legendäre Bigfoot, der sich über Jahre tief im Wald versteckte, zum Schutz vor HairCo. Das skrupellose Unternehmen will Bigfoots DNA. Der haarige Vater und sein ebenfalls mit speziellen Kräften ausgestatteter Sohn müssen gemeinsam auf die Flucht.

Blade Runner 2049

USA 2017 von Denis Villeneuve. Mit Ryan Gosling, Harrison Ford und Jared Leto. 152'. Ab 12.

Cinémaacher, Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Waasserhaus

Im Jahr 2023 wird die Herstellung von Replikanten - künstlichen Menschen, die zum Einsatz in den Weltall-Kolonien gezüchtet werden - nach mehreren schwerwiegenden Vorfällen verboten. Als der brillante Industrielle Niander Wallace ein neues, verbessertes Modell, den „Nexus 9“, vorstellt, wird die Produktion 2036 jedoch wieder erlaubt. Um ältere und somit nicht zugelassene Replikanten-Modelle, die sich auf der Erde verstecken, aufzuspüren und zu eliminieren, ist weiterhin die sogenannte „Blade Runner“-Einheit des LAPD im Einsatz, zu der auch K gehört. Bei seiner Arbeit stößt K auf ein düsteres, gut gehütetes Geheimnis von enormer Sprengkraft, das ihn auf die Spur eines ehemaligen Blade Runners bringt: Rick Deckard, der vor 30 Jahren aus Los Angeles verschwand.

✂✂ S'inspirant des décors visionnaires de l'original de Ridley Scott, la suite de Denis Villeneuve élargit les thématiques tout en complétant l'esthétique. (lc)

Cars 3: Evolution

USA 2017, Animationsfilm für alle von Brian Fee. 109'.

Cinémaacher, Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Lightning McQueen ist ein alter Hase im Rennzirkus und die Frage kommt auf, wann er seine aktive Karriere beendet. Doch vom Ruhestand will der rote Rennwagen nichts wissen, vielmehr steckt er sich ein neues ehrgeiziges Ziel. Er will das Rennen „Florida 500“ gewinnen und den Jungspunden zeigen, dass er immer noch das Zeug zum Sieger hat. Doch vor allem der blitzschnelle Newcomer Jackson Storm ist für Lightning McQueen ein ernstzunehmender

KINO | 27.10. - 31.10.



Puhhh.... schon wieder eine Geschichte in der jeder Tag sich so lange wiederholt bis die Heldin ihr Leben geändert hat - hatten wir das nicht schon mal? „Happy Death Day“ neu im Kinopolis Belval und Kirchberg.

Gegner und mit etlichen technischen Spielereien ausgestattet, über die McQueen nicht verfügt. Und so holt er sich Hilfe von der jungen Renntechnikerin Cruz Ramirez: Sie soll ihn trainieren und ihm die neuesten Tricks aus dem Rennzirkus beibringen.

Coexister

F 2017 de et avec Fabrice Éboué. Avec Audrey Lamy et Ramzy Bedia. 89'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinopolis Kirchberg

Sous la pression de sa patronne, un producteur de musique à la dérive décide de monter un groupe constitué d'un rabbin, d'un curé et d'un imam afin de leur faire chanter le vivre ensemble. Mais les religieux qu'il recrute sont loin d'être des saints.

Der junge Karl Marx

F/D/B 2017 von Raoul Peck. Mit August Diehl, Stefan Konarske und Vicky Krieps. 118'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia

1844, kurz vor der industriellen Revolution, lebt der erst 26-jährige Karl Marx mit seiner Frau Jenny im französischen Exil in Paris. Eines Tages wird ihm der junge Friedrich Engels vorgestellt, doch für den feinen Bourgeois und Sohn eines Fabrikbesitzers hat der andauernd bankrotte Familienvater Marx zunächst nur Verachtung übrig. Bald aber zeigt sich, dass die beiden mehr als nur denselben Humor gemeinsam haben. ⚡ Schwache Schauspielleistungen, schlechte Dialoge, vernachlässigte weibliche Figuren, holpriger Schnitt - es gibt viele Gründe, einen großen Bogen um den Film „Der junge Karl Marx“ des haitianischen Regisseurs

Raoul Peck zu machen. Schade! (tj)

Despicable Me 3

USA 2017, Animationsfilm von Kyle Balda und Pierre Coffin. 95'. Für alle.

Kinopolis Belval

Der finstere Gru bekämpft nun zusammen mit Agentin Lucy Wilde Verbrecher. Unter dem Namen Grucy verfolgen sie Balthazar Bratt. Der Super-Bösewicht und 80er-Jahre-Fan mit Schulterpolster und Vokuhila ist hinter einem riesigen rosa Diamanten her. Gru muss sich diesmal aber nicht nur um Kriminelle kümmern, auch sein Zwillingbruder Dru lässt sich blicken, während seine Adoptivtöchter Margo, Edith und Agnes sowie die Minions natürlich auch für jede Menge Trubel sorgen.

⚡ (...) auch der dritte Teil ist durchaus unterhaltend und besticht wieder durch seine sympathischen Charaktere. (sh)

Detroit

USA 2017 von Kathryn Bigelow. Mit John Boyega, Will Poulter und Algee Smith. 143'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Im Detroit des Jahres 1967 leidet die schwarze Bevölkerung bereits seit vielen Jahren unter Diskriminierung und sozialer Ungerechtigkeit. An einem hitzigen Sommertag eskaliert der Konflikt schließlich und Straßenschlachten brechen aus - ganze fünf Tage halten die Unruhen an. Mitten in diesem unübersichtlichen Geschehen werden eines Abends aus dem Algiers Motel Schüsse gemeldet, woraufhin die Polizei mit einem Großaufgebot anrückt. Doch

die Ermittlungen eskalieren schnell, als die Polizisten unter Führung des gnadenlosen Krauss beginnen, die Gäste in Verhören mit brutalen Mitteln unter Druck zu setzen, um sie zu falschen Geständnissen zu zwingen.

⚡⚡⚡ À travers les mouvements contestataires des Afro-Américains et de la guerre du Vietnam en arrière-plan, la réalisatrice vient encore une fois questionner l'attitude néocolonialiste et les fantômes des États-Unis. L'intégration de documents d'archives et le tissage qui se fait avec une actualité toujours aussi violente, rappellent que « cette conversation est obligatoire ». (Colette Vernot)

Fack ju Göthe 3

NEW D 2017 von Bora Dagtekin. Mit Elyas M'Barek, Jella Haase und Sandra Hüller. 120'. O.-Ton. Ab 12.

Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Chantal, Danger, Zeynep und die anderen Schüler der Goethe-Gesamtschule stehen zwar kurz vor dem Abitur, doch die ehemaligen Problemschüler sind nicht wirklich motiviert, diesen Abschluss zu ergattern. Dafür hat die Frau vom Berufsinformationszentrum gesorgt, indem sie ihnen klargemacht hat, dass ihre Zukunft sowieso nicht besonders rosig aussieht. Dennoch will ihr Lehrer, Zeki Müller, alles tun, damit sie das Abi schaffen.

Hampstead

GB 2017 de Joel Hopkins. Avec Diane Keaton, Brendan Gleeson et Lesley Manville. 103'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.

Utopia

À Hampstead, en Angleterre, l'américaine Emily Walters ne parvient pas à s'intéresser aux choses qui comptent comme son appartement, ses finances et même son fils. Malgré les encouragements de son amie Fiona, elle ne veut pas admettre que sa vie part à vau-l'eau.

Happy Death Day

NEW USA 2017 von Christopher Landon. Mit Jessica Rothe, Israel Broussard und Ruby Modine. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Die junge Studentin Tree wacht am Morgen ihres Geburtstages auf, doch anders als sonst ist ihr Ehrentag dieses

Mal kein Grund zur Freude: Nicht nur hat sie in der Nacht davor zu hart gefeiert und ist in der Studentenbude von Carter gelandet. Noch dazu taucht am Abend plötzlich ein maskierter Unbekannter auf und ermordet sie. Nach ihrem Tod landet Tree jedoch nicht im Jenseits, sondern wacht erneut am Morgen ihres Geburtstages auf, als wäre nichts geschehen.

Happy End

F/A/D 2017 von Michael Haneke. Mit Isabelle Huppert, Jean-Louis Trintignant und Mathieu Kassovitz. 108'. O.-Ton. Ab 12.

Kursaal, Scala, Utopia, Waasserhaus

Im Norden Calais wohnt die gutbürgerliche Familie Laurent in ihrer eigenen Wohlstandsblase und eigenen Problemen. Familienoberhaupt George hat gerade einen Selbstmordversuch hinter sich und sitzt im Rollstuhl. Seine Tochter Anne ist mit Lawrence Bradshaw verlobt und leitet das familieneigene Bauunternehmen. Ihr Sohn Pierre sieht sich hingegen noch nicht als zukünftiger Chef. Georges Sohn Thomas hingegen ist Arzt und frischgebackener Vater mit seiner zweiten Frau Anaïs, aber untreu, was wiederum seine Tochter aus erster Ehe, Eve, herausfindet.

⚡ Hanekes Filme sind keine leichte Kost, und „Happy End“ ist keine Ausnahme. (tj)

Insyriated

B/F 2017 de Philippe Van Leeuw. Avec Hiam Abbass, Diamand Bou Abboud et Juliette Navis. 86'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Dans la Syrie en guerre, d'innombrables familles sont restées piégées par les bombardements. Parmi elles, une mère et ses enfants tiennent bon, cachés dans leur appartement. Courageusement, ils s'organisent au jour le jour pour continuer à vivre malgré les pénuries et le danger, et par solidarité, recueillent un couple de voisins et son nouveau-né. Tirailés entre fuir et rester, ils font chaque jour face en gardant espoir.

It

USA 2017 von Andy Muschietti. Mit Bill Skarsgård, Jaeden Lieberher und Finn Wolfhard. 135'. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

KINO | 27.10. - 31.10.

In einer Stadt namens Derry verschwinden immer wieder Menschen - sowohl Erwachsene als auch vor allem Minderjährige. Eine Clique von Kindern, die sich selbst auch den „Klub der Verlierer“ nennt, erfährt eines Tages von einer monströsen Kreatur, die Jagd auf Menschen macht und sich in die schlimmsten Alpträume ihrer Opfer verwandeln kann, meistens jedoch in Form des sadistischen Clowns Pennywise auftritt. Die Kinder schwören, die Kreatur zu vernichten. ✂ On sort divisé de ce film. D'un côté, faire un remake d'un classique juste pour l'argent n'est pas vraiment une idée originale ; de l'autre, c'est justement ce côté classique - une sorte de « Stand by Me » version film d'horreur - qui séduit. (Ic)

Kingsman 2: The Golden Circle
GB/USA 2017 von Matthew Vaughn.
Mit Taron Egerton, Mark Strong und Colin Firth. 135'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala, Starlight

Nachwuchsspion Gary „Eggsy“ Unwin und sein Kollege Merlin werden mit einer neuen Gefahr konfrontiert: Die skrupellose Poppy zerstört die Hauptquartiere ihrer Geheimorganisation Kingsman und hält die ganze Welt als Geisel. Doch glücklicherweise machen sie die Entdeckung, dass es noch eine weitere Spionageagentur wie die ihre gibt, die parallel in den USA gegründet wurde. Also verbünden sich mit der von Agent Champagne geleiteten Organisation Statesman, um Poppy das Handwerk zu legen und einmal mehr die Welt zu retten. ☞ Est-ce que même l'humour britannique souffre du Brexit ? C'est ce qu'on peut penser après avoir dû endurer plus de deux heures de blagues nulles alternant avec des scènes de violence gratuites. Retapez-vous l'intégrale des Monty Python plutôt que de dépenser de l'argent pour un ticket de cinéma. (Ic)

Knock
F 2017 de Lorraine Levy. Avec Omar Sy, Alex Lutz et Ana Girardot. 113'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Knock, un ex-filou repentí devenu médecin diplômé, arrive dans le petit village de Saint-Maurice pour appliquer une « méthode » destinée à faire sa fortune : il va convaincre la population que tout bien portant est un malade qui s'ignore. Et pour cela

trouver à chacun la maladie réelle ou imaginaire dont il souffre. Passé maître dans l'art de la séduction et de la manipulation, Knock est sur le point de parvenir à ses fins. Mais il est rattrapé par deux choses qu'il n'avait pas prévues : les sentiments du cœur et un sombre individu issu de son passé venu le faire chanter.

Le Petit Spirou
F 2017 de Nicolas Bary.
Avec Sacha Pinault, Pierre Richard et François Damians. 86'. V.o. Pour tous.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Petit Spirou, comme toute sa famille avant lui, a un destin professionnel tout tracé. Quand sa mère lui annonce qu'il intégrera dès la rentrée prochaine l'école des grooms, il va, avec l'aide de ses copains, profiter de ses derniers jours de classe pour déclarer sa flamme à Suzette. Et pas n'importe comment. Ils décident de vivre une aventure extraordinaire.

Le grand méchant renard
F 2016, film d'animation pour enfants de Benjamin Renner et Patrick Imbert. 79'. V.o.

Utopia

Ceux qui pensent que la campagne est un lieu calme et paisible se trompent : on y trouve des animaux particulièrement agités, un renard qui se prend pour une poule, un lapin qui fait la cigogne et un canard qui veut remplacer le père Noël.

Le sens de la fête
F 2017 d'Éric Toledano et Olivier Nakache. Avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Paul Rouve et Gilles Lellouche. 117'. V.o. À partir de 6 ans.

Cinémaacher, Kinepolis Belval et Kirchberg, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Max est traître depuis trente ans. Des fêtes, il en a organisé des centaines, il est même un peu au bout du parcours. Aujourd'hui, c'est un sublime mariage dans un château du 17e siècle, un de plus, celui de Pierre et Hélène. Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil, où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Fack ju Göthe 3
Le sens de la fête
Sixty8
The Beguiled
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

DIEKIRCH / SCALA

1.000 Joer Buerger Clierf - Land a Leit
Blade Runner 2049
Cars 3: Evolution
Fack ju Göthe 3
Happy End
It
Kingsman 2: The Golden Circle
Le sens de la fête
Sixty8
The Circle
The Emoji Movie
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

DUDELANGE / STARLIGHT

À la découverte du monde
Blade Runner 2049
Cars 3: Evolution
Fack ju Göthe 3
It
Kingsman 2: The Golden Circle
Le sens de la fête
Sixty8
The Beguiled
The Circle
The Emoji Movie
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

ECHTERNACH / SURA

Annabelle 2: Creation
Cars 3: Evolution
Fack ju Göthe 3
It
Le sens de la fête
Sixty8
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Bigfoot Junior
Blade Runner 2049

Cars 3: Evolution
Fack ju Göthe 3
Le sens de la fête
The Emoji Movie
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Blade Runner 2049
Cars 3: Evolution
Happy End
It
Saw 8: Jigsaw
Sixty8
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

RUMELANGE / KURSAAL

Blade Runner 2049
Cars 3: Evolution
Happy End
It
Saw 8: Jigsaw
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

TROISVIERGES / ORION

Bigfoot Junior
Blade Runner 2049
Fack ju Göthe 3
It
Split
The Beguiled
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

WILTZ / PRABELLI

Annabelle 2: Creation
Bigfoot Junior
Blade Runner 2049
Cars 3: Evolution
Fack ju Göthe 3
It
Le sens de la fête
Prick och Fläck
The Circle
The Emoji Movie
The Lego Ninjago Movie
Thor 3: Ragnarok

KINO | 27.10. - 31.10.

Les nouvelles aventures de Cendrillon

F 2017 de Lionel Steketee.

Avec Marilou Berry, Josiane Balasko et Arnaud Ducret. 90'. V.o.

À partir de 12 ans.

Kinepolis Kirchberg

C'est l'anniversaire de Julie, mais elle semble être la seule à s'en souvenir... Jusqu'à ce que Marco, l'homme qu'elle aime secrètement, l'appelle et lui annonce qu'il va passer chez elle pour lui déposer son fils, car la baby-sitter a eu un contretemps. Julie est effondrée, tout le monde la considère comme une boniche. Seule avec ce petit garçon, particulièrement odieux, Julie décide de lui raconter l'histoire de Cendrillon... enfin presque.

L'école buissonnière

F 2017 de Nicolas Vanier.

Avec François Cluzet, Jean Scandel et Eric Elmosnino. 114'. V.o.

À partir de 6 ans.

Kinepolis Kirchberg

Paris, 1930. Paul n'a toujours eu qu'un seul et même horizon : les hauts murs de l'orphelinat, sévère bâtisse de la banlieue ouvrière parisienne. Confié à une joyeuse dame de la campagne, Célestine, et à son mari, Borel, le garde-chasse un peu raide d'un vaste domaine en Sologne, l'enfant des villes, récalcitrant et buté, arrive dans un monde mystérieux et inquiétant, celui d'une région souveraine et sauvage. Au cœur de la féerie Sologne, aux côtés du braconnier, grand amoureux de la nature, Paul va faire l'apprentissage de la vie mais aussi celui de la forêt et de ses secrets.

FILMFLOP**Victoria and Abdul**

Malgré ses intentions humanistes, ce mélodrame sirupeux ignore la réalité sanglante du « temps béni des colonies ». Bref, si vous aimez Michel Sardou, ce film est pour vous... sinon laissez tomber !

À l'Utopia.

Luc Caregari



Eine Frau die ihr Leben dank der Malerei noch mal von vorne aufrollt: Sallie Hawkins ist „Maudie“ - neu im Utopia.

Un secret encore plus lourd pèse sur le domaine, car Paul n'est pas venu là par hasard.

Maudie**NEW** IRL/CDN 2016 von

Aisling Walsh. Mit Sally Hawkins und Ethan Hawke. 116'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Maud Lewis leidet an rheumatoider Arthritis seit sie ein Kind ist. Ihre Gelenke sind zerstört, weswegen die körperlich eingeschränkte Frau von ihrer Tante Ida, bei der sie im kanadischen Nova Scotia lebt, als Bürde empfunden wird. Maud nimmt schließlich eine Stelle als Haushälterin des mürrischen Fischhändlers Everett Lewis an und bleibt bei ihm, obwohl er sie anfangs eher unwirsch behandelt. In den langen Stunden, die sie allein im winzigen Haus ihres Arbeitgebers verbringt, entdeckt Maudie ihre große Leidenschaft: die Malerei.

Mother!

USA 2017 von Darren Aronofsky.

Mit Jennifer Lawrence, Javier Bardem und Ed Harris. 115'. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg

Die Beziehung zwischen einem Dichter und seiner Ehefrau wird auf eine harte Probe gestellt, als sie in ihrem viktorianischen Landhaus überraschenden Besuch bekommen.

XXXX Le plus probable, c'est que toutes [les] explications se valent, en fin de compte. Et c'est cela qui fait de « Mother ! » un grand film - qu'il puisse exister à presque tous les niveaux diégétiques. Et qu'il peut être tout, sauf une chose : un film qui vous laisse indifférent. (Ic)

My Little Pony: The Movie**NEW** USA 2017, Animationsfilm von

Jayson Thiessen. 99'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Einhorn Twilight Sparkle und ihre Freundinnen Applejack, Rainbow Dash, Pinkie Pie, Fluttershy und Rarity leben gemeinsam in der kunterbunten Stadt Ponyville. Ihre Freundschaft ist ihnen das Wichtigste und deswegen bereiten sie auch gerade ein großes Freundschaftsfest vor, als der böse Storm King und seine fiese Kommandantin Tempest in Ponyville landen und die Macht an sich reißen.

Nelyubov

(Loveless) RUS/F/B/D 2017 von

Andrey Zvyagintsev. Mit Alexey Rozin, Maryana Spivak und Marina Vasilyeva. 127'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Die Ehe von Boris und Zhenya steht kurz vor dem aus und beide haben bereits neue Partner gefunden. Dennoch wohnen beide aktuell noch zusammen mit ihrem zwölfjährigen Sohn Alexey im gemeinsamen Apartment in Leningrad. Diese angespannte Situation ist nicht nur für Boris und Zhenya eine große Last, sondern vor allem auch für den verschlossenen und zurückgezogenen Jungen, zu dem beide Elternteile keinen richtigen Zugang finden. Doch dann ist Alexey eines Tages plötzlich spurlos verschwunden und die beiden müssen zusammenarbeiten, weil die Polizei tatenlos bleibt.

XXXX D'un rythme maîtrisé, avec plus de deux heures de projection qui semblent passer en un éclair, « Nelyubov » est un grand film. Sombre, précis, clinique, il décortique sans épargner le spectateur ce fléau de notre époque qu'est la montée de l'indifférence. Et appelle clairement à un sursaut d'humanité. (ft)

Petit paysan

F 2017 de Hubert Charuel.

Avec Swann Arlaud, Sara Giraudeau et Bouli Lanners. 90'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Sa vie s'organise autour de sa ferme, sa sœur vétérinaire et ses parents dont il a repris l'exploitation. Alors que les premiers cas d'une épidémie se déclarent en France, Pierre découvre que l'une de ses bêtes est infectée. Il ne peut se résoudre à perdre ses vaches. Il n'a rien d'autre et ira jusqu'au bout pour les sauver.

Prick och Fläck**REPRISE** (Gros-Pois et Petit-Point)

SE 2011, film d'animation pour enfants d'Uzi et Lotta Geffenblad. 43'. V. fr. À partir de 3 ans.

Prabbeli

Le premier est couvert de pois, tandis que l'autre est parsemé de points. Et ils sont très heureux comme ça. Mais vous n'êtes pas au bout de vos surprises car les aventures de Gros-Pois et Petit-Point riment avec imagination, observation et

KINO | 27.10. - 31.10.



Hauptsache die Kasse der Spielzeughersteller stimmt danach: „My Little Pony: The Movie“ - neu im Kinopolis Kirchberg und Belval.

expérimentation... Un délice pour les plus petits.

Sixty8

L 2017, Dokumentär vum Andy Bausch. 84'. O.-Ton + Ét. Vu 6 Joer un.

Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Mee 68. Maoisten, Hippies, d'Roud Wullmaus, den Dany Cage, d'Konsdrefe Scheieren, de Planning, d'Schülerstreiken ... an d'Kierch (matzen) am Duerf.

The Beguiled

USA 2017 von Sofia Coppola. Mit Colin Farrell, Nicole Kidman und Kirsten Dunst. 93'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Le Paris, Orion, Starlight

Seit drei Jahren tobt der Amerikanische Bürgerkrieg zwischen Nordstaaten und Südstaaten und mittlerweile sind nur noch fünf Schülerinnen am Mädcheninternat von Schulleiterin Martha Farnsworth verblieben. Von Miss Farnsworth und der einzigen Lehrerin Edwina Dabney unterrichtet, führen die Mädchen an dem Internat in Virginia ein ruhiges Leben, bis Amy eines Tages über den verletzten Nordstaaten-Offizier John McBurney stolpert.

❌❌ Sofia Coppola arrive à installer une atmosphère de confinement et de désirs refoulés dans un parc luxuriant où, au loin, retentissent les canons de la guerre civile américaine. (ft)

The Circle

USA/UAE 2017 von James Ponsoldt. Mit Emma Watson, Tom Hanks und John Boyega. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia

Als Mae Holland einen Job bei dem weltweit dominierenden Internet-Unternehmen „Circle“ bekommt, ist

sie überglücklich. Für sie ist es eine einmalige Gelegenheit. Das Ziel der Firma: sämtliche Aktivitäten der User verknüpfen und in einer Online-Identität vereinen. Mae ist begeistert von den Visionen des charismatischen Firmengründers Eamon Bailey und kann Bedenken, wie die ihres Ex-Freundes Mercer, nicht verstehen. ❌ Comme le roman de Dave Eggers sur lequel il est basé, le film semble ne pas vouloir imaginer un finale adapté aux questions qu'il pose. Néanmoins, vous n'aurez pas vraiment envie de rallumer votre smartphone directement en sortant de la séance. (lc)

The Emoji Movie

USA 2017, Animationsfilm von Tony Leondis. 87'. Für alle.

Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Prabbeli, Scala, Starlight

Die Emojis leben alle in einer kleinen Welt in unseren Handys: in Textopolis. Dort warten und hoffen sie darauf, dass sie der Telefonbenutzer für seine Nachrichten auswählt. Doch Gene hat ein Problem: Im Gegensatz zu allen anderen Emojis hat er mehr als einen Gesichtsausdruck. Er wurde ohne Filter geboren und ist daher anders als alle anderen.

The Lego Ninjago Movie

USA 2017, Animationsfilm von Charlie Bean und Paul Fisher. 100'. Für alle.

Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Die sechs jungen Ninjas Lloyd, Kai, Nya, Jay, Zane und Cole beschützen ihre Heimatstadt Ninjago City heimlich vor Feinden und Monstern. Dazu nutzen sie ihre besonderen Fähigkeiten und greifen auf ihre Flotte an Mechs zurück. Trainiert werden

sie von ihrem Lehrmeister Wu, der Lloyds Onkel ist und noch dazu ein ziemlicher Sprücheklopfer.

The Mountain Between Us

USA 2017 von Hany Abu-Assad. Mit Kate Winslet, Idris Elba und Beau Bridges. 103'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Die Fotojournalistin Alex und der Neurochirurg Ben kennen sich nicht, doch sie haben das gleiche Problem: Beide sitzen am selben Flughafen fest, weil ihre Linienflüge wegen des schlechten Wetters gestrichen wurden, müssen aufgrund dringender Termine jedoch schnellstmöglich aufbrechen. Und so landen die beiden Fremden schließlich gemeinsam in einem kleinen Charterflugzeug - ihre einzige Möglichkeit, den Flughafen doch noch zu verlassen. Doch unterwegs erleidet ihr Pilot einen Herzschlag und die drei stürzen in einem abgelegenen Bergmassiv ab. Nur die beiden Passagiere überleben den Absturz und merken schnell, dass das Warten auf Hilfe vergeblich ist - zu weit entfernt von jeglicher Zivilisation sind sie gestrandet. Also machen sie sich notgedrungen selbst auf den hunderte Kilometer langen Weg durch die verschneite Landschaft.

The Only Living Boy in New York

USA 2017 von Marc Webb. Mit Kate Beckinsale, Callum Turner und Jeff Bridges. 88'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Kirchberg

Thomas ist ein frischgebackener College-Absolvent, der in New York versucht, seinen Platz im Leben zu finden. Das wird allerdings eines Tages völlig auf den Kopf gestellt als er zufällig herausfindet, dass sein Vater seine Mutter mit einer jüngeren Geliebten betrügt. Als er allerdings versucht, das Verhältnis seines Vaters zu beenden, kommt er dessen Affäre selbst immer näher. In all dem Chaos kann es nicht schaden, dass ihm sein neuer Nachbar W.F., ein dem Alkohol sehr zugetaner Schriftsteller, mit allerlei Lebensweisheiten zur Seite steht.

Thor 3: Ragnarok

NEW USA 2017 von Taika Waititi. Mit Chris Hemsworth, Tom Hiddleston und Cate Blanchett. 130'. Ab 12.

Cinémaacher, Kinopolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Le Paris, Orion,

Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Donnergott Thor wird weit weg von seiner Heimat Asgard auf der anderen Seite des Universums gefangengehalten. Ohne seinen mächtigen Hammer Mjölhnir scheint eine Flucht nahezu ausgeschlossen, dabei läuft ihm allmählich die Zeit davon: Denn die ebenso mächtige wie erbarmungslose Hela, die nach jahrtausendlanger Gefangenschaft aus ihrem Gefängnis freigekommen ist, droht Ragnarok einzuleiten, die Götterdämmerung, die Asgard vernichten würde.

Un beau soleil intérieur

F 2017 de Claire Denis. Avec Juliette Binoche, Xavier Beauvois et Philippe Katerine. 94'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Isabelle, divorcée, un enfant, cherche un amour. Enfin un véritable amour. ❌ Malgré une impressionnante prestation d'actrice de Juliette Binoche, « Un beau soleil intérieur » peine à susciter une quelconque émotion... à part quelquefois la lassitude. (ft)

Victoria and Abdul

GB/USA 2017 von Stephen Frears. Mit Judi Dench, Ali Fazal und Eddie Izzard. 112'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Im Jahr 1887 feiert die britische Königin Victoria mit einem prachtvollen Fest ihr 50. Thronjubiläum. Während der Feierlichkeiten lernt die Monarchin den jungen indischen Bediensteten Abdul Karim kennen, der extra anlässlich des Jubiläums nach Großbritannien gereist ist. Nur kurze Zeit später nimmt die exzentrische Königin den jungen Inder in ihr Gefolge auf, was ihre Familie und ihre Berater ebenso verblüfft wie vor den Kopf stößt.

Siehe nebenstehenden Filmtipp.

Wind River

USA 2017 von Taylor Sheridan. Mit Elizabeth Olsen, Jeremy Renner und Kelsey Asbille. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Cory ist ein Angestellter der Naturschutzbehörde und findet eines Tages den vergewaltigten Körper eines jungen Mädchens in der Wüste.

KINO | 27.10. - 31.10. / AVIS

Daraufhin übernimmt eine frisch aus der Ausbildung stammende FBI-Agentin den Fall und ist froh, als Cory seine Hilfe anbietet, um den Schuldigen zu finden.

✖ Bien qu'évoquant la négligence dont sont victimes souvent les communautés amérindiennes - surtout dans les régions désaffectées comme le Wyoming -, la narration pleine de clichés et les longueurs du scénario vous font dire que ces problématiques valaient bien un meilleur film. Dommage pour les très belles images tout de même. (lc)

Zombillénium

F 2017, film d'animation d'Arthur de Pins et Alexis Ducord. 78'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Utopia

Dans le parc d'attractions d'épouvante Zombillénium, les monstres ont le blues. Non seulement zombies, vampires, loups-garous et autres démons sont de vrais monstres dont l'âme appartient au diable à jamais, mais en plus ils sont fatigués de leur job, fatigués de devoir divertir des humains consuméristes, voyeuristes et égoïstes, bref, fatigués de la vie de bureau en général, surtout quand celle-ci est partie pour durer une éternité. Jusqu'à l'arrivée d'Hector, un humain, contrôleur des normes de sécurité, déterminé à fermer l'établissement.

Poste vacant

La Direction de la santé du Luxembourg se propose de recruter à plein-temps et à durée indéterminée :

un médecin (m/f) pour les maladies chroniques et soins intégrés.

Des informations plus détaillées en relation avec le poste vacant ci-dessus pourront être consultées sur le site www.sante.public.lu
Les lettres de motivation, curriculum vitae et copies des diplômes sont à adresser pour le 15 novembre 2017 au plus tard à
Dr Jean-Claude Schmit
Directeur de la santé
Villa Louvigny
Allée Marconi
L-2120 Luxembourg

CINÉMATHEQUE | 27.10. - 05.11.

cinémathèque**The King of Comedy**

USA 1982 de Martin Scorsese.
Avec Robert de Niro, Jerry Lewis et Diahnne Abbott. 109'. V.o. + s.-t. fr.

Fr, 27.10., 18h30.

Un mythomane est persuadé que son idole, un présentateur vedette, va proposer ses sketches dans son émission. Il va jusqu'à harceler celui-ci.

L'adolescente

F 1978 de Jeanne Moreau.
Avec Laetitia Chauveau, Simone Signoret et Edith Clever. 90'. V.o.

Fr, 27.10., 20h30.

1939. Marie, une petite Parisienne, vient passer ses vacances d'été dans un village d'Auvergne auprès de sa grand-mère, qui lui porte une grande affection. Elle découvre sa féminité et se prend de passion pour un jeune médecin juif avec lequel sa mère a une brève relation.

Il padre d'Italia

I 2017 de Fabio Mollo.
Avec Luca Marinelli, Isabella Ragonese et Anna Ferruzzo. 93'. V.o. + s.-t. fr.
Suivi d'un débat en présence du réalisateur.

Sa, 28.10., 19h.

Une femme enceinte qui ne veut pas d'enfants et un homosexuel qui rêve de devenir père se lancent dans une folle équipée du nord au sud de l'Italie.

The Addams Family

USA 1991 de Barry Sonnenfeld.
Avec Anjelica Huston, Raul Julia et Christopher Lloyd. 99'.
V.o. + s.-t. nl. et fr.

So, 29.10., 15h.

Vivant dans un château sinistre à souhait, Gomez et Morticia s'aiment horriblement, tandis que les enfants s'amusent à essayer de s'entretuer, que la grand-mère prépare de répugnantes mixtures et que la Chose, main privée de tout corps, erre dans les couloirs, toujours prête à rendre service. Survient un oncle à héritage. S'y ajoute une menace d'expulsion du château. D'après les dessins de Chas Addams, qui avaient aussi inspiré une série télévisée.

Artists and Models

USA 1955 von Frank Tashlin.
Mit Dean Martin, Jerry Lewis und Shirley MacLaine. 109'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 29.10., 17h.

Rick Todd versucht sich als Maler in New York über Wasser zu halten. Doch dank seines wackeren, schusseligen Freundes, des Schriftstellers Eugene, gelingt es den beiden, einen farbenfrohen Volltreffer in der Welt der Comics zu landen. Eugene erlebt

in seinen Träumen Geschichten von Superhelden, die Rick aufschreibt und illustriert. Unglücklicherweise erregen sie nicht nur die Aufmerksamkeit von mehreren Leinwandschönheiten, sondern ebenso die des US Secret Service und einer Gruppe russischer Spione.

Ascenseur pour l'échafaud

F 1957 de Louis Malle.
Avec Maurice Ronet, Jeanne Moreau et Lino Ventura. 90'. V.o.
D'après Noël Calef.

So, 29.10., 20h30.

Julien accomplit un crime parfait en supprimant le mari de sa maîtresse, Florence. Il restera coincé dans l'ascenseur, tandis que la fatalité suit son cours.

The Man Who Shot Liberty Valance

USA 1961 De John Ford.
Avec James Stewart, John Wayne, Lee Marvin et Vera Miles. 122'.
V.o. + s.-t. fr. Dans le cadre de l'Université populaire du cinéma.

Mo, 30.10., 19h.

Ciné-conférence « Simplicité : Ford ou comment le cinéma est un art modeste » par Stéphane Goudet, ponctuée d'extraits du film.

Friday the 13th Part III + IV

USA 1983 de Steve Miner.
Avec Richard Brooker, Dana Kimmell

In Trump-Zeiten ein willkommenes Erinnerungsstück: Charlie Chaplins Meisterwerk „The Great Dictator“ - am 1. November in der Cinémathèque.



CINÉMATHEQUE | 27.10. - 05.11.



„All Work and no Play...“ - „Shining“ Kubricks Horror-Exkursion, die neue Maßstäbe im Genre setzte, ist am 4. November in der Cinémathèque (wieder) zu entdecken.

et Paul Kratka. 95'. V.o. + s.-t. fr. + USA 1984 de Joseph Zito. Avec Judie Aronson, Corey Feldman et Ted White. 90'. V.o. + s.-t. fr.

Di, 31.10., 20h.

Est-il bien mort, pas encore mort ou pour toujours mort-vivant ? En tout cas, les scénaristes ont rivalisé d'imagination pour faire ressurgir le spectre du terrifiant Jason à chaque fois qu'on a pu croire la franchise terminée... succès oblige. Les amateurs de slasher movies seront donc comblés avec la projection de deux films.

L'enfance d'Ivan

URSS 1962 d'Andreï Tarkovski. Avec Nikolai Bourliaev et Valentin Zoubkov. 95'. V.o. + s.-t. ang. Version restaurée.

Mi, 1.11., 18h30.

Orphelin depuis l'assassinat de sa famille par les nazis, Ivan, douze ans, est devenu éleveur au sein de l'armée soviétique.

The Great Dictator

USA 1940 von und mit Charles Chaplin. Mit Paulette Goddard und Jack Oakie. 124'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 1.11., 20h30.

Anton Hynkel, größtenwahnsinniger Diktator Tomanis marschiert hinter dem Rücken seines Verbündeten Benzino Napoloni, Herrscher über Bakteria, in das Nachbarland Osterlitsch ein und verbreitet Angst und Schrecken. So werden die jüdischen Ghettos von den Sturmtruppen Hynkels terrorisiert, unter ihnen auch ein kleiner jüdischer

Friseur, der einem gewissen Tyrannen auf erschreckende Weise ähnlich sieht.

La double vie de Véronique

F/PL 1991 de Krzysztof Kieslowski. Avec Irène Jacob, Aleksander Bardini et Halina Gryglaszewska. 98'. V.o.

Do, 2.11., 18h30.

Il y a 20 ans, dans deux villes différentes, naquirent deux petites filles. Elles n'ont rien en commun, ni père, ni mère, ni grands parents, et leurs familles ne se sont jamais connues. Pourtant, elles sont identiques et l'une profitera des expériences et de la sagesse de l'autre sans le savoir.

Il giovane favoloso

I 2014 de Mario Martone. Avec Elio Germano, Michele Riondino et Massimo Popolizio. 137'. V.o. + s.-t. fr.

Do, 2.11., 20h30.

Italie. 19e siècle. Giacomo Leopardi est un enfant prodige. Issu d'une famille aristocratique, il grandit sous le regard implacable de son père. Contraint aux études dans l'immense bibliothèque familiale, il s'évade dans l'écriture et la poésie. En Europe, le monde change, les révolutions éclatent et Giacomo se libère du joug de son père ultraconservateur. Génie malheureux, ironique et rebelle, il deviendra, à côté de Dante, le plus célèbre poète italien.

A Fish Called Wanda

GB/USA 1988 von Charles Crichton und John Cleese. Mit John Cleese, Jamie Lee Curtis und Kevin Kline. 108'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 3.11., 18h30.

Vier Menschen tun sich für einen Raubüberfall zusammen. Nachdem der große Coup gelungen ist, plant jedoch jeder für sich allein mit der Beute davon zu kommen. Ein großes Verwirrspiel beginnt, bei dem man nicht weiß, wer hier wen hintergeht.

Rashômon

J 1950 von Akira Kurosawa. Mit Toshiro Mifune und Machiko Kyo. 88'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 3.11., 20h30.

Ein Priester, ein Holzfäller und ein Bandit treffen aufeinander, als sie Schutz vor einem Wolkenbruch suchen. Jeder von ihnen berichtet aus eigener Perspektive vom Mord eines Samurais und der Schändung seiner Frau. Auch der Geist des Samurai, der über ein Medium spricht, erzählt seine Vision der Ereignisse.

The Truth About Cats & Dogs

USA 1996 von Michael Lehmann. Mit Uma Thurman, Janeane Garofalo und Ben Chaplin. 97'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 4.11., 19h.

Wenn es Beziehungsprobleme gibt, weiß die patente Abby Barnes eine Lösung. Jedenfalls dann, wenn es um das Verhältnis zu Hund, Katze oder Goldfisch geht. In ihrer Sendung „Die Wahrheit über Katzen und Hunde“ hilft die kluge Tierärztin ratsuchenden Anrufern. Doch als ein Anrufer Interesse an ihr zeigt, zieht sie es vor, ihr wahres Aussehen zu verschweigen und eine gutaussehende Freundin für sich ins Rennen zu schicken.

The Shining

GB/USA 1980 von Stanley Kubrick. Mit Jack Nicholson, Shelley Duvall und Danny Lloyd. 121'. O.-Ton + fr. Ut. Nach der Romanvorlage von Stephen King.

Sa, 4.11., 21h30.

Der Schriftsteller Jack Torrance soll als Hausmeister während der für Gäste geschlossenen Winterzeit das Overlook Hotel in den Bergen von Colorado betreuen. Da er gerade an einem neuen Buch schreibt und die Abgeschiedenheit gelegen kommt, zieht er mit seiner Frau Wendy und dem gemeinsamen Sohn Danny in das riesige Gebäude. Dessen hellseherische Fähigkeit zeigt ihm auch bald, dass schlimme Dinge im Overlook Hotel geschehen sind; Dinge, die seinen Vater bald in den Wahnsinn treiben und ihn und seine Mutter in tödliche Gefahr bringen.

Lilla spöket Laban

(Laban, le petit fantôme) SE 2006, film d'animation pour enfants d'Alicja Jaworski. 44'. Version fr.

So, 5.11., 15h.

Les aventures d'un petit fantôme très sensible et de sa sœur hyperactive Labollina.

I vicerè

I 2007 de Roberto Faenza. Avec Alessandro Preziosi, Lando Buzzanca et Cristiana Capotondi. 120'. V.o. + s.-t. fr.

So, 5.11., 17h.

Au 19e siècle, en Sicile, la famille princière des Uzeda se déchire autour de l'héritage de la princesse Teresa. Le prince exerce une autorité effroyable sur ses proches.

Stagecoach

USA 1939 de John Ford. Avec Claire Trevor, John Wayne et Andy Devine. 96'. V.o. + s.-t. fr.

So, 5.11., 20h30.

Dans la diligence pour Lordsburg se côtoient une prostituée, Dallas un médecin alcoolique, la femme d'un militaire qui est enceinte, un négociant en whisky, un joueur sudiste, un banquier et, pris en chemin par le shérif, Ringo qui est accusé de meurtre.